

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 45—No 46 ST-BONIFACE, VENDREDI 27 FEVRIER 1959 PRIX: SEPT CENTS

Ouverture de la session, le 12 mars; Elections des commissaires, le 31 mars

Les électeurs manitobains qui ont été appelés à une activité constante depuis le mois de juin 1958 n'auront pas de répit pendant le mois de mars.

L'hon. Stewart McLean vient d'annoncer, en effet, que les commissaires pour les nouvelles grandes divisions secondaires seront choisis le mardi 31 mars.

De son côté, l'hon. Duff Roblin, premier ministre, après avoir consulté les chefs de l'opposition, MM. Douglas Campbell et Lloyd Stinson, a annoncé que la session législative s'ouvrira le 12 mars.

Le gouvernement étant minoritaire et anxieux, semble-t-il, de devenir majoritaire, les commentateurs prévoient la possibilité d'une défaite en Chambre vers le 23 mars.

M. McLean a précisé que l'organisation électorale qui a été constituée pour le référendum sur les grandes divisions le 27 février sera chargée de l'élection des commissaires pour les divisions qui auront été approuvées.

L'élection n'aura pas lieu dans les divisions de Winnipeg (1), de St-Boniface (4), etc., qui ont été proclamées cette semaine, ni dans les cinq autres où le référendum a été retardé.

Pour être candidat au poste de commissaire de division il faut être sujet britannique, contribuable résidant ou épouse de contribuable résidant, avoir 21 ans révolus. Il faut poser sa candidature avant 6 h. p.m. le 13 mars. L'on peut être commissaire d'un district élémentaire en même temps que commissaire d'une division. L'élection se fera par quartiers.

Une Terre en forme de poire . . .

NEW-YORK — La terre a la forme d'une poire, ont déclaré, à la Société américaine de physique, trois spécialistes de l'administration nationale de l'aéronautique et de l'espace.

Le Dr J. A. O'Keffe, Miss Ann Eckels et le Dr R. K. Squires, se référant aux informations fournies par le satellite "Vanguard", ont déclaré que le globe terrestre était quelque peu dilaté au sud et se terminait en pointe au nord.

75 ans de mariage sans querelle!

SAN ANTONIO, Texas — M. et Mme W. E. Crafton ont célébré leur 75e anniversaire de mariage et ils ont failli avoir leur première querelle.

M. Crafton, âgé de 93 ans, est un employé de chemin de fer à sa retraite. Mme Crafton est âgée de 89 ans.

Un journaliste demanda: "Avez-vous déjà eu une querelle?"

"Non", dit-il.

"Pas même une toute petite?"

"Non".

"Qui est le maître dans la maison?" demanda le journaliste.

"C'est lui", dit-elle.

"C'est elle", dit-il.

Une querelle étant ainsi en perspective, M. Crafton s'est empressé de dire:

"Nous le sommes tous les deux".

L'ambassadeur de France visite plusieurs oeuvres de la métropole

(Spécial)

Son Exc. M. Francis Lacoste, ambassadeur de France au Canada, arrivait à Winnipeg le samedi après-midi 21 février et donnait le soir même à l'hôtel Royal Alexandra une importante conférence aux membres du club Rotary de Winnipeg à l'occasion de leur 35e congrès annuel international.

L'éminent visiteur consacra ensuite les journées de dimanche et lundi à rendre visite à plusieurs personnalités religieuses et civiles de la région, dont LL. EE. NN. SS. Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, et M. Hermaniuk, C.Ss.R., archevêque de Winnipeg pour les Ukrainiens (Son Exc. Mgr P. F. Pocock, archevêque de Winnipeg, était absent de sa ville épiscopale), l'honorable J. S. McDiarmid, lieutenant gouverneur, l'honorable Duff Roblin, premier ministre, etc. M. le comte Serge de Fleury, consul de France au Manitoba, a accompagné Son Excellence au cours de toutes ces visites.

Ces nombreuses visites n'ont pas empêché M. Lacoste de se renseigner davantage sur les oeuvres du groupe français de Winnipeg.

Il a en effet assisté à la grand-messe en l'église de la paroisse du Sacré-Coeur, qui fut suivie d'une double réception dans la salle Guertin et au presbytère. Toute l'assistance prit part au chant de la messe, sous la direction du R. P. L. Laplante, O.M.I.

Document épiscopal

Au prône, le R. P. Cléophas Lafrenière, O.M.I., curé, souhaita la plus cordiale bienvenue à M. l'ambassadeur et à M. le consul, puis il lut un document que Son Exc. Mgr l'archevêque de Winnipeg adressait tout récemment aux catholiques de langue française de sa ville archiépiscopale: dans cet important document, Mgr l'archevêque explique les liens spéciaux que tout catholique de langue française de Winnipeg doit entretenir avec "sa" paroisse.

Dans son sermon, le R. P. Roméo Bédard, O.M.I., rédacteur adjoint de **La Liberté et le Patriote**, rappela les principaux événements qui avaient marqué la première visite officielle de M. Lacoste au Manitoba en octobre 1956: bénédiction de l'école paroissiale du Précieux-Sang, congrès de l'Association d'Education, dîner de la Pensée française, et les paroles encourageantes que Son Exc. M. l'ambassadeur avait prononcées en ces trois occasions.

Le prédicateur montra que l'éminent visiteur avait su dès lors se familiariser avec les divers aspects de la vie franco-manitobaine, et qu'il n'a cessé depuis de s'y intéresser . . . plus particulièrement par la lecture assidue du journal **La Liberté et le Patriote** et par ses contacts fréquents avec M. le consul. Aujourd'hui, son attention se dirigeait surtout vers le groupe franco-manitobain de la capitale.

Mot d'ordre: rayonner

Le Père Bédard donna donc un bref exposé de l'histoire de la paroisse du Sacré-Coeur de 1905 à nos jours, histoire toute marquée d'initiatives heureuses et de sacrifices héroïques de la part des Pères Oblats, des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, des paroissiens, et toujours centrée sur l'église et l'école. Après avoir rappelé brièvement que ce passé héroïque produisait maintenant d'excellents fruits, illustrés par exemple dans la grande campagne de souscription en faveur du nouveau centre paroissial, le prédicateur rappela les paroles de Son Exc. Mgr Pocock aux Chevaliers de Colomb du conseil Provencher: "Rayonnez autour de vous le grand trésor de votre culture catholique et française."

Après la grand-messe, M. Lacoste fut l'objet d'une chaleureuse réception paroissiale dans la salle Guertin et put alors rencontrer personnellement plusieurs familles françaises de Winnipeg, les principaux dignitaires de la paroisse, les religieuses, les Pères. Il fut particulièrement intéressé à visiter chaque classe et à causer avec les dévouées institutrices. Une réception plus intime fut ensuite tenue au presbytère, et le Père Lafrenière, curé, ainsi que les syndics durent répondre à la foule de questions qui se pressaient sur les lèvres de M. Lacoste, particulièrement au sujet des projets d'avenir. Un dîner intime eut lieu ensuite à la maison des journalistes Oblats.

(Suite à la douzième page)

Enquête sur l'unilinguisme des édifices fédéraux

OTTAWA — Le ministre des Travaux publics, l'hon. Howard Green, fera enquête sur la désignation unilingue de certains édifices gouvernementaux.

Telle est la réponse qu'il a donnée à une question du député de Hull, M. Alexis Caron, mais non sans lui faire remarquer qu'il était député de Hull et non d'une circonscription d'Ottawa.

"J'ai été élu pour représenter les intérêts du Canada en général et des citoyens de Hull en particulier, a répondu M. Caron, et j'ai le droit et le devoir de m'intéresser à ce qui se passe". M. Caron est en outre d'avis que tous les édifices fédéraux, de Terre-Neuve à la Colombie-Britannique, devraient porter une inscription bilingue.

M. Caron n'ayant pu obtenir une réponse satisfaisante à l'égard des édifices fédéraux d'Ottawa, M. J.-Omer Gour, député de Russell, s'est levé à son tour.

Faisant remarquer qu'il était ontarien et représentant d'une circonscription où se situent des édifices fédéraux, il demandait les renseignements déjà demandés par M. Caron. La réponse qu'il a obtenue est identique à celle donnée au député de Hull, le ministre des Travaux publics examinera la situation.

La Mère d'Youville

L'heure de la béatification a sonné après soixante-neuf ans de prières

MONTREAL — Soixante-neuf ans de prières quotidiennes au tombeau de Mère d'Youville, fidèle disciple de la Croix, ont apporté à ses filles spirituelles, un grand bonheur qui coïncidera avec le Jour de l'Invention de la Ste-Croix, fête patronale de leur Institut. Le 19 février un câblogramme leur apportait, en effet, avec la bénédiction du St-Père, la nouvelle annonçant que la béatification de leur fondatrice aurait lieu à Rome le 3 mai.

Aux Soeurs Grises de Montréal se joignent les religieuses des autres communautés qui forment des branches de l'Institut initial: les Soeurs Grises de St-Hyacinthe, les Srs de la Charité de Québec, les Srs Grises de la Croix d'Ottawa, celles de l'Immaculée-Conception de Pembroke et celles du Sacré-Coeur de Philadelphie, dont le nombre total s'élève à plus de 7,000, réparties en 325 maisons. Des déléguées assisteront à ces fêtes impressionnantes suivies d'un triduum solennel en l'église des Sts-Martyrs-Canadiens.

Les miracles

La révérende Mère Béatrice St-Louis, supérieure générale des Srs Grises de Montréal, originaire de Windsor, Ontario, a bien voulu préciser quels miracles de première classe ont valu cet honneur à Mère d'Youville.

"Ils ne datent pas d'hier", dit-elle, puisque le procès fut introduit à Rome en 1890. Il s'agit de la guérison subite, le 31 octobre 1900, de Sr Desrosiers, de l'Hôtel-Dieu de Nicolet, qu'une tuberculose générale plaçait aux portes de la mort. L'autre cas est celui de Sr St-Jean-Marie, des Srs Grises d'Ottawa qui, en 1927, fut guérie d'une rétinite albumineuse chronique bilatérale.

Deux autres miracles, postérieurs à la béatification, seront maintenant nécessaires pour obtenir sa canonisation, mais l'héroïcité de ses vertus ayant été admise dans un bref émis en 1955, il est possible que peu d'années ne s'écoulent avant que Mère d'Youville soit déclarée sainte.

Les cérémonies

Mère Générale a été témoin en 1957 d'une cérémonie de béatification. Le matin, la messe solennelle à St-Pierre est suivie du dévoilement d'un tableau de la bienheureuse, mais le Pape n'assiste qu'au salut du St-Sacrement et à la vénération de la relique, dans l'après-midi. Un os de Mère d'Youville constitue la relique qui a été présentée à Sa Sainteté et devient sa propriété.

La cause de béatification a eu comme cardinal protecteur Mgr Tedeschini, comme postulateur Mgr Emedio Federici, qui lit et écrit bien le français, et comme préfet des rites, le cardinal Cicognani. A Montréal, le vice-postulateur est le chanoine Eugène Moreau.

Le tombeau

On peut contempler dans la crypte de la maison-mère de Montréal où dorment aussi les religieuses mortes avant 1900 — le tombeau de Mère d'Youville, la châsse sous laquelle elle fut conservée de 1849 à 1884 et les deux pièces contenant des meubles lui ayant appartenu, dont une horloge venant de Paris, qu'elle avait reçue en cadeau de noces. La chambre où elle mourut a même été fidèlement reconstituée.

On sait que madame d'Youville eut six enfants, dont quatre moururent en bas âge. Ses deux fils, Charles et François, devinrent prêtres.

Parmi les projets de la communauté pour rendre à la bienheureuse fondatrice les hommages qui lui sont dûs, Mère Générale mentionne celui de transformer une pièce près de la chapelle en un oratoire où ses restes contenus dans une châsse seront offerts à la vénération du public. Elle espère également qu'il sera possible d'ériger plus tard un sanctuaire à Varennes, son village natal.



La révérende Mère Béatrice Saint-Louis, supérieure générale des Soeurs Grises de Montréal, se recueille un moment devant le tombeau de Mère d'Youville, situé dans la crypte de la maison-mère. (Photo J.-Y. Létourneau, La Presse)

Possibilité de 25,000 repas par jour à l'hôtel Royal York

TORONTO — Avec ses 1,600 chambres, le nouveau Royal York peut servir autant de repas en un jour qu'un homme moyen en consomme durant la moitié de sa vie d'adulte. De plus, l'hôtel possède assez d'articles de coutellerie pour fournir couteaux, fourchettes et cuillers à la population d'une ville comme celle de Hull.

Risques du métier . . .

VANCOUVER — Tous les métiers comportent leurs risques . . . C'est du moins ce que doit penser Fred Motenson, qui conduit un camion-pompe municipal servant à l'arrosage des rues. Il vaquait normalement à son travail l'autre jour lorsqu'il entendit frapper à la porte de son camion. En ouvrant la porte, il reçut une retentissante taloche d'un piéton qui lui cria: "Tu m'as arrosé!"



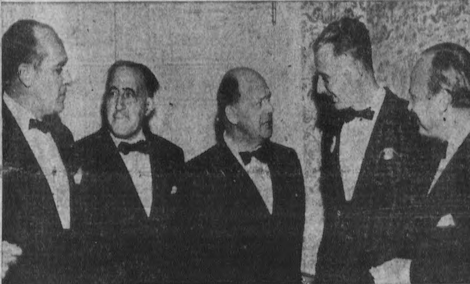
Samedi dernier, vers 3 h. p.m., Son Exc. Mgr Maurice Baudoux bénissait solennellement le nouvel établissement (terrain et bâtisse, tours, émetteur, accessoires de contrôle reliant directement cet émetteur aux tours, etc.) que le poste CKSB vient de construire au coût de $70,000 pour posséder une puissance de 10,000 watts et ainsi atteindre toute la population franco-manitobaine. La photo ci-dessus, prise à cette occasion, permet de voir quelques-unes des personnalités présentes à cette cérémonie: Son Exc. Mgr Baudoux, Dom Fulgence Fortier, abbé des Cisterciens Réformés de Notre-Dame-des-Prairies à St-Norbert, M. le docteur Henri Guyot, 1er président de Radio St-Boniface Limitée, M. Auguste Dansereau, de Lorette, président actuel, M. le docteur Paul-Emile LaFlèche, directeur du Conseil de la Vie Française, M. Roland Couture, directeur-gérant de CKSB, etc.

Cette cérémonie religieuse à St-Norbert constituait en quelque sorte la première partie du programme; la 2e partie aura lieu à St-Boniface le dimanche 8 mars prochain à 2 h. 30 p.m. dans l'auditorium Notre-Dame, à l'angle des rues St-Jean-Baptiste et Cathédrale, alors qu'un programme artistique marquera l'inauguration du nouvel émetteur et de la nouvelle puissance de CKSB.

Le terrain de 38 acres que possède désormais CKSB à l'angle des chemins La Salle et Waverley, à St-Norbert, a coûté $5,000; les 120,000 pieds de fils posés en terre, $4,000; les deux tours de 235 pieds de hauteur, $4,000 chacune; le nouvel émetteur et les accessoires de contrôle le reliant directement aux tours, $45,000; la bâtisse qui abrite ces machines ultra-modernes, $5,000. Si l'on ajoute le coût de l'installation, des épreuves d'ingénieurs, etc., le tout a coûté plus de $70,000.

Il en coûte cher pour s'améliorer à l'âge de la technique, mais le but poursuivi a une plus grande valeur que les dépenses encourues.

(Photo Gene Gauthier)




Son Exc. M. Francis Lacoste, ambassadeur de France au Canada, était l'orateur invité lors du grand banquet du club Rotary, qui réunissait plus de 650 convives du Canada et des Etats-Unis à l'hôtel Royal Alexandra de Winnipeg, le samedi 21 février. Le conférencier déclara que la France sera toujours un allié ferme et digne de confiance dans la communauté des nations; puis il parla des revers et blessures de son pays au cours des dernières décades, de son étonnant relèvement après la guerre, du général Charles de Gaulle, de l'Algérie, etc. Puis il montra comment la nation française "travaille maintenant sans se plaindre dans une atmosphère d'austérité sans précédent, après l'un des relèvements d'après-guerre les plus surprenants de l'histoire". L'on voit sur la photo ci-dessus, prise quelques instants avant le banquet, de gauche à droite: M. le docteur Edward Banner, de la clinique Mayo, Rochester; M. le comte Serge de Fleury, consul de France; M. Lacoste; M. Jacques Bernard, président du club Rotary à Winnipeg, et M. Edward Lanwer, consul d'Allemagne à Winnipeg.

(Photo Tribune)




Son Exc. M. Francis Lacoste, ambassadeur de France, a su profiter de son récent passage au Manitoba pour rendre visite au groupe franco-manitobain de Winnipeg par l'assistance à la grand-messe paroissiale au Sacré-Coeur et la rencontre des dignitaires de la paroisse, le dimanche matin 22 février. Au cours de l'après-midi, Son Excellence voulut connaître l'oeuvre missionnaire que les Pères Oblats et les Soeurs Grises accomplissent parmi les Indiens du Manitoba, spécialement dans l'unique high school indien de la province, l'école Assiniboia, chemin Académie, à Winnipeg. L'on voit sur la photo ci-dessus M. Lacoste entouré des jeunes Indiennes cries et saulteuses qui fréquentent cette institution et des responsables de leur éducation: les RR. PP. Omer Robidoux, principal, et André Renaud, O.M.I., les Soeurs Grises, Mme Blanche Levrault; les autres membres laïcs du personnel étaient absents lors de la prise de cette photo. M. le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg, et les RR. PP. Raymond Durocher et Roméo Bédard, O.M.I., rédacteurs de "La Liberté et le Patriote", accompagnaient Son Exc. M. Lacoste lors de cette visite à l'école Assiniboia.

(Photo Gene Gauthier)



Cette photo fut prise dimanche après-midi au réfectoire de l'école indienne Assiniboia. L'on y voit Son Exc. M. Francis Lacoste, ambassadeur, au milieu des jeunes Indiens qui fréquentent cette école d'études primaires supérieures. Ces jeunes Indiens venaient justement de jouer une partie de gouret contre le club de la paroisse du Sacré-Coeur: l'on distingue à l'arrière du groupe les joueurs du Sacré-Coeur, dont le R. P. Denys Ruest, O.M.I., vicaire et responsable du club paroissial. Son Exc. M. l'ambassadeur sut profiter de l'occasion pour rappeler aux jeunes Indiens qu'ils sont à l'école Assiniboia "pour mieux connaître Dieu, mieux Le servir et mieux L'aimer, pour devenir meilleurs citoyens canadiens" et il se dit très fier d'être témoin en ce jour des fruits du merveilleux apostolat accompli depuis 150 ans par des missionnaires de langue et de culture françaises.

(Photo Gene Gauthier)

La situation scolaire au Manitoba

Problèmes de personnel, de langue et de religion

Parce que ce journal porte la date du 27 février, il est conforme à l'esprit politique du pays de ne pas y publier des opinions au sujet de l'élection qui a lieu au cours de cette journée. Il s'agit en l'occurrence du référendum qui se déroule en ce vendredi au sujet des projets de divisions scolaires sur le plan du high school.

Il est opportun cependant de suggérer quelques idées dont il faudra tenir compte au lendemain de ce plébiscite, quel qu'en soit le résultat.

En effet, si l'organisation scolaire dans les centres de langue française reste inchangée ou si elle est transformée dans le sens du plan des divisions, certains problèmes se présenteront avec une urgence particulière. Il y a d'abord un problème de personnel et ensuite un problème, un double problème de programme.

* * *

Au sujet du personnel, il est évident que dans une division, aussi bien qu'en dehors d'une division, il va falloir trouver les instituteurs les mieux qualifiés pour donner des cours plus diversifiés. Les salaires plus attrayants, grâce à des octrois amplifiés, en plus de l'augmentation du nombre des élèves, grâce au transport et à d'autres avantages, font prévoir une amélioration des cours dans beaucoup d'écoles au plan du high school. Il y aura sans doute concurrence entre une division et ses voisines, dans ce sens, et entre les écoles des divisions et les autres, à mesure que chaque centre s'efforcera de garder ses propres étudiants en leur offrant ce qu'ils chercheraient autrement ailleurs.

Cette transformation scolaire demandera une augmentation générale dans le nombre d'instituteurs dans la province. En même temps elle exigera que plus de nos jeunes se consacrent à la carrière de l'enseignement auprès des élèves catholiques de langue française. Le recrutement fait défaut à l'heure actuelle et un effort général est nécessaire pour y porter remède. Cela est d'autant plus urgent que l'on peut prévoir une amplification progressive du rôle des laïques dans l'enseignement, afin qu'un nombre important de candidats puisse se présenter pour les postes d'inspecteurs, de surveillants, de surintendants, qui peuvent se créer, d'ici cinq ou six ans. En marge de cette constatation, il va sans dire, il ne faut pas ignorer l'importance pour les membres actuels de cette profession d'acquérir leurs degrés académiques et pédagogiques et de se diriger vers la spécialisation.

* * *

Un deuxième problème qui pourrait être l'objet d'interventions à l'occasion de la prochaine session législative est celui du statut de la langue française dans l'enseignement au Manitoba. Il est temps de mettre de côté la fiction qui veut que cette langue soit traitée sur le même pied que les langues étrangères dans la province. En un mot, il y a lieu d'établir officiellement et avec les indications administratives nécessaires l'enseignement du français, pour les élèves dont le français est la langue maternelle, à partir du premier grade jusqu'au douzième, avec les modifications que cela comporte à l'Institut de Pédagogie et au Département d'Education de l'Université. Ce serait un moyen pratique de s'assurer des instituteurs compétents et "indigènes" pour les cours d'English-French dont la popularité au Manitoba croit de jour en jour. Et ce serait du véritable bilinguisme canadien, et même manitobain.

* * *

L'autre partie de ce problème de programme, la plus importante, est celle qui touche à l'enseignement de la religion dans les écoles publiques. A l'heure actuelle, la loi scolaire offre certains avantages en principe — et dans une région homogène, cela n'est pas à dédaigner — mais en pratique elle se révèle trop souvent inefficace. Il faudrait que les autorités scolaires coopèrent davantage avec les parents intéressés, que les difficultés administratives soient aplanies plus allègrement, qu'une commission qui se réfugie dans une opposition sourde et dilatoire soit obligée d'agir sous peine de voir les élèves fréquenter d'autres écoles aux frais de la commission récalcitrante. Il est vrai que cette question a été référée à la Commission Royale, mais l'adoption du plan des divisions peut lui donner une actualité spéciale dans les divisions non-homogènes, au plan du high school.

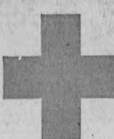
Inutile de se faire illusion. Il faudra consacrer une attention soutenue aux questions scolaires pendant encore plusieurs mois.

Lettre de Paris

(Voir à la sixième page, l'article de M. Herr, intitulé "De Gaulle chasse les fantômes".)

Depuis maintenant cinquante ans, **la Croix-Rouge se dévoue sans compter, pour soulager la misère humaine sous toutes ses formes. Et c'est grâce à votre aide que la Croix-Rouge peut poursuivre sa mission indispensable. C'est grâce à vous qu'elle sauve de nombreuses vies chaque année. C'est grâce à vous qu'elle peut assurer le fonctionnement et l'extension de ses services. Aujourd'hui, plus que jamais, la Croix-Rouge compte sur vous.**





Donnez généreusement à la CROIX-ROUGE

Objectif pour le Manitoba: **$430,930**

Campagne du 2 au 31 mars

Cette annonce est commanditée par les organisations suivantes:

VILLE DE ST-BONIFACE

La Cusson Lumber Cie Ltée
(Charbons et matériaux de construction)
Des Meurons et Provencher Tél. CHapel 7-4835

Club La Vérendrye des Fils de Naissance du Canada
230, avenue Provencher
Téléphone: CHapel 7-2082

Les Rév. Pères Oblats de M. I.
MAISON PROVINCIALE

Le Lait "MEDO-LAND"
Ce qu'il y a de mieux en fait de produits laitiers
Téléphone: CHapel 7-1114

La Chambre de Commerce de St-Boniface
Horace et Taché, St-Bon. — Tél.: CHapel 7-6991

LYCEUM PHOTO STUDIO
Chambre 30 - 290, ave Portage, Winnipeg 1
Téléphone: WHitehall 2-6042

La Pâtisserie Pelland
161, ave Provencher — Téléphone: CHapel 7-3319

Les Révérendes Soeurs Grises
du Sanatorium St-Boniface, St-Vital

LITTLE GALLERY
Encadrements — Tél.: WHitehall 2-4620
396, ave Notre-Dame, Winnipeg 2, Manitoba

BERNARD WOLFE
Assurances et immeubles — Tél.: WHitehall 3-5408
100, édifice Paris, Winnipeg 2 Transcona, Man.

Toupin Lumber & Fuel Co. Ltd.
388, rue Bertrand, St-Boniface
Téléphone: CHapel 7-1105

Envoyez votre contribution au:

Quartier général de la Croix-Rouge au Manitoba
226, rue Osborne (N) — Winnipeg, Man. — Téléphone: SPruce 2-2551

ou

Soyez généreux lorsque le solliciteur de la Croix-Rouge passera chez vous

La campagne de la Croix-Rouge à St-Boniface le soir du 2 mars

La ville de St-Boniface a été divisée en trois parties, pour faciliter le succès de la prochaine campagne de la Croix-Rouge. Dans chacune de ces parties, nombre de dames dévouées ont tenu ces derniers temps plusieurs réunions préparatoires et tracé dans le détail le plan de la campagne de souscription des 2, 3 et 4 mars.

Le comité St-Boniface-Nord, tout particulièrement, est prêt pour la grande perception dans les 2,000 résidences et les 135 magasins et maisons d'affaires de son quartier, c'est-à-dire de la rue Marion au Parc Whittier, puis de la rue Taché à la rue Archibald. Le comité exécutif est composé de Mme Jean-Marie Huot, présidente, Mme Alfred Monnin, vice-présidente, Mlle Aimée Pelletier, trésorière, Mme Charles-Etienne Huot, secrétaire, Mme Gérard Létienne, responsable de la visite des magasins et maisons d'affaires, Mlles Louise Young et Rita Olivier, secrétaires de la correspondance, ainsi que d'environ 24 dames (Filles d'Isabelle, Membres de la Ligue des Dames catholiques, etc.) qui ont déjà acquis une grande expérience dans des campagnes de la Caisse de Bienfaisance du Grand-Winnipeg, de la Marche des Dix Sous, de la Croix-Rouge, etc.

Soirée du 2 mars

La visite des 2,000 résidences se fera durant la soirée du 2 mars. Grâce à la coopération bienveillante des autorités de diverses institutions et organisations, il y aura au moins 170 percepteurs, élèves du Collège, du Juniorat, des grades supérieurs de l'Institut Collégial St-Joseph et de l'Institut Provencher, Routiers, Foulards-Rouges, Guides, Gais Manitobains, etc.

Tous ces jeunes seront d'abord reçus au quartier général de la campagne, le gymnase Notre-Dame prêté généreusement pour l'occasion par la commission scolaire.

Là les dames du comité enregistreront les noms des jeunes percepteurs, leur indiqueront la zone à visiter ou la rue à parcourir, les muniront des formules de reçus, etc., comme elles recevront les jeunes plus tard à leur retour et compteront l'argent perçu.

Les Chevaliers de Colomb transporteront les dévoués percepteurs en automobile, leur évitant de trop longues marches et, du coup, leur permettant de visiter plus de résidences en moins de temps.

Dans les cas où les résidants seront absents de leur foyer, le percepteur déposera dans la boîte à malle une petite carte les invitant à faire parvenir au quartier général avant la fin du 4 mars leur contribution à la Croix-Rouge; ou encore, à téléphoner à Mme Charles-Etienne Huot (CEdar 3-1244) qui enverra un percepteur à l'endroit et à l'heure indiqués. Vraiment, les dames organisatrices de la campagne de la Croix-Rouge dans St-Boniface-Nord ne voudraient priver personne du plaisir de la charité envers une cause qui mérite l'appui de tous.

Cette visite des résidences sera complétée par celle des 135 magasins et maisons d'affaires, alors que les 2, 3 et 4 mars, une douzaine de dames dévouées se présenteront dans tous ces établissements et percevront les dons généreux des professionnels, des marchands, des agents d'assurances, etc.

Tout est prêt pour la campagne, du côté des organisatrices responsables. Elles n'ont ménagé ni leur temps ni leur dévouement dans cette préparation. Il ne reste qu'à espérer du public une réponse aussi généreusement empressée que ce dévouement. L'objectif à atteindre: le plus haut montant d'argent possible, afin que la Croix-Rouge puisse continuer son oeuvre de charité et d'humanité.

Scouts catholiques

Diocèse de St-Boniface

Ralliement

Dimanche dernier un ralliement grandiose a terminé la Semaine Scoute dans le diocèse. Au Club St-Vincent du Précieux-Sang, comble de parents et d'amis, nous avons vécu davantage la grande aventure de B.P.

C'est un spectacle de couleur et de joie qui se déroule devant nous. Tous sont venus: les Jeannettes, les Louveteaux, les Guides les Eclaireurs, les Foulards-Rouges et les Routiers. Les trois paroisses, St-Boniface, Précieux-Sang et St-Pierre, sont réunies ensemble pour fêter B.P.

Le programme se déroule assez rapidement. La prière et l'inspection terminées, les danses et les sketches sèment la joie dans tous les coeurs. Les chants font vibrer les oreilles . . . ainsi que les fondations.

Dans un premier concours de bâtons scouts, le C.P. Pierre Couture et Claude Douville remportent les prix avec deux bâtons magnifiquement travaillés. Félicitations!

Les juges ont du choix dans la parade des mantes de feu de camp. En effet, ceux qui ont été totémisés se sont appliqués à présenter de très belles mantes. Celles de Guy Gagné et de Joseph Dubreuil remportent les prix.

La proclamation des prix des coins diocésains arrive enfin. Les patrouilles Taché, Radisson et Provencher ont les meilleurs coins. Il semble que le choix a été assez difficile.

Le Commissaire diocésain, M. H. Dubé, distribue finalement les diplômes des Camps-Ecoles à ceux qui les ont mérités. Le C.D.E. Arthur Proulx, le C.C. Michel Soulodre et le S.M. A. Allaire reçoivent celui du Camp Dollard. Daniel Proteau et Ovide Pelletier, celui de la première partie de la "Badge de Bois". Gabriel Dufault et René Bazinet obtiennent leur degré de Scouts de la Reine.

Mais il se fait tard et tout doit finir. Alors, nous faisons trois grands cercles pour la bénédiction de l'aumônier et la clôture de la Semaine Scoute 1959.

Les premiers rapports nous disent que tout a bien marché durant la semaine et que l'on a su faire rayonner "l'Aventure . . . du Feu".

Activités

Les Routiers présentent, les deux et quatre mars, à 7 h. et à 9 h. p.m., le film français, "Les Mains Liées" au Cinéma Paris, avec Paul Vandenberghe et Nadine Alari (Voir critique en page 6).

La dernière partie de cartes de la série aura lieu le dimanche 1er mars, au local de la salle des Fils Natifs, avenue Provencher. Venez en grand nombre encourager notre mouvement. Un dernier coup de coeur! !

TOUJOURS PRET.

Les Français dans l'Ouest

La tranche habituelle du livre de M. Frémont parait cette semaine en page dix.

LA REDACTION.

Travail de tête

Le docteur, très grave — Il vous faut renoncer à tout travail de tête.

Le client — Impossible, docteur, ce serait ma ruine.

Le docteur — Pourquoi, êtes-vous écrivain?

Le client — Non, mais je suis coiffeur.

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mardi 17 mars 1959, à l'égard du contrat no 5/59/BW. Infrastructure bitumineuse stabilisée, mille 18 à mille 32, ROUTE DE BANFF A WINDERMERE, PARC NATIONAL KOOTENAY, COLOMBIE-BRITANNIQUE.

On peut consulter les plans et devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux du chef, Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); M. O. H. Leicester, directeur régional, 10225 - 100e ave, Edmonton (Alta); M. J. A. Flatt, Division des routes, 705 - 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.); M. A. E. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); du bureau de la Division des routes, 721, édifice public, Calgary (Alta), et M. A. H. MacKinnon, Division des routes, édifice fédéral, Banff (Alta).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque visé ou de mandat-poste à l'ordre du Receveur Général du Canada. Ce dépôt sera remis à condition que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai requis.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 11 février 1959. (DEV-59-5)

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le jeudi 2 avril 1959, à l'égard du contrat no 4/59/YT, ponts sur les rivières Stewart et Pelly et clôture des abords du pont sur le fleuve Yukon à Carmacks, Territoire du Yukon.

On peut consulter les plans et devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux du chef, Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); M. O. H. Leicester, directeur régional, 10225 - 100e ave, Edmonton (Alta); M. J. A. Flatt, ingénieur surintendant, Division des routes, 705 - 169 est, ave Notre-Dame, Winnipeg (Man.); M. A. E. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); au bureau de la Division des routes, 721, édifice public, Calgary (Alta), et M. F. H. James, ingénieur surintendant, Division des routes, case postale 1084, Whitehorse (T.Y.).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère, par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque visé ou de mandat-poste à l'ordre du Receveur Général du Canada. Ce dépôt sera remis à condition que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai requis.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 13 février 1959. (DEV-59-6)



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 18 mars 1959, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR RAJOUT A LA REMISE A OUTILS, ENTREPOT DE FOURRAGE, G.R.C., REGINA (SASK.)."

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du préposé, 308, édifice London, Saskatoon (Sask); de l'architecte régional, 705, édifice Commercial, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), et au bureau de poste à Regina (Sask.).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du préposé à Saskatoon (Sask.), et de l'architecte régional à Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 10 février 1959. (Arch-59-23)

Avec les compliments de
VOLCANO LIMITÉE
WILFRID GIROUARD, prés.
Manufacturiers d'appareils de chauffage automatiques
8635, boulevard St-Laurent
Montréal





Le ministere des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 18 mars 1959, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR GARAGES POUR HABITATIONS FEDERALES, WHITEHORSE (T.Y.)."

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.); de l'architecte régional, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); du directeur régional, 10225 - 100e ave, Edmonton (Alta); de l'ingénieur surintendant, bureau de poste, Whitehorse (T.Y.), et au bureau de poste à Whitehorse (T.Y.).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, Vancouver (C.-B.); du directeur régional, Edmonton (Alta); de l'ingénieur surintendant, Whitehorse (T.Y.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 13 février 1959. (Arch-59-25)

R. J. Stanners
OPTOMETRISTE
EXAMEN DE LA VUE
Téléphone CEdar 3-2850
141, avenue Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

Examen de la vue
James Shaen Limited
M. N. Lecker
OPTOMETRISTE ET OPTICIEN
2e étage, édifice Hurtig
264, ave Portage - Tél. WHitehall 3-6628
Ouvert toute la journée le samedi

Dr A.-E. Bourgeois
DENTISTE
344, rue Marion, St-Boniface
Téléphone CHapel 7-4548

Dr André-S. Lachance
DENTISTE
Chambre 3, 113, rue Marion
Téléphone CHapel 7-1726

Dr Edouard-G. Jarjour
CHIRURGIEN-DENTISTE
301, chemin Ste-Marie
St-Boniface, Man.
Téléphone CEdar 3-2111

Dr A.-C. Laurin
DENTISTE
Téléphone CEdar 3-2850
141, avenue Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

Dr P.-E. LaFlèche
DENTISTE
709, rue Sherbrook Winnipeg
Téléphone SPruce 5-5446

Dr JACOB
DENTISTE
et associés
Leurs nouveaux Bureaux sont situés au-dessus du
MAGASIN METROPOLITAN
Angle Portage et Carlton
Winnipeg, Man.
Téléphone WHitehall 2-8531

Finkleman
Optométristes
Examen de la vue
Lunettes ajustées
2e étage, 275, ave Portage, édifice Kensington, WINNIPEG
Téléphone WHitehall 2-2496



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 18 mars 1959, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR DEUX RESIDENCES POUR SURINTENDANTS, G.R.C., REGINA (SASK.)."

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du préposé, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.); de l'architecte régional, 705, édifice Commercial, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), et au bureau de poste à Regina (Sask.).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du préposé à Saskatoon (Sask.), et de l'architecte régional à Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 10 février 1959. (Arch-59-22)

Léon-H. Bénard, C.R.
AVOCAT et NOTAIRE
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main Winnipeg, Man.
TELEPHONE WHitehall 3-2155

W. R. DeGraves
AVOCAT ET NOTAIRE
de l'étude
DeGRAVES & EGGERTSON
500 Power Building,
Winnipeg 1, Man.
Téléphone WHitehall 2-3149

Grafton, Deniset Dowhan, Bétournay & Muldoon
AVOCATS et NOTAIRES
Chambre 4
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main Winnipeg, Man.
TELEPHONE WHitehall 2-3135

Louis-P. Roy
AVOCAT et NOTAIRE
147, ave Provencher St-Boniface
TELEPHONE CHapel 7-3172

Clifford W. Brock
C.R., M.A., LL.B.
AVOCAT - PROCUREUR
Avocat de la ville de St-Boniface
Aviseur légal pour le "Trade and Labor Council" de Winnipeg
550, édifice Somerset, Winnipeg
TELEPHONE WHitehall 3-0626
138, avenue Provencher, St-Boniface

Robert Trudel
AVOCAT et NOTAIRE
de l'étude
MORKIN, HAYES & TRUDEL
609, édifice Paris
Portage et Garry, Winnipeg, Man.
TELEPHONE WHitehall 2-7536

Joseph-N. Landry, B.A.
Avocat, Avoué et Notaire
302, édifice McIntyre
416, rue Main Winnipeg
Téléphones: Bur.: WHitehall 2-7125
Rés.: GLobe 2-0303

Greenberg & Arpin
AVOCATS et NOTAIRES
Maurice-J. ARPIN B.A. LL.B.
203-4, édifice Confederation Life
457, rue Main, Winnipeg
TELEPHONE WHitehall 2-6516

Marcoux, Dureault et Bétournay
AVOCATS et NOTAIRES
702, édifice Great Western
356, rue Main, Winnipeg
TELEPHONE WHitehall 2-8241
Tous les mardis à Pine Falls
Tous les mercredis à St-Jean-Baptiste
Membre associé:
G. MAURICE GELLEY
Téléphone WHitehall 2-4803

Georges R. D. Goulet,
B.A., LL.B.
Avocat et notaire
209, édifice Power,
428, ave Portage, Winnipeg 1, Man.
Tél.: WHitehall 2-6179

La Western Savings and Loan Association
★
Bureau-chef WINNIPEG

La Liberté et le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à: LA REDACTION, La Liberte et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

TELEPHONES — Rédaction: SP 5-8443, Administration: SP 4-3414

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

S.V.P., adressez vos abonnements à: LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Poste satellite de TV à St-Boniface

Depuis que le Bureau des Gouverneurs de la diffusion sur ondes a annoncé qu'il entendra, le 18 mars, une demande pour l'établissement d'un poste satellite de la télévision à St-Boniface (Winnipeg), il y a eu un renouveau de publicité au sujet des postes privés, mais pas d'opposition à l'établissement de ce poste d'Etat.

Deux ou trois groupes d'hommes d'affaires ont laissé savoir qu'ils étaient prêts à construire un poste privé. De son côté, M. le maire Stephen Juba, dans une interview, a préconisé une campagne populaire en faveur de l'établissement de ces postes, afin que les auditeurs de la région aient un peu plus de choix. M. Juba a bien précisé qu'il ne critiquait pas l'horaire des programmes du poste CBWT. Il est étonné, au contraire, du succès qu'éprouve ce poste d'Etat dans ses efforts pour satisfaire un auditoire si nombreux et si varié.

Il ne semble pas, non plus, regretter le projet d'un poste de langue française, mais il se contente de souligner que l'établissement de ce poste n'apportera pas une solution adéquate au problème qui l'intéresse, le monopole public à Winnipeg sur les ondes de la télévision. Il aurait mentionné en passant que les auditeurs de langue française de la métropole sont en minorité.

Evidemment, il faut considérer le projet plutôt sur le plan provincial et à la lumière des services que l'on offre à la minorité dans les régions à haute population française de l'est. Mais à Winnipeg même, il serait plus juste de tenir compte aussi du nombre considérable de personnes de langue anglaise qui accueilleraient volontiers le nouveau poste français. Somme toute, le projet est bien vu.

☆ ☆ ☆

L'Arrow et la "vision"

La décision du gouvernement conservateur de ne pas continuer la fabrication de l'avion Arrow aura eu au moins un effet bienfaisant, celui d'attirer l'attention générale sur la session du Parlement à Ottawa. Quand le parti au pouvoir jouit d'une majorité aussi écrasante, la discussion des mérites de la législation proposée prend facilement l'allure du jeu d'une pièce dont le dénouement est connu d'avance. Cela est d'autant plus inévitable du fait que le gouvernement manque d'expérience dans son rôle et peut compter sur la bienveillance de l'électorat quant aux lenteurs et aux tâtonnements dans la mise en vigueur de ses projets. Les députés eux-mêmes doivent ressentir ce manque d'intérêt des contribuables. Un correspondant du Devoir a remarqué par exemple qu'à l'occasion de la présentation d'un bill privé sur l'adoption d'un drapeau national, il n'y avait jamais plus de 50 présences à la Chambre et la plupart des membres lisaient les journaux ou s'occupaient de leur correspondance.

Le débat sur la suppression de l'Arrow a jeté de l'huile sur cette braise. D'abord on pouvait prétendre que l'annonce brutale de M. Diefenbaker indiquait un manque de préoccupation du sort des techniciens et des ouvriers qui perdaient ainsi leur emploi. Ensuite on a vu le premier ministre fustiger une compagnie privée et imputer des motifs peu honorables aux directeurs de celle-ci. Enfin, le fond de l'histoire semblait se cacher dans la faillite des négociations avec les Etats-Unis pour des contrats.

Il se peut, cependant, que le choc qu'a provoqué cet incident soit dû principalement à une prise de conscience du fait que le Canada n'est pas un pays assez riche pour se défendre tout seul dans l'âge nucléaire. Cette conclusion semble en contradiction ouverte avec ce que l'on appelle la "vision" canadienne. Il y eut plutôt un choix entre les exigences d'une défense plus autonome et celles des autres activités fédérales. On a sacrifié la première aux secondes. Et M. Diefenbaker n'est plus le prophète d'un avenir illimité.

☆ ☆ ☆

La campagne des travaux d'hiver

L'hon. M. Starr, ministre du travail au fédéral, a révélé, en réponse à une question, que 25,000 personnes ont trouvé du travail cet hiver en rapport avec la campagne "Faites-le dès maintenant". Le gouvernement avait approuvé 1,151 entreprises d'initiative municipale à cet effet, en payant la moitié des frais de main-d'oeuvre. L'activité du ministère a été intense surtout quant à la publicité, car la création du travail pendant les mois d'hiver dépend en bonne partie de la création de nouvelles habitudes de penser à ce sujet. Le chômage saisonnier vient en grande partie du fait que les techniques et le matériel dont on se servait autrefois ne se prêtaient pas aux travaux d'hiver, tandis que de nos jours le progrès technologique a changé cette situation. Par exemple, la peinture sans odeur peut s'appliquer sans que l'on soit obligé d'ouvrir portes et fenêtres. Dans un autre domaine, les magasins, grâce au nettoyage des routes, n'ont plus à ralentir l'activité en hiver.

A force de faire comprendre et mettre en pratique ces nouvelles conceptions du travail, on réduira considérablement le chômage saisonnier. C'est un but non-partisan que tous peuvent aider à atteindre.

☆ ☆ ☆

Questions agricoles à l'ordre du jour

A l'occasion de l'ouverture de la session législative à Regina, l'hon. T. C. Douglas a dit que le sort de l'agriculture non-planifiée dans une économie planifiée s'avérait une des questions les plus importantes du jour.

Le premier ministre a demandé que la ferme familiale soit conservée en face de l'envahissement de la révolution industrielle dans le domaine de l'agriculture, sous forme d'intégration verticale et d'exploitation contractuelle. Il a fait appel précisément aux coopératives pour trouver une solution au dilemne qui consiste à sauvegarder les valeurs sociales de cette vocation, tout en encourageant les moyens les plus efficaces de production.

Il est remarquable qu'en même temps, à Montréal, Son Em. le cardinal Léger parlait dans le même sens. L'archevêque insistait sur le devoir de travailler à l'intégration économique et sociale de l'agriculture, ce secteur de vie "de toute première importance". On trouve, par exemple, comme troisième point de la deuxième partie de ce discours, ce principe: "Il faut également reconnaître que lorsqu'elle est économiquement viable, l'exploitation familiale forme la cellule idéale de travail et de production." Le texte de ce discours paraitra dans ces colonnes, en deux tranches, à partir de la semaine prochaine.

"O Canada" 8, "...the Queen" 1

OTTAWA (Le Droit) — Il reste des Canadiens qui tiennent à des liens avec ce qu'ils appellent "l'Empire" et veulent que notre hymne national soit "God Save the Queen". Mais, en Colombie-Britannique, probablement la province la plus anglophile avec l'Ontario, ces "impérialistes" sont seulement un contre huit.

Et ceux qui indiquent leur préférence pour l'hymne national anglais disent: "Ce n'est pas parce que je suis britannique, mais parce que je l'aime, tout simplement. Le principal, c'est que nous soyons liés à l'Empire".

Un journaliste de Vancouver, M. Ben Crow, vient de tenir à cet effet une enquête populaire, genre Gallup Poll, et il a découvert que les gens de la Colombie-Britannique préfèrent "O Canada" à "God Save the Queen", dans une proportion de huit à un.

Les tenants de l'hymne national anglais trouvent que "O Canada" est une chanson, mais pas un hymne national.

C'est exactement ce qu'avait déclaré à Toronto Mme Ellen Fairclough, ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration, il y a plus d'un mois. Par la suite, le ministre du Revenu national, M. George Nowlan, l'a appuyée dans son assertion, et la chose a fait le tour du pays, mettant le cabinet fédéral dans une mauvaise position. La question est devenue d'un brûlant intérêt, et toute la presse du pays s'en est mêlée.

400 familles

Il ressort, absolument, de l'enquête populaire de M. Crow, que seulement quelques impérialistes endurcis préfèrent au Canada ce qu'ils appellent "l'Empire" et maintiennent des instincts coloniaux assez profondément enracinés.

Il appert encore de cette enquête que très peu de citoyens canadiens ne savent pas que le pays n'a légalement aucun hymne national officiel. On sait que le choix a été laissé à la coutume locale, pour éviter de diviser la nation sur ce problème épineux.

L'enquêteur a visité 400 familles représentatives de la Colombie-Britannique et leur a demandé quel devrait être l'hymne national du Canada, "God Save the Queen" ou "O Canada".

Le résultat est celui que nous rapportions plus haut: huit à un en faveur de "O Canada".

Parmi ceux qui préfèrent l'hymne canadien, plusieurs ont spécifié que cela ne voulait pas dire qu'ils aimaient moins qu'auparavant le Commonwealth, mais bien qu'ils aimaient davantage le Canada.

Les commentaires habituels ont été du genre de ceci: "Il est grand temps que les Canadiens possèdent leur hymne national". Ou bien encore: "Un hymne national, c'est assez", et bien entendu que c'est "O Canada". Quelques rares familles se sont prononcées en faveur de "Maple Leaf Forever".

D'autres encore ont commenté: "Nous sommes censés nous gouverner de façon autonome, et même si nous avons des liens avec la Grande-Bretagne, il nous appartient de faire notre chemin par nous-mêmes dans le monde".

Un interlocuteur, toujours dans la même province, a dit: "Je crois que nous vivons dans un pays libre, et j'aime le Canada, et notre hymne, c'est "O Canada". D'autres protestent qu'ils sont de vrais Canadiens, pour réclamer "O Canada".

Les observateurs sont surpris, dans l'est du pays, de voir un tel Canadianisme dans cette province qui passait pour un autre dernier refuge de l'impérialisme et de l'esprit colonialiste anglais.

Il reste à espérer, dit-on, que la réaction soit proportionnellement la même en Ontario, et alors, nous serions assurés d'avoir enfin un hymne national bien à nous: "O Canada".



Les Editions Fides viennent de publier, dans la collection "Le Nénuphar", "Testament de mon enfance", de Robert de Roquebrune. Il s'agit d'un récit qui constitue une peinture saisissante de la disparition d'un type de civilisation: celle de la noblesse canadienne-française vers la fin du XIXe siècle.

Cet événement littéraire a donné lieu à un lancement qui s'est déroulé dans les bureaux de la Société Fides, à Paris. Sur notre photo, prise à cette occasion, de gauche à droite: le R. P. Paul-A. Martin, C.S.C., directeur général des Editions Fides, M. Robert de Roquebrune et M. Daniel Champy, gérant de la succursale Fides de Paris.

Les chèques bilingues

M. Bernard et la Compagnie s'entendent, mais à Ottawa c'est "impraticable"

Le Devoir — Il ne s'agit pas ici des chèques du gouvernement fédéral, mais de ceux des grandes compagnies qui font affaires par tout le pays et qui traitent donc avec des nombreux clients de langue française. Dans l'un et l'autre cas, il semble que les chèques bilingues sont plus difficiles à obtenir que tout autre document ou formule.

Nos députés n'ont pas encore obtenu les chèques bilingues à Ottawa en dépit de la constitution et de la reconnaissance du caractère biethnique et bilingue de l'Etat canadien par la plupart des parlementaires. Les clients des grandes compagnies les obtiennent plus facilement, mais il leur faut dans certains cas de la patience et même de l'obstination.

L'un de nos lecteurs, M. Julien Bernard, de Jacques-Cartier, nous communique à ce propos un dossier très révélateur. Il a obtenu un chèque de remboursement bilingue de la **Metropolitan Life Insurance Company**, mais il a dû l'arracher de haute lutte.

La campagne qu'il a entreprise seul pour faire respecter la langue française s'est prolongée pendant un peu plus de trois ans. La première lettre du dossier, en effet porte la date du 6 octobre 1956 et la dernière celle du 7 janvier 1959. Ce fut en somme une petite guerre d'usure.

A la première lettre de protestation de M. Julien Bernard qui demandait un chèque français ou bilingue, M. George R. Berry, troisième vice-président de la compagnie répondait dans les termes suivants: "Notre compagnie désire faire affaire avec ses assurés de façon à leur convenir. C'est la raison pour laquelle, dans la province de Québec, nous émettons des polices, des formules, des propositions et des publications rédigées en français. En outre, presque toutes les formules que nous faisons parvenir à nos assurés sont bilingues, sinon imprimées en français. De la sorte, les assurés peuvent régler leurs problèmes d'assurance Metropolitan dans la langue qu'ils préfèrent. Les seules exceptions à la règle sont les chèques au sujet desquels vous nous avez fait parvenir vos commentaires. Depuis longtemps, nous avons mis à l'étude la question d'émettre certains chèques en français et d'autres en anglais, pour des cas particuliers, ou d'utiliser des chèques bilingues. Nous n'avons trouvé jusqu'à date aucune solution au problème présenté par certaines difficultés de mécanisme qui ajouteraient considérablement au coût résultant de la production de nos chèques. La Metropolitan étant une compagnie à forme mutuelle, nous ne pourrions charger nos assurés de ces frais additionnels. Nous poursuivons donc nos recherches et nous espérons pouvoir en venir bientôt à une décision."

M. Bernard ne se laisse pas convaincre aussi facilement. Il relève les deux arguments évoqués dans les termes suivants:

"Je note que la Metropolitan est désireuse de respecter les préférences de langage de ses clients et que, pour ce faire, elle prend certaines mesures appropriées, ce dont je la félicite. Cependant vous me permettez d'attirer votre attention sur le fait que cette heureuse évolution ne se manifeste pas encore sur le papier à lettre et sur les enveloppes. Ceci ajouté aux chèques représente déjà aux yeux des Canadiens épris de bilinguisme une sérieuse atteinte à leurs sentiments ... Plus loin, je lis que la compagnie en est une à forme mutuelle et qu'elle ne peut charger ses assurés de frais additionnels. J'avoue que je ne comprends pas très bien certaines compagnies dont les ressources financières sont beaucoup plus restreintes que celles de la Metropolitan mais qui, par ailleurs, présentent un matériel de papeterie complètement bilingue".

Près de deux ans plus tard, les choses ne paraissaient guère plus avancées. M. Berry écrivait ce qui suit:

"Depuis la correspondance que nous échangions, l'an dernier, au sujet de l'émission de chèques bilingues, cette question a été l'objet d'une étude attentive. Nous nous trouvons en présence d'un certain nombre de problèmes que nous n'avons pu résoudre encore et qui nous mettent dans l'impossibilité d'offrir des chèques bilingues à nos détenteurs de polices."

M. Bernard n'abandonnait pas la lutte comme en fait foi le passage suivant:

"Vous émettez des polices, des formules, des propositions, des publications et des renseignements en langue française ou bilingue. Donc vous rendez justice à vos clients de langue française quand il s'agit pour vous de prendre les moyens d'arriver à vendre des polices d'assurances. Mais quand il s'agit de donner de l'argent à vos clients, il n'est plus question de bilinguisme ou de justice. Ce qui est bon pour recevoir des primes d'assurances devrait être bon pour vos clients qui désirent du français aussi sur les chèques."

Quelques mois plus tard, M. Bernard s'informait pour savoir "si l'étude continue de la question des chèques bilingues" avait conduit à une solution acceptable de la question. Il apprenait que l'on était en train de faire imprimer des chèques en français et en anglais. Il n'en recevait pas moins encore quelques mois plus tard un nouveau chèque anglais et protestait de nouveau, en réclamant les chèques bilingues promis.

Une deuxième victoire

M. Bernard vient de recevoir un beau chèque bilingue. Il a été conçu et imprimé de façon à pouvoir s'adapter aux machines automatiques en usage. C'est dire qu'il ne servira pas seulement à M. Bernard comme les chèques personnels de fonctionnaires de la compagnie que l'on avait voulu lui faire accepter auparavant.

M. Bernard a donc remporté une victoire complète. C'est d'ailleurs la deuxième du genre puisqu'il avait fait preuve de la même persistance dans une longue correspondance avec la Cie de Téléphone Bell qui avait opposé la même résistance.

Que n'avons-nous pas à Ottawa plusieurs députés de la trempe de M. Bernard! Il y a longtemps que nous aurions obtenu les chèques bilingues.

P. V.

Les meilleurs diplomates du monde

Le service diplomatique du Canada est "probablement le meilleur au monde". Ce témoignage flatteur nous vient d'un professeur de l'Université Harvard, M. John Conway. Il est vrai que celui-ci est d'origine canadienne, ce qui lui donne sans doute un préjugé favorable, mais il appuie son affirmation sur des raisons intéressantes.

L'une de ces raisons, c'est le fait que les diplomates canadiens ont grandi dans un pays fondé sur la diversité des langues, des cultures, des religions. Cela, croit M. Conway, les prépare mieux que les autres à comprendre les problèmes d'un monde divers où se heurtent des tendances et des sentiments contradictoires.

Ce professeur oppose la conception canadienne d'une démocratie fondée sur la diversité à la conception américaine du creuset (melting pot) et à la conception européenne de la nation homogène. L'Américain et l'Européen sont plus portés à juger de tout d'après des idées préconçues, à s'appuyer sur des traditions bien établies, à tout rapporter à leur point de vue. Ils ont l'un et l'autre un sentiment de supériorité qui s'inspire chez l'un de la puissance de son pays et, chez l'autre, de siècles d'histoire.

Le Canadien n'a aucun de ces complexes, surtout pas celui de la supériorité. Il n'a ni la morgue de l'Américain ni la suffisance de l'Européen. Son milieu lui a appris à comprendre le point de vue des autres et à le respecter. Cela fait de lui un diplomate souple et compréhensif, apte à accepter ou à trouver aux problèmes qui se posent des solutions ingénieuses.

"Cette formation, écrit M. Conway, prépare le diplomate canadien à traiter avec les peuples du monde entier". Il a un "sens inné de la diversité de l'homme", tandis que les autres ont une tendance plus ou moins consciente à vouloir faire l'unité dans une sorte d'uniformité.

Il y a sans doute du vrai dans ces considérations du professeur Conway. Et c'est flatteur d'apprendre qu'il voit la supériorité du corps diplomatique canadien dans le fait qu'en notre pays deux groupes ethniques ont dû vivre côte à côte en se faisant mutuellement des concessions. Il aurait pu ajouter que si les diplomates canadiens se sont acquis une telle réputation, c'est qu'ils représentent un pays qui n'a pas l'ambition de dominer le monde.

Il faut toutefois faire une réserve sur une déclaration de M. Conway. Il trouve ironique que les Américains doivent accroître leur puissance militaire alors qu'ils sont en vérité très pacifistes. Et il ajoute: "Plus que les Canadiens, ils (les Américains) sont persuadés que la guerre est mauvaise. Les Canadiens acceptent la guerre comme faisant partie de la vie, parce qu'ils sont plus européens qu'américains dans leur conception de l'histoire".

La plupart des Canadiens s'élèveront contre cette réflexion de M. Conway. Nous sommes peut-être plus européens que nos voisins des Etats-Unis, mais nous détestons la guerre tout autant qu'aucun d'eux. Nous n'acceptons pas la guerre "comme faisant partie de la vie", nous la subissons lorsqu'elle nous est imposée et il y a peu de diplomates qui aient déployé autant d'efforts pour éviter la guerre que ceux du Canada. On n'en veut pour preuve que le rôle qu'a joué M. Pearson pour empêcher la crise de Suez de dégénérer en conflit armé.

Georges LANGLOIS.
(La Presse)

LA VOIX DES PEUPLES DE COULEUR DOIT ETRE ENTENDUE

BIRMINGHAM, Alabama — M. Ralph Bunche, sous-secrétaire des Nations unies, a déclaré que la puissance et l'autorité de l'homme blanc "déclinent rapidement", alors "que la voix des peuples jaune, brun et noir attire l'attention de tous les conseils mondiaux".

Dans un discours prononcé devant un club de noirs, M. Bunche, qui est le petit-fils d'un esclave nègre américain, a ajouté que le problème racial aux Etats-Unis "a de telles implications internationales que, de jour en jour, il cause un tort considérable à la réputation et au prestige des Etats-Unis à l'étranger".

Où vont les subventions?

Les subventions et octrois du ministère de l'Agriculture du Canada durant l'année budgétaire 1957-58 ont atteint la somme de 56.4 millions de dollars.

Ce montant dépasse de 45 millions la somme affectée à ces fins durant chacune des deux années précédentes et il se rapproche sensiblement des 57.2 millions dépensés en 1954-1955.

L'accroissement des dépenses relatives à quelques programmes explique cette augmentation.

Les versements du gouvernement fédéral au régime de l'Administration du rétablissement agricole des Prairies se sont élevés à 11.6 millions de dollars, alors qu'aucun versement n'avait été fait l'année précédente.

La somme de 11.4 millions de dollars consacrée aux programmes de mise en valeur des terres et de la conservation de l'eau représente 1.3 millions de moins qu'en 1956-1957.

Les frais encourus à même les crédits votés par le Parlement au titre du soutien des prix se sont élevés à 5.9 millions de dollars, comparativement à 4.9 millions en 1956-1957. Par produit admis au soutien des prix, ces frais ou pertes en 1957-1958 ont été les suivantes (le chiffre pour l'année précédente entre parenthèses): beurre, 2.78 (4.71) millions de dollars; poudre de lait écrémé, 1.09 (néant) million de dollars; volailles, $154,000 (néant); oeufs, 1.48 million de dollars ($55,000); pommes de terre, $480,000 ($5,000); pommes, néant ($182,000).

En 1957-1958, l'administration fédérale n'a subi aucune perte sur la vente de produits en vertu de la Loi sur la vente coopérative des produits agricoles; le gouvernement avait dû débourser $182,000 dollars pour les pommes de terre l'année précédente.

Voici un aperçu des autres dépenses encourues en 1957-1958 (entre parenthèses, les chiffres de l'année précédente); dans chaque cas, il s'agit de milliers de dollars:

Primes à la qualité du fromage, 641 (845); amélioration des fromageries, 411 (511); indemnités d'abattage d'animaux malades, 129 (148); entrepôts frigorifiques, 572 (795); octrois aux sociétés agricoles, 326 (222); octrois aux associations d'expositions, 1,182 (945); aide au transport des céréales de provende de l'Ouest, 17,164 (17,778); programmes d'amélioration du bétail, 78 (74); primes sur les porcs, 5,698 (5,442); chaux, 500 (500); construction d'entrepôts de pommes de terre, néant (8); transport de foin de secours, néant (9).

Encyclopédie canadienne de langue française lancée à Montréal

MONTREAL — La première encyclopédie réalisée conjointement par des équipes française et canadienne a vu le jour. Elle compte vingt volumes reliés, avec impression sur papier glacé et abondamment illustrés, enrichis de plusieurs planches en couleur, qui vont être mis en vente incessamment par un grand magasin à succursales multiples, à moins d'un dollar le volume. Le titre de l'ouvrage: "L'Encyclopédie pour tous." Cette initiative est due au Centre international du Livre (Paris) dont le directeur général, M. René-Mer, présidait le lancement de la nouvelle encyclopédie au Canada.

Billet du vendredi

Sainte Elisabeth de Hongrie, fille de roi et pauvresse

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Sainte Elisabeth de Hongrie naquit en 1207 à Presbourg (Bratislava), disent les historiens allemands, à Saros-Pataq, ville appartenant aux rois de Hongrie, selon un prédicateur du XVe siècle. La nuit même de sa venue au monde, le célèbre Klingsohr de Transylvanie, Roumanie d'aujourd'hui, qui se trouvait de passage en Thuringe, fit selon la légende une étrange prédiction. Tourné vers une fenêtre, entouré de seigneurs et de poètes venus à sa rencontre, il dit:

"Je vois une belle étoile qui se lève en Hongrie et qui rayonne de là à Marbourg, et de Marbourg dans le monde entier. Sachez que cette nuit même, il est né à Mgr de Hongrie une fille qu'on nommera Elisabeth, qui sera donnée en mariage au fils du prince d'ici, qui sera sainte et dont la sainteté réjouira et consolera toute la chrétienté."

Klingsohr, à cette époque lointaine, était un astrologue réputé, expert dans les sept arts libéraux, et la moindre parole tombée de ses lèvres ne laissait pas d'inquiéter les gens autour de lui, ou de les émerveiller. Que la prédiction qu'on lui attribue soit authentique ou non, la petite Elisabeth vit le jour à l'heure dite et elle devint sainte.

• • •

Fille du roi André II de Hongrie et de Gertrude de Méranie son épouse, Elisabeth appartient à la nation magyare et à la France, ainsi que le rappelle Paule Antoine, dans la nouvelle biographie qu'elle vient de lui consacrer. (1) Elle est arrière-petite-fille de Renaud de Châtillon, seigneur champenois et "grand pourfendeur de Sarrasins", cependant que sa mère descend elle-même de Charlemagne. Toujours est-il qu'Elisabeth, dès sa plus tendre enfance, montra des signes extraordinaires de piété et de douceur. Elle n'avait que quatre ans quand on la fiança au duc Louis, fils du duc Hermann de Thuringe, âgé de 11 ans. On la sépara alors de sa mère, qui ne devait plus la revoir, pour l'élever à la cour de Thuringe.

La reine Gertrude de Hongrie mourut peu après, assassinée dans une conspiration ourdie par les ennemis de son mari. Quand elle eut treize ans, Elisabeth épousa le duc Louis, qui l'aimait beaucoup, dans l'église Saint-Georges d'Eisenach. Elle était très brune et d'une remarquable beauté, revêtue "d'une robe blanche brochée d'argent et rebrodée de perles". Un premier enfant, nommé Hermann, vint au jeune couple après trois ans. D'autres suivirent en quelques années: deux filles prénommées Sophie et Gertrude. A la fin d'août 1227, le duc Louis, étant aux armées, tomba malade et mourut à Otrante. Il n'avait que vingt-sept ans. Elisabeth se vêtit de noir et ne quitta plus le costume des veuves. Dès lors, persécutée par ses deux beaux-frères, le landgrave Henri et Conrad, elle s'enfuit un jour de son château pour se réfugier à Eisenach.

• • •

Elle qui, au temps de sa splendeur, se privait pour secourir les pauvres et soignait les malades dans les plus tristes masures, tomba dans la noire misère et les portes se fermèrent devant elle. On craignait, en lui venant en aide, d'encourir les représailles du duc Henri. Un aubergiste finit par la loger dans une porcherie, n'ayant mieux à lui offrir. Son abjection devient telle qu'elle doit se séparer de ses enfants, pour les empêcher de souffrir de la faim et du froid, et elle les confie à des personnes sûres, qui les conduisent dans des contrées éloignées. Elle gagne sa vie en filant la laine, donne encore aux plus pauvres qu'elle.

Quand le duc Henri, revenu à de meilleurs sentiments, offre de la rétablir dans ses richesses, elle répond: "Je ne veux ni de ces châteaux, ni de ces terres, ni rien de ce qui peut m'embarrasser et me distraire, mais seulement de quoi pourvoir aux dépenses que je veux faire pour le salut de mon bien-aimé et pour le mien". Le duc Henri lui cède la ville de Marbourg en Hesse, mais elle refuse d'y habiter le château, demande qu'on lui construise une maisonnette de torchis, où elle s'installe avec son fils, ses trois fillettes, ses fidèles amies Guta et Ysendrude.

Ayant pourvu à l'instruction et à l'éducation de ses enfants, elle prononce ses voeux solennels dans le Tiers-Ordre franciscain. Elle marchera pieds nus jusqu'à sa mort, file sa quenouille, soigne les malades à l'hôpital qu'elle fonde à Marbourg, recueille chez elle un lépreux. Elle refuse de se remarier ou de retourner à la cour du roi son père, lui demandant qu'il doit se réjouir d'avoir une fille au service du Roi des Rois. Elle décède dans la nuit du 19 novembre 1231, à vingt-quatre ans, ayant souffert mille morts avant d'entrer dans la vie éternelle. On lui attribue nombre de miracles et elle fut canonisée à Pérouse en Italie, le 26 mai 1235.

L'ILLETTRE.

(1) **Sainte Elisabeth de Hongrie**, par Paul Antoine, Editions et Imprimeries du Sud-Est, Lyon.

Un Franco-Américain, lauréat du Prix Champlain

QUEBEC — Le jury du Prix Champlain 1958 s'est réuni en fin de semaine à Québec à l'occasion de la réunion mensuelle du Conseil d'administration de la Vie française. Les membres avaient fait une étude préliminaire des ouvrages qui leur avaient été soumis. Après délibération, ils ont attribué ce Prix de $500.00 à un Franco-Américain, M. Rosaire Dion-Lévesque, de Nashua, pour une oeuvre parue en 1957 et intitulée: "Silhouettes franco-américaines". La remise du Prix aura lieu à l'automne, lors de la session annuelle du Conseil de la Vie française.

Le nouveau titulaire du Prix Champlain est un authentique Franco-Américain puisqu'il est né à Nashua et qu'il y a fait ses études primaires. Il parcourut le cycle des études classiques au Séminaire St-Charles Borromée de Sherbrooke et compléta sa formation par des études supérieures au Nashua Business College et à la Sorbonne, de Paris.

C'est un journaliste de profession, ancien rédacteur à "L'Impartial", de Nashua, et à la revue franco-américaine, "Le Phare", collaborateur actuellement au "Bayou" de Houston et à "La Patrie" de Montréal. Il a publié sept recueils de poèmes qui lui ont valu les Palmes académiques et la Médaille des Affaires étrangères de France, ainsi qu'un Prix d'Action intellectuelle de Montréal. Son épouse, Alice Lemieux, est aussi une poétesse distinguée et une ancienne présidente de la Fédération féminine franco-américaine.

Le volume primé est un fort recueil de plus de 900 pages contenant environ 300 biographies de Franco-américains éminents dans différentes sphères. Ces biographies ont paru pendant plusieurs années dans "La Patrie" du samedi.

Le Prix Champlain a été fondé en 1958 par le Conseil de la Vie française. Il a été attribué pour la première fois — extra format — à M. le chanoine Lionel Groulx pour l'ensemble de son oeuvre historique. Il a été ensuite décerné au R. P. Lorenzo Cadieux, S.J., professeur à l'Université de Sudbury, pour une biographie d'un missionnaire jésuite en Ontario. M. Rosaire Dion-Lévesque est donc le troisième titulaire de ce Prix qui n'est décerné qu'à des écrivains franco-américains ou canadiens-français vivant hors du Québec ou pour des oeuvres portant sur les groupes français hors du Québec au Canada et aux Etats-Unis.

Pour que les Canadiens apprennent à lire ...

MONTREAL — Des centaines de villes et cités participeront à la première campagne nationale organisée au Canada pour développer le goût de la lecture chez un plus grand nombre de Canadiens.

Cette campagne de six semaines atteindra son point culminant avec la première Semaine canadienne de la Bibliothèque qui se tiendra du 12 au 18 avril.

Bibliothécaires, professeurs, écrivains, personnalités civiles et religieuses mettent présentement au point diverses manifestations, organisées dans leurs communautés respectives par l'intermédiaire de comités locaux.

Le programme dirigé par la Semaine canadienne de la Bibliothèque est sous le patronage de l'hon. Dana Porter, juge en chef de la Cour supérieure de l'Ontario, et sous la présidence de M. J. Roby Kidd, directeur de l'Association canadienne de l'Education des adultes. Ce dernier, en inaugurant la campagne, a déclaré qu'elle avait pour but "de rappeler aux Canadiens tout ce que signifie la chose imprimée dans notre pays libre et de stimuler le goût de la lecture de toutes les manières possibles".

A l'origine de cette initiative, on trouve une inquiétude croissante vis-à-vis les habitudes canadiennes en ce qui concerne la lecture des livres. Un porte-parole du Conseil a souligné que seulement 25 pour cent des Canadiens empruntent régulièrement des livres dans les bibliothèques publiques.

D'ailleurs, il n'y a, au Canada, qu'une librairie par 18,000 personnes, ce qui nous place, par exemple, loin derrière l'Autriche avec un libraire par 2,700 habitants. Selon les rapports de l'Unesco, l'Australie, pays membre du Commonwealth, est quatre fois mieux partagée que notre pays dans ce domaine.

La campagne de la Semaine canadienne de la Bibliothèque est financée par les souscriptions bénévoles et soutenue, en partie, grâce aux fonds du Conseil canadien des Arts.

Opération cérébrale au bistouri atomique

Pour la première fois en Europe une équipe de savants vient de réaliser, à l'Université d'Upsala (Suède), la première intervention chirurgicale à l'aide du "bistouri atomique" sur un patient souffrant d'une tumeur au cerveau. Cette innovation consiste à remplacer le bistouri classique par un bombardement de protons issus de synchro-cyclotron, machine à accélérer les particules du noyau de l'atome



Le gouvernement provincial a tenu à manifester concrètement sa fierté du fait que le Cercle Molière de St-Boniface a reçu un octroi du Conseil des Arts et peut dès lors entreprendre sa tournée dans tout l'Ouest, montrant à tous qu'au Manitoba la culture française est de qualité. L'on voit sur la photo ci-dessus, à gauche, l'hon. Duff Roblin, premier ministre, remettant un chèque de $500, à M. Léo Rémillard, président du Cercle Molière; l'hon. Marcel Boulic, secrétaire provincial, à droite, parait se réjouir de ce geste.

A l'Hôtel de Ville La Veillée du lundi soir

par M. Henry LANE
courrieriste municipal
de La Liberté et le Patriote

Le lundi 23 février avait lieu la réunion régulière du Conseil de ville de St-Boniface. Le greffier procéda d'abord à la lecture des communications où l'on remarquait que le budget de la Commission du Port de Winnipeg et St-Boniface se chiffre cette année à $2,331 ($600 l'an dernier); ceci sera étudié dans la considération des prévisions budgétaires.

L'Unité Sanitaire fait rapport sur un projet de soins dentaires pour les écoliers indigents. 80 cliniques par année pourraient coûter $1,500 et le coût pour la ville serait de $500; référé au comité de santé, ainsi qu'aux deux districts scolaires.

Le "St. Boniface Advisary Planning Commission" demande que l'ingénieur de la ville assiste aux réunions de cet organisme (deux fois par mois) afin d'éclairer les membres de ses conseils.

M. Jean Boily, de la rue Aulneau, propose un plan pour l'embellissement de notre ville en commençant par la rue Provencher. Ceci fut remis à la Commission des Parcs et on espère bien que M. Boily sera invité à paraître devant la commission pour expliquer de vive voix ses projets: Winnipeg a pu jouir jusqu'à présent du magnifique travail que M. Boily fait volontairement par amour du beau.

Parmi les délégations qui se présentaient au Conseil se trouvait M. Wilson, de la rue Traverse, qui présenta une pétition contre la fermeture de la rue Niverville entre Traverse et le chemin Ste-Marie pour y bâtir un garage: remise entre les mains du comité.

M. l'inspecteur Clark, du département de Police de Winnipeg, au nom de M. l'échevin Bennett, de Winnipeg, demanda la permission d'éclaircir le Conseil sur les avantages du numéro 999 comme signal d'appel d'urgence; la plupart des échevins se déclarèrent en faveur, en principe, mais M. l'échevin Pynoo croit voir là un pas vers l'amalgamation de nos services municipaux; M. l'échevin Parent dit que cette requête de Winnipeg, ainsi que le plan de changement des noms de rues, sentent un peu trop la dictature de Winnipeg qui voudrait à tout prix englober les villes et municipalités environnantes; M. l'échevin Guay, tout en admettant l'utilité d'un numéro d'appel commun pour la police et les pompiers, etc., demande qu'un employé bilingue soit engagé et souligne que bilingue veut dire francais et anglais, non pas ukrainien, etc.

M. L. Laurin, de la rue Cathédrale, rapporte que le bris d'un conduit d'eau a endommagé le linge d'été de sa famille de huit enfants et qu'il n'a pas les moyens de remplacer ce linge. La solution de cette question fut remise à l'ingénieur, ainsi qu'à l'avocat de la ville.

Une lettre de Mme J. A. Rolfe, de Hemlock Place, Norwood, fut lue: elle se déclare indignée du fait que Winnipeg veut changer le nom des rues de notre ville et proteste énergiquement contre cette arrogance; elle veut que St-Boniface conserve son visage historique et félicite le maire et le Conseil de la manière dont ils conduisent la barque municipale. "Je ne suis ni française, ni catholique, dit-elle, mais je suis fière de St-Boniface". Le Conseil lui enverra une lettre pour la remercier de ses bons sentiments, ainsi que de son attachement à nos traditions.

M. l'échevin Appleby, secondé par M. l'échevin Hart, propose que la ville envoie des félicitations à Mme Cox, de Norwood, qui vient de célébrer son 100e anniversaire et M. l'échevin Pynoo suggère qu'un des certificats d'honneur lui soit envoyé lorsqu'ils seront imprimés.

99 résolutions qui avaient été étudiées au préalable en comité étaient soumises pour approbation du conseil, entre autres: sur recommandation de l'inspecteur des bâtiments par rapport au changement de numéros sur la rue Carrière, il fut décidé qu'à partir de la limite extrême ouest et du côté nord de la rue Carrière, les numéros seraient de 255 à 1, et que toutes les maisons sur cette rue à l'est du chemin Ste-Marie soient numérotées pour correspondre avec les numéros des maisons sur le côté sud de cette rue.

Que la municipalité de St-Vital et le village de Transcona soient invités par la Ville de St-Boniface à prendre part à un tournoi de "curling" au club Heather le 4 avril et que le trésorier soit autorisé à faire une dépense de $300 sous la rubrique "Visiteurs distingués", pour payer les frais de ce tournoi.

Que l'inspecteur des bâtiments soumette une estimation du coût des drapeaux qui seront requis par la ville pour la visite de Sa Majesté la Reine Elizabeth II.

Sur recommandation du commissaire des évaluations, M. Joseph-Emmanuel-Aimé Olivier a été engagé comme commis dans ce département et devra commencer au plus tôt.

A lundi prochain.

M. l'abbé A. d'Eschambault

On apprend en dernière heure que M. l'abbé Antoine d'Eschambault, D.Th., D.D.C., curé de la paroisse St-Emile, de St-Vital, a été nommé par le Pape Jean XXIII, prélat domestique, en date du 6 février courant.

Mgr d'Eschambault, qui est prêtre depuis 1921, a joué un rôle de première importance dans la vie religieuse, française et culturelle de la province, comme visiteur des écoles, chancelier, animateur des mouvements d'enseignement post-scolaire et de la Société historique, secrétaire de Radio-St-Boniface Limitée, membre du Bureau fédéral pour les sites historiques, professeur occasionnel des cours d'été dans les universités du Québec, etc. Il porte une décoration du gouvernement polonais à cause de son ministère en cette langue.

Cette nomination couronne une vie de dévouement. **La Liberté et le Patriote** est heureux de s'associer à la joie légitime d'un collaborateur précieux.

Précieux-Sang

Partie de cartes

La partie de cartes du 17 février était organisée par Mmes Roland Bahuaud et Antoine Pelletier, capitaines, assistées de Mmes Roger Trudel, Léo Beauchamp, Oram Duguay, Laurent Boily, Olivier Bernardin, Ferd. Bahuaud, Amédée Nault, Louis Gauthier, Marie Tétreault, Marcel Comeault, Jos. Grenier, Art. Fillion, Alcide Labossière, Maxine Dufault, Lucien Savard, André Champagne, Marcien Lemay, Henry Payette, Donat Lavallée et Douglas McNair.

Le prix d'entrée échut à Mme E. Van Lis et celui de la cagnotte, à M. A. Fillion et Mme M. Simard.

Pour les cinq mains, le sort favorisa: 1er, Mlle Dolorès Cloutier; 2e, Mme L. Chaleid; 3e, Mme Flora Hupé; 4e, M. Aurèle Bourrier.

Les prix du tirage spécial furent gagnés par Mlles Marie Cloutier (2) et Lucille Moquin, Mmes Clément Boulet, E. Adolphe et L. Boissoneault.

Ligue de quilles

Equipe	Pts
Sunshine	29
Les Météores	26
Les Joyeux	23
Toupin Lumber	22
Les Hirondelles	21
Aces	17
Royals	15
Leo's Electric	15
Dames:	
H 1 P—A. St-Godard	215
H 3 P—A. St-Godard	537
Hommes:	
H 1 P—T. Collette	300
H 3 P—N. Girard	701
Equipes:	
H 1 P—Royals	1332
H 3 P—Les Joyeux	3481

Ste-Famille

Partie de cartes

Les dames de la Ligue Féminine Catholique organisent une partie de cartes qui aura lieu le dimanche 8 mars à la paroisse de la Ste-Famille, rue Archibald. Cette soirée sera au profit des Pères Blancs afin de venir en aide à un séminariste de l'Afrique. La partie commencera à 8 h. 30 précises. Venez en très grand nombre. Vous ne le regretterez pas. Il y aura de nombreux prix et un goûter sera servi. Donc, parents et amis, venez passer une agréable soirée.

Vêture de six postulantes chez les Filles de la Croix

La journée du 14 février dernier vit se dérouler une imposante cérémonie de vêture dans la chapelle des Filles de la Croix. Après une première initiation à la vie religieuse, six postulantes vont revêtir l'habit. Le Révérendissime Père Abbé de St-Norbert, Dom Fulgence, présida, assisté de MM. les abbés P. Raymond et J. St-Pierre. On remarquait au choeur les RR. PP. Pierre, O.F.M., cap., L.-N. Boutin, O.M.I., et G. Adams, O.M.I.

Le ciel lui-même se mit de la fête et fit briller un soleil radieux. Sous les gerbes de lumière, étincelle la neige immaculée, vivante image de l'âme consacrée par son oblation pure et sainte au matin de la vie religieuse.

Voici le cortège recueilli des jeunes postulantes qui pénètre dans la chapelle et s'avance vers l'autel du Seigneur. Vêtues de longues robes blanches sous le voile traditionnel, elles tiennent en main le cierge, symbole qui rappelle "la lampe allumée de l'Ecriture". Au même moment, le choeur entonne le psaume: "O ma joie! quand on m'a dit: 'Allons à la maison du Seigneur.' " La bénédiction et la remise des vêtements se déroulent au rythme de prières récitées en français.

Le R. P. Aurèle, O.F.M., prédicateur, fit ressortir la beauté de l'offrande d'une vie au Seigneur. Elle ennoblit pour l'éternité la famille qui donne au Christ une religieuse. Il retraça la vie de la jeune postulante remontant jusqu'à son baptême où, pour la première fois, elle promit d'être fidèle au plan divin sur elle. Pourquoi a-t-elle plus tard choisi d'être Fille de la Croix? Parce que ce titre rappelle la Rédemption qu'elle désire continuer elle-même. Apôtre du travail, de la prière, du silence et du sacrifice, voilà bien le rôle d'une religieuse. "Le sacrifice passe, mais s'être sacrifiée ne passe pas."

Le Révérendissime Père Abbé imposa ensuite aux nouvelles novices leurs noms de religion: Mlle Marcelle St-Pierre, de St-Adolphe, soeur Chantal; Mlle Agathe Gosselin, de St-Malo, soeur Jean-Paul; Mlle Denise Gauthier, de St-Malo, soeur Michelle; Mlle Juliette Schaubroech, de La Salle, soeur Gérard; Mlle Dolorès Poirier, de Lorette, soeur Dominique; Mlle Alma Grimard, de La Broquerie, soeur Jeanne-Thérèse.

M. l'abbé R. Prescott célébra la sainte messe pendant laquelle les nouvelles élues unirent leur offrande à celle du Christ. Cette touchante cérémonie se termina par les chants du Magnificat et du Salve Regina.

Puisse ce premier don être pour ces jeunes novices le prélude d'une vie religieuse si intense qu'elle attirera dans leur sillage, une légion d'autres âmes généreuses pour la moisson du Père. "Adveniat regnum tuum."

Construisons un "barrage" spirituel par la retraite

Dans quelques semaines l'Eglise fera dérouler de nouveau sous nos yeux le grand drame de la Passion — drame qu'Elle revit réellement chaque année par les célébrations liturgiques du mystère de la souffrance rédemptrice et de la résurrection du Maître.

En tant que chrétiens, tous nous sommes invités à y participer, non seulement à titre de spectateurs, mais bien plutôt en qualité de membres du Corps mystique. Comment, en effet, les membres se refuseraient-ils à souffrir avec la Tête et à compléter ce qui manque à la Passion du Christ? Par les petites croix du moment et les épreuves de chaque jour acceptées généreusement, par des prières et des bonnes oeuvres accomplies en union étroite avec notre Chef.

Mais tant de distractions, tant de petits soucis nous assaillent et nous détournent de Lui. Il est donc absolument essentiel d'élever autour de soi un "barrage" spirituel qui nous permettra de nous approvisionner à la source de vie et de faire réserve de surnaturel.

Et ce barrage, vous l'avez deviné, c'est la retraite qui vous le construira, particulièrement au cours de la semaine sainte dont les célébrations rappellent par-dessus tout les grands mystères du triomphe de la Vie sur la mort. Profitons de ce temps de grâce pour puiser à la Source et faire de cette semaine un renouvellement réel, en chacun de nous, des grands faits de la Passion et du salut.

Deux retraites auront lieu au cours de la semaine sainte — la première, du 23 au 25 mars, sera prêchée pour les dames, et la seconde, du 26 au 28, est organisée pour les hommes de St-Boniface. On peut s'inscrire pour cette dernière en s'adressant aux personnes suivantes: MM. C.-E. Huot, tél. CE 3-1244; J. Ayotte, tél. CE 3-2145; Guy Morier, tél. CE 3-5281; et F. Muller, tél. CH 7-3671.

Et voici le tableau des autres retraites qui auront lieu d'ici la fin de mars.

Tableau des prochaines retraites

3-5 mars—Hommes de St-Malo. Capitaine, Cyrille Hébert; co-capitaine, Marcel Colette.

10-12 mars—Hommes. St-Eustache: capitaine, Lucien Rivard; co-capitaine, Philippe Perron. Elie: capitaine, le Dr R. Champagne; co-capitaine, Z. Lachance.

13-15 mars—Hommes du Sacré-Coeur de Winnipeg. Capitaine, A. Truel. Tél. SPruce 4-7208. Co-capitaine, L. Alary. Tél. SUnset 3-8034.

17-19 mars—Hommes de St-Pierre. Capitaine, René Mulaire; co-capitaine, Achille Rioux. Otterburne: capitaine, A. Morin. Aussi Ile-de-Chênes et La Broquerie.

23-25 mars—Dames de langue française. Capitaine, Mme Cancade. Tél. WHitehall 3-4646. Co-capitaine, Mme W. Tétreault. Tél. WHitehall 3-8844.

26-28 mars—Hommes de St-Boniface. Capitaine, C.-E. Huot. Tél. CEdar 3-1244. Co-capitaine et lieutenants: J. Ayotte, tél. CEdar 3-2145; Guy Morier, tél. CEdar 3-5281, et F. Muller, tél. CHapel 7-3671.

Dîner-causerie le 4 mars de l'Alliance Française

L'Alliance Française de Winnipeg présentait lundi et mercredi son 2e film de l'année, "Porte des Lilas", au cinéma Paris de St-Boniface. Plusieurs centaines de spectateurs envahirent le cinéma les deux soirs, prouvant une fois de plus que le film français compte vraiment de très nombreux amis dans la région, s'il est de qualité particulièrement exceptionnelle et s'il apporte quelque chose qu'on ne trouve ni à la télévision ni aux cinémas où pullulent les films américains ou anglais. Le film de René Clair, "Porte des Lilas", comme "Les Aristocrates" que Ciné-Alliance avait présenté en décembre dernier, remplissait cette double condition.

Les organisateurs de Ciné-Alliance remercient chaleureusement tous ceux qui, par centaines, ont répondu à leur appel et permis de relancer à St-Boniface le mouvement des meilleurs films français. Ils souhaitent que dorénavant tous continuent, chaque mois, à venir au cinéma Paris où les Routiers de St-Boniface leur offriront des films français de même qualité. Le prochain film des Routiers sera justement offert aux cinéphiles la semaine prochaine, lundi et mercredi. On peut lire ailleurs dans ce journal des détails sur ce film.

L'Alliance Française de Winnipeg prend maintenant une autre initiative. Le mercredi soir 4 mars, elle fera revivre ses dîners-causeries d'antan et permettra du coup à ses membres et à leurs amis de se grouper autour de la même table, de causer intimement au cours d'agapes fraternelles et d'entendre l'un des meilleurs conférenciers de France, M. Armand de Pesquidoux, qui leur parlera du "Paysan de la France d'aujourd'hui".

Ce dîner-causerie aura lieu au restaurant Paddock, 1540, avenue Portage, de 7 h. à 10 h. p.m. Le coût du dîner est fixé à $3.50 par personne (vins compris). On peut se réserver une table pour 4, 6 ou 8 convives. Le menu est de qualité et propre à satisfaire tous les goûts, même les plus raffinés.

Toutes les personnes intéressées peuvent donner leurs noms à M. Vaughan Baird, 900 Hamilton Building, 395, rue Main, Winnipeg.



CITÉ DE ST-BONIFACE

AVIS

Des demandes en écrit seront reçues par le soussigné, jusqu'à 5:00 heures du soir le vendredi 6 mars 1959, pour la position suivante:

Commis Grade "A" — Demoiselle
Au Département du Génie

Salaire initial: $182.35 par mois, augmentations réglementaires.

Entrée en fonction: le 16 mars 1959.

Temps de probation: six mois.

Les candidats devront soumettre des détails quant à leur éducation et à leur expérience, s'il y a lieu.

Pour plus amples renseignements et formules de demande, s'adresser à l'Ingénieur, M. Joseph BOCKSTAEL, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE,
Maurice PRUD'HOMME,
Greffier.

Hôtel de Ville, St-Boniface
le 24 février, 1959.

Avis au bingophiles

Le Bingo des Hebdos no 2, sous les auspices du Club Lions section Riverside, a été gagné. Voici la liste des gagnants:

- M. Malcolm McDonald, Dauphin.
- M. Hugh J. Leslie, Killarney.
- Mme Jean Hawkins, Manitou
- Mme Jim Portice, Le Pas.
- Mme Eva M. Taylor, Stonewall
- Mme Pauline Momotiuk, Ukraina.
- Mme Lena Ostapowich, Russell.
- M. Les. Foxom, Gladstone.
- Mme Myrtle Evans, Minnedosa.
- M. Mervin Meadows, Oak Lake.
- Mme Wilfrid Robidoux, Haywood.
- M. Jim Lesawich, McCreary.
- Mlle Joyce Stouffer, Holmfield.
- M. Stanley Plumb, Binscarth.
- M. Roy Little, Stockton.
- Mme George Hildebrand, Mather.



La ville de St-Boniface est fière de posséder la meilleure troupe d'acteurs amateurs du pays, "Le Cercle Molière", et cette fierté sait à l'occasion se traduire en gestes concrets d'encouragement. C'est ainsi que les membres du Conseil de Ville ont voté à l'unanimité un don de $500 au Cercle Molière, tout récemment, comme contribution au succès de la grande tournée culturelle que la troupe entreprend dans les principaux centres des provinces de l'Ouest. L'on voit sur la photo ci-dessus Mme Pauline Boutal, directrice du Cercle Molière, qui reçoit le chèque de $500 des mains de S. H. le maire de St-Boniface, M. J. G. Van Belleghem. (Photo Gene Gauthier)

Les Routiers promettent un régal aux amateurs de films français

Le film "Les Mains Liées" sera à l'affiche au théâtre Paris, les 2 et 4 mars. C'est le second d'une série de films patronnés par les Routiers de St-Boniface pour le bénéfice des amateurs de films français.

Paul Vandergerghe et Nadine Alari tiennent les rôles principaux dans ce mélodrame réalisé par M. l'abbé Vachet, Guignon et Vandergerghe. François, jeune séminariste, vient passer ses vacances auprès de sa mère anxieuse de voir le jour où se réalisera son rêve, celui de voir son fils prêtre. Par un retour en arrière, le film raconte la vie de cette femme qui refusa l'amour d'un ancien séminariste pour ne pas prendre un homme à Dieu. A la suite d'une crise sentimentale et de certaines circonstances, François envisagera de quitter définitivement la soutane, et ce sera l'ancien séminariste, devenu athée, qui sur son lit de mort le persuadera de poursuivre son idéal.

Le rôle de la mère, fait de grandeur et de dévouement, tient la première place dans ce film où abondent les bons sentiments présentés sur un ton romanesque. L'interprétation est honnête, la photographie de qualité. Un tel sujet ne pouvait être mis en scène qu'avec modestie et discrétion. Il semble bien que les réalisateurs ont très bien réussi.

La valeur morale et surtout religieuse de ce film est exceptionnelle. La vocation est un sujet qu'on n'a pas présenté souvent à l'écran. Le scénario a réussi à en évoquer tous les aspects, sans oublier l'importance de la famille et le rôle de la mère du prêtre.

Mars étant le mois des vocations, ce film arrive à propos pour permettre de s'ancrer dans l'esprit de ce mois.

Le prix d'admission n'est que de 50c, grâce au support d'un grand nombre de personnes qui retiennent leurs billets à l'avance. Il y aura deux représentations chaque soir, l'une à 7 h. et l'autre vers 9 h.







Transcona

Syndics et commissaires

Le 15 février, M. Henri Poirier fut élu syndic d'église pour remplacer M. Xavier Chouinard, sortant de charge, qui fut remercié pour ses nombreux services rendus à la paroisse au cours de son terme d'office. Les autres syndics sont MM. Patrick McCormick et Dominic Torchia.

Parlant du rapport financier, M. l'abbé W. J. Szumski, curé, nota une augmentation dans les recettes de la paroisse et remercia les paroissiens de leur coopération.

Un bon nombre de paroissiens des paroisses Notre-Dame de l'Assomption et St-Joseph Ouvrier se rendirent à la réunion paroissiale, tenue le mercredi 18 février dans l'auditorium de l'école. Cette assemblée fut présidée par M. Henri Poirier. MM. J. Hays et J. Delaney furent élus commissaires d'école, remplaçant MM. A. Vandal et V. Patenaude. MM. E. Grégoire et G. Roméo continueront pour leur 2e terme.

M. l'abbé W. J. Szumski avisa que, cette année, les paroissiens auront à établir un programme d'expansion. L'école compte 243 élèves — une augmentation de 180 depuis l'an dernier — avec une hausse probable de 60 en septembre, et le besoin de nouvelles classes et de maitresses se fait sentir.

M. l'abbé R. DeRoo, secrétaire de la Conférence Catholique du Manitoba, était l'invité d'honneur à cette réunion. Il parla au sujet des écoles catholiques au Manitoba. Une période "questions et réponses" fut fort intéressante et appréciée de tous. M. B. R. Wolfe remercia l'invité.

Shower pour l'église

Le shower annuel pour l'église, organisé par la Ligue des Femmes Catholiques, eut lieu le dimanche 18 février dans l'auditorium de l'école paroissiale. Plusieurs dames et demoiselles se sont rendues à cette soirée, malgré la température peu favorable. La présidente leur souhaita la bienvenue et procéda à l'ouverture de nombreux cadeaux. Mme C. Pelland, organisatrice, en fit les remerciements.

M. l'abbé W. J. Szumski, directeur de la Ligue, vint donner son encouragement aux dames. Une visite-surprise de MM. les abbés A. Fréchette et A. Hacault et de quatre séminaristes, venant à l'occasion du dimanche des vocations remercier les membres de la Ligue pour leur contribution à l'oeuvre des vocations, fut très agréable.

Les prix d'entrée furent ainsi gagnés: missel quotidien St-Joseph, Mme D. Mitchell; abonnement de six mois au "Western Sunday Visitor", Mme Gabriel Porco; autres prix en argent, Mmes D. Lamoureux, R. Dumontier, J. Thiesen, A. Davie et Mlle Gladys Decoster.

Un goûter fut servi. Grand merci à Mme C. Pelland et à son comité, Mmes H. Davie, J. Mills, L. Bougoin, O. Pelland, A. Lambert et Mlle G. Decoster.

Réunion de la L.F.C.

La prochaine réunion de la Ligue des Femmes Catholiques du conseil Notre-Dame de l'Assomption aura lieu le mardi 3 mars, à 8 h. p.m., dans l'auditorium de l'école paroissiale. M. l'abbé W. J. Szumski, directeur de la Ligue, dirigera le programme qui fera suite aux délibérations courantes. Un comité de trois membres sera choisi pour préparer les élections du mois d'avril.

Tous les membres sont priés de se rendre à cette assemblée importante.

Emprisonnement de deux prêtres vietnamiens

HANOI — Deux prêtres catholiques vietnamiens, le R. P. Can, curé de la cathédrale de Hanoï, et le R. P. Vinh, pro-vicaire général du vicariat apostolique de Hanoï, ont été condamnés par le tribunal populaire, le premier à un an de prison avec sursis, le second à dix-huit mois de prison. On ignore encore les chefs d'accusation portés contre les deux ecclésiastiques.

Une certaine inquiétude se manifeste dans les milieux catholiques de la République populaire du Nord-Vietnam à la suite de ces deux condamnations qui succèdent à divers incidents, dont on peut déduire à un raidissement de la politique communiste à l'égard de l'Eglise catholique.

Son Exc. Mgr Jacq, évêque-coadjuteur de Langson, deux religieux français et un religieux canadien, le R. P. Paquette, C.Ss.R., ont été expulsés de la République démocratique du Vietnam du Nord à la fin de l'année dernière.

St-Eugène

Partie de cartes

Le dimanche soir 15 février eut lieu, dans la salle paroissiale St-Eugène de St-Vital, la 6e d'une série de 10 parties de cartes. Elle était sous la direction de Mmes E. Laporte et E. Ledoux.

Les gagnants des prix des cinq mains furent MM. Favell, Jos. Frobisher et Jos. Courchaine. Mme Cécile Proulx et M. Léo Bruce remportèrent les plus hauts points. Les prix de consolation allèrent à M. Alex. Racette et Mme E. Racette. Le prix d'entrée échut à M. Louis Hince.

Il y eut deux tirages. Les gagnants du premier furent MM. Roger Hébert, Louis Brisebois, Marcel Bruce, Joseph Courchaine et O.-J. Milette, Mmes Muthe et J.-M. Robert; au deuxième, Mlles Rolande Carrière, Alice Pinsonneault, Pat. Watson (2), Alice Carrière, Faucher et A. Lemire, Mmes J.-B. Poitras (2), Joseph Savard, Arthur Roy, Muthe, E. Ledoux, Raymond Tinguely, A. Bruce, A. Péloquin et Max. Carrière, MM. Adélard Fontaine (2), Louis Hince, Jos. Courchaine, Albert Bruce, André Carrière et C. Bourgeois.

Les prix avaient été donnés par les marchands suivants: Norwood Drug Store, Murphy's Drug Store, Pay N. Save Drugs Ltd, Woolsworth Store, Zellers Store, Metropolitan Store, Kresge, Breslauer & Warren Jewellers, Man with the Axe, Hudson Bay Store, Dayton's Store, Canada Packers, Hagman's Hardware, Adie's Meat Market, Norgold's Drugs, Institut Collégial St-Joseph et M. J.-B. Poitras.

Un merci bien sincère aux personnes qui sont venues encourager les paroissiens de St-Eugène. Invitation bien pressante pour la prochaine partie de cartes, le dimacnhe 1er mars.

St-Norbert

A.P.M.

Voici le nouvel exécutif de l'Association de Parents et Maîtres de St-Norbert: président, M. Gérard Lagacé; vice-président, M. Auguste Thorimbert; secrétaire, Mme François Lord; trésorier, M. Camille Dorge; présidentes des comités des mamans, Mmes Aurel Tellier (école des garçons) et T. Tétreault (couvent); programme, Mme Paul Lord; publicité, Mme Albert Roy; réception, Mme J.-B. Lamoureux.

La prochaine assemblée des parents et maîtres aura lieu à l'école des garçons le 4 mars.

Va-et-vient

M. et Mme Théodore Tétreault, accompagnés de leurs enfants, Paul et Anita, sont de retour d'un voyage en Californie où ils ont visité M. et Mme Ernest Tétreault, d'Encino, et M. et Mme Jolicoeur, de San Diego.

M. et Mme Alphonse Péloquin et leurs enfants, Marguerite et Eugène, sont allés faire un voyage en Californie, accompagnés de M. et Mme Arthur Péloquin, de Ste-Agathe, pour y visiter leurs parents, M. et Mme Henri Bourassa, autrefois de Ste-Agathe.

Soirées

Le mercredi 18 février, à la salle athlétique, les Mouvements coopératifs ont eu la deuxième d'une série de soirées récréatives. Cette soirée était commanditée par la Caisse populaire de St-Norbert. M. l'abbé A. St-Laurent, propagandiste diocésain du Conseil canadien, expliqua les nouveaux prêts-épargnes et montra que plus la Caisse serait grosse, plus la paroisse en bénéficierait.

Mlle Rose Rey, institutrice au couvent, et M. Adélard Laurendeau égayèrent l'auditoire par leurs chants. La soirée se termina par un goûter et quelques danses carrées.

La prochaine soirée aura lieu au mois de mars et M. Paul Bédard, président des soirées coopératives, invite tous les paroissiens et surtout les jeunes gens.

Le dimanche soir 8 mars, un groupe de paroissiens seront les hôtes à la quatrième partie de cartes d'une série pour venir en aide à la paroisse. Comme les trois premières parties ont remporté un succès financier de plus en plus grandissant, les organisateurs de cette soirée visent à dépasser toutes les autres parties. Venez les encourager, car avec l'ambition et l'enthousiasme qui règnent entre ces groupes, c'est la paroisse qui en bénéficiera.

La soirée commencera à 8 h. p.m. au sous-sol de l'église. Il y aura cartes, bingo, programme varié et un succulent goûter.



Fructueuse assemblée annuelle de la Caisse populaire à St-Jean-Baptiste

ST-JEAN-BAPTISTE — L'assemblée annuelle de la Caisse populaire de St-Jean-Baptiste avait lieu le 17 février. Mgr H. Lapointe, curé, M. l'inspecteur Pierre Frossais et son épouse assistèrent aux délibérations: 115 membres étaient présents. L'assemblée était dirigée par le président, M. Albert St-Hilaire. Mgr Lapointe ouvrit l'assemblée par la prière.

Après les souhaits de bienvenue adressés par le président, on procéda au tirage du prix d'entrée d'une valeur de $5.00. Il fut gagné par le gérant, M. S. Marion.

M. Léo Sabourin donna la lecture des minutes de l'assemblée annuelle de l'an passé. Ce rapport bien détaillé lui valut des félicitations. Les rapports des trois comités furent donnés par MM. Léonide Beaudette, directeur, Bernard Lafond, crédit, et Pierre Baril, surveillance.

Rapport financier

Le gérant invité à donner le rapport financier commença par rappeler que la Caisse entrait dans sa 19e année d'existence, démontra aux membres la différence entre une caisse et une banque, indiqua des avantages de la Caisse et ses principes et invita les paroissiens à joindre la Caisse et à y faire des dépôts réguliers. Il expliqua le rapport financier, le comparant avec ceux des 5 ans passés, et se dit satisfait des résultats. Durant l'année 1958, la Caisse acceptait 62 nouveaux membres. Les parts ont monté de $23,620 durant l'année. Une dette de $29,000 fut contractée en 1957, mais payée durant l'année 1958. L'actif depuis 5 ans a monté au delà de $100,000 et représentait au 31 décembre dernier un actif de $245,446. La Caisse depuis la fondation a consenti à ses membres des prêts au montant de $925,550.

Les membres ont appuyé une résolution de hausser l'assurance-épargne à $2,000, plutôt qu'à $1,000 comme auparavant. La Caisse porte deux assurances: une Police sur les épargnes et parts jusqu'au montant de $2,000 et une autre Police sur les prêts jusqu'au montant de $10,000. "Je crois, conclut le conférencier, que tout ceci vaut la peine d'être médité et étudié", et il invita tous les gens à passer par la Caisse pour plus de renseignements.

M. Roger Vermette présenta le rapport de la Caisse scolaire avec 93 écoliers enregistrés et dit avoir beaucoup d'encouragement. Cette Caisse scolaire verse les dépôts de ses membres à la Caisse locale. M. Vermette dut répondre à plusieurs questions.

Elections

Les directeurs sortant de charge furent réélus: MM. Edouard Lavallée et Nestor Lafond; au comité de crédit, MM. Alphonse Beaudette, élu, et Edmond Dupuis, réélu. Les membres avaient à remplacer M. Ernest Touzin, décédé en décembre dernier.

Au comité de surveillance, M. Aimé Barnabé, sortant de charge, demanda qu'on accepte sa résignation, ainsi que M. Pierre Baril; les deux étant surchargés de travail par d'autres organisations se voient dans l'impossibilité de remplir cette charge, tel que demandé par la loi des Caisses. MM. Louis Sabourin et Adonias Duval furent les deux nouveaux élus.

M. l'inspecteur Frossais parla longuement sur les principes de la Caisse et appuya beaucoup sur les devoirs de chacun des trois comités, du gérant et des membres eux-mêmes. Il demanda avec instance aux membres de bien s'éclairer avant de signer un contrat et de bien connaître leurs obligations.

Mgr Lapointe fut chargé de tirer les conclusions de la soirée. Il le fit avec beaucoup de délicatesse, encourageant les membres à bien s'occuper de leur Caisse, et il termina en disant: "Aidez votre Caisse, si vous voulez qu'elle vous aide".

Exécutif 1959

Les directeurs pour l'année 1959 sont: M. Albert St-Hilaire, président; M. Léo Sabourin, vice-président; MM. Edouard Lavallée, Alphonse Bérard, Nestor Lafond, Charles Comeault et Léonide Beaudete.

Comité de crédit: MM. Bernard Lafond, Edmond Dupuis et Alphonse Beaudette.

Comité de surveillance: MM. Denis Sabourin, Louis Sabourin et Adonias Duval.

M. Siméon MARION, gérant et secrétaire.

Ste-Anne-des-Chênes

Statistiques paroissiales: population catholique, 1,015; communiants, 802; familles, 228. En 1958, il y eut 36 baptêmes, 16 mariages, 10 sépultures et un total de 36,500 communions.

Marche des Dix Sous

Félicitations aux jeunes membres des clubs 4-H qui se sont dévoués pour la marche des Dix Sous. Ils n'ont pas craint d'affronter le froid et les tempêtes pour solliciter des offrandes pour cette campagne. Le club de couture a ramassé la somme de $25.50 et le club des jardiniers, $18.00, ce qui fait la jolie somme de $43.50, qui fut envoyée à la Société qui s'occupe d'aider les enfants infirmes. Ces jeunes ont mis leur devise en pratique en se dévouant pour le prochain.

Baptême

M. et Mme Gérard Ste-Marie (Mary Ann Sayers) sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, à l'hôpital de Ste-Anne, le dimanche 15 février; elle fut baptisée le 22 sous les noms de Suzanne-Cécilia-Marie. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Rivard, parents adoptifs de Mme Ste-Marie.

Ont assisté au baptême: M. et Mme Adrien Ste-Marie, grand-parents paternels de l'enfant, M. et Mme Gabriel Ste-Marie, Mlles Cécile Ste-Marie et Lucille Rivard, Jacques et Gilles Rivard et Rachel Massicotte. Après la cérémonie religieuse, parents et amis se sont rendus à la résidence de M. et Mme Arthur Rivard où un succulent goûter fut servi par Mme Rivard.

Concours de français

Le secrétariat de l'Association d'Education aimerait avoir avant le 7 mars (date finale) les noms et le nombre des participants au Concours de français dans chacune des classes de chaque école de langue française.

Bien à vous,

Laurette ALARIE.

Prière pour nos écoles

§ Père Eternel, nous vous recommandons les enfants de nos écoles.

§§ Qu'ils vous connaissent, vous aiment et vous servent, vous le Dieu vivant.

§ Fils éternel, nous vous recommandons les enfants de nos écoles.

§§ Que vos enseignements nourrissent leur esprit et leur coeur.

§ Esprit éternel, nous vous recommandons les enfants de nos écoles.

§§ Que votre sagesse, votre justice et votre amour divins inspirent tous ceux qui sont responsables de leur éducation.

§ Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

§§ Comme au commencement, maintenant et toujours dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

§ Une voix.

§§ Tous.

Imprimatur, 9-8-57

† MAURICE Baudoux, Archevêque de St-Boniface.

Ste-Amélie

Naissances

A M. et Mme Fred Pinette est née une fille, Rosita, le 13 février.

A M. et Mme Benoit Labelle, de Uranium City, Sask., est né un fils, Stanley-Edward, le 12 février.

A M. et Mme René Pinette (Hermina Vandenbosch) est née une fille, le 14 février.

Çà et là

Prompt rétablissement à Mme Denis Godard, patiente à l'hôpital de Ste-Rose, et à M. Gérald Archambault, étudiant au collège d'Otterburne, patient à l'hôpital Prince Edward, à Winnipeg.

M. Emile Verhaeghe, étudiant au collège de St-Boniface, est venu passer la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Georges Verhaeghe.

Mlle Lorraine Pinette, étudiante à l'Institut Pédagogique de Winnipeg, est venue passer quelques jours chez ses parents.

M. et Mme Johnny Brooks sont revenus sur leur ferme à Ste-Amélie après avoir séjourné quelque temps en Ontario.

Dunrea

Noces d'argent

Le dimanche 15 février, M. et Mme Joseph Souyri (née Gilberte Légaré) célébraient paisiblement, dans l'intimité de la famille, le 25e anniversaire de leur mariage. Leur fille, Jocelyne, de St-Boniface, était venue pour se joindre aux autres membres de la parenté, offrant aux heureux jubilaires leurs voeux les plus sincères.

Un somptueux repas fut servi auquel tous firent honneur au milieu d'une gaieté communicative.

On se sépara en souhaitant aux héros de la fête santé et longue vie afin de pouvoir renouveler dans 25 ans, un autre jubilé.

Çà et là

Mlles Roseline et Anna Fortier, de St-Boniface, étaient de passage dans les familles Norbert et Gilles Fortier et Léon Boulet, en fin de semaine.

M. et Mme Arthur Cadorette, de Somerset, ont passé quelques jours chez leurs filles et gendres, MM. et Mmes René Côté et Richard Rondeau.

M. et Mme E. Beaupré recevaient, en fin de semaine, la visite de leurs fille et gendre, M. et Mme Théo. Knook, de Glenora.

Prompt rétablissement à Mme Georges Delaronde, patiente à l'hôpital de Killarney.

Mme Oliva Boulet, qui avait passé quelques jours auprès de sa mère, malade, est retournée à Winnipeg.

Le lundi 23 février avait lieu le service anniversaire de Mme Edouard Fortier (née Filia Côté).

Baptême

Le 8 février: Shelly-Louise, fille d'Edmond Delaronde et de Solange Garand, née le 15 janvier. Parrain et marraine, M. D. C. Hobson et Mlle Patricia Carney.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Le coût de publication de cette prière a été payé par un abonné en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de ce saint.

Prière à saint Jude

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur

46-712-46P.

Le "Canada Farm" en Afrique orientale ressemble un peu à une ferme des Prairies

KENYA, Afrique orientale — La "Canada Farm", située en plein Equateur dans cette contrée africaine, a une ressemblance étonnante avec le spectacle qu'offre la région des Prairies dans les provinces de l'Ouest du Canada.

La ferme, qui porte bien le nom que lui a donné un pionnier canadien vers 1905, est reconnue pour sa production de blé.

L'ancien chef d'escadrille de la R.A.F., Tom James, 40 ans, qui s'est porté acquéreur de la ferme l'an dernier, s'attend à récolter 25 minots à l'acre cette année.

Ferme de pionnier

Située dans le village d'Equateur à 150 milles au nord de Nairobi, c'est une des plus vieilles fermes de cette colonie d'Afrique orientale.

M. James se trouve dans une situation inusitée; plusieurs fois par jour il est obligé de marcher de l'hémisphère nord à l'hémisphère sud. En effet, la ligne de l'Equateur passe au beau milieu de sa maison de bois de 6 pièces.

"Canada Farm"

A cause de l'altitude, elle est souvent cachée par les nuages et subit fréquemment la morsure de la gelée au cours de la nuit. Il tombe environ 50 pouces de pluie par année et les quelques tempêtes de grêle qui peuvent survenir n'affectent pas la récolte. La température moyenne, qui se maintient vers les 60 degrés, permet la culture du blé. A quinze milles de là, 5,000 pieds plus bas, les bananes, le sisal et la canne à sucre poussent dans une chaleur suffocante.

M. James, qui a aussi une ferme à Stamfordham dans le Northumberland, vint au Kenya quand il fut mis à sa retraite prématurément lors des récentes diminutions des effectifs de la R.A.F.

Pour le moment, il ne cultive que 150 des 1,500 acres de terre que comprend sa ferme, dont la moitié est encore à l'état de forêt vierge.

La saison est longue

Le temps de culture est beaucoup plus considérable ici qu'au Canada et le blé semé en juin n'atteint pas à sa maturité avant janvier. A l'Equateur, il n'y a que 12 heures de soleil par jour alors qu'au cours de l'été canadien le soleil brille de 16 à 18 heures par jour et la nuit la température descend beaucoup plus bas qu'au Canada pendant la saison des récoltes.

Quoique les récoltes de M. James ne soient pas atteintes par la rouille, ennemi principal des récoltes de blé au Kenya, il doit employer de grandes quantités d'engrais pour pallier à la pauvreté du sol qui a souffert de "surproduction". Il y a aussi la menace constante des bisons sauvages, des léopards, des hyènes et des sangliers. Au cours de la révolte Mau Mau, les terroristes brûlèrent tout le blé de "Canada Farm".

En plus du blé, M. James cultive l'orge, l'avoine, l'acacia et le pyrèthre, dont on tire un insecticide qui est devenu une des plus importantes exportations du Kenya. Il a 50 vaches à lait, 400 moutons, quelques poules et des cochons. Au moment de la récolte, il emprunte la moissonneuse-batteuse de son voisin.

M. James maintient un personnel de 28 Africains qu'il paie 2 livres ($5.50) par mois, plus une allocation pour la nourriture et l'habitation. En tout et pour tout il évalue le coût des dépenses y compris les 1,200 livres pour la main-d'oeuvre, à 2,200 livres et il espère pouvoir s'en tirer, sans profit toutefois, et ce grâce aux ventes de pyrèthre et de crème.

Dans le moment, il loue la ferme, mais négocie avec la banque pour obtenir un prêt qui lui permettra de l'acheter.

Paiement du blé

M. James est membre de la Kenya Farmers Association qui voit à la vente de son blé. Les fermiers du Kenya reçoivent la garantie d'un remboursement minimum allant jusqu'à 80 pour cent de la moyenne des prix prévus en début de saison. A l'ensemencement, ils reçoivent immédiatement un crédit de 50 pour cent de cette valeur et plus tard ils peuvent faire la demande pour recevoir un autre 30 pour cent afin de faire face aux dépenses de l'épandage des insecticides, de la récolte et autres.

Si le blé se vend plus cher que le montant prévu, le fermier reçoit la différence.

M. James, sa femme et ses trois enfants vivent à trois milles du voisin le plus rapproché. Deux fois la semaine, ils se rendent au marché à Nakuru, le principal centre agricole de la vallée du Rift, à 50 milles de Canada Farm.

Lettre de Paris

De Gaulle chasse les fantômes

par Maurice HERR

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

Curieux état d'âme que celui des Français en ce moment. Il est fait de crainte et d'espoir, d'enthousiasme et de pessimisme, de joie et de mauvaise humeur. Les récriminations les plus amères vont de pair avec les vibrantes "Marseillaise" — mal chantées peut-être, car les Français, on le sait, ne sont pas doués pour le chant choral, mais "poussées" avec une ardeur et une conviction rarement atteintes.

Ainsi l'autre soir au Stade du Parc des Princes, où se rencontraient les équipes de football du Standard de Liège et du Stade de Reims, il a suffi que les cinq mille Belges présents entonnent la "Brabançonne", pour que 35,000 Parisiens répondent par une "Marseillaise" comme jamais sans doute il n'en a été chantée sur un stade.

Pourquoi cette démonstration, alors que naguère l'hymne national joué avant une rencontre sportive de caractère international égrenait sa musique dans l'indifférence générale, et parfois même au milieu des ricanements de la foule impatiente? Pourquoi cette passion soudaine, et cette exaltation qui firent d'une banale confrontation franco-belge de football un événement de caractère national? Ce fut en tout cas une "folle soirée" et le succès des joueurs français arraché après un match extraordinairement mouvementé, fut en certains cas fêté jusqu'à l'aube comme une victoire nationale décisive.

La veille de cette journée mémorable, le général de Gaulle rentrait à Paris après une triomphale tournée dans le sud-ouest de la France. Son train arriva en Gare d'Austerlitz dans un matin froid, brumeux et triste, en même temps que ces convois qui amènent à Paris des milliers de travailleurs de banlieue. Spontanément, la foule des banlieusards encore mal réveillés se rassembla sur le quai du train présidentiel et ovationna longuement le général de Gaulle.

Puis par le Métro ou l'autobus, chacun gagna son lieu de travail en maugréant contre la dureté des temps, la hausse des prix, l'alourdissement des impôts et en évoquant cette récession dont on parle beaucoup et qui, pour l'instant, se manifeste davantage à travers les statistiques que dans les faits.

Ainsi, tandis que le prestige du général de Gaulle se maintient et se renforce, et que l'immense espoir du pays le porte et le soutient, la cote de son gouvernement a singulièrement baissé depuis qu'ont commencé de se faire sentir les effets du plan de redressement économique et financier lancé aux derniers jours de 1958. L'opinion oublie visiblement que la nouvelle constitution fait du gouvernement et des ministres les exécutants de la politique du Chef de l'Etat, et elle persiste à faire une distinction entre le Président de la République et ceux qui, en son nom, publient et appliquent des ordonnances et des décrets.

De Gaulle, au demeurant, sait entretenir l'équivoque. Au cours de son voyage dans le sud-ouest, où il a prononcé des dizaines d'allocutions, il n'a cessé de demeurer sur les sommets sans jamais descendre au niveau des commentaires politiques sauf, et très brièvement, lorsqu'il s'est écrié, à propos de l'Algérie: "Nous sommes en Algérie avec les Algériens", phrase qui confirme d'ailleurs sa volonté de règler le problème en dehors de la voie de l'intégration et par le moyen d'une formule d'association.

Donc de Gaulle n'a fourni aucune explication sur les sévères mesures prises par son gouvernement pour remettre de l'ordre dans les affaires de la France. Ni aux ouvriers de l'industrie aéronautique qu'il a harangués dans l'usine où se fabrique en série la prestigieuse "Caravelle", ni aux paysans rencontrés le long des routes des Pyrénées et de la Gascogne, ni aux étudiants de Toulouse, il n'a parlé de ces décrets qui les touchent les uns et les autres, leur imposent des sacrifices, et les inquiètent. Mais, devant chaque auditoire, il a su trouver les mots et les phrases qui, effaçant comme par enchantement les soucis et les difficultés du moment, élèvent les pensées et les coeurs et font naître l'enthousiasme conquérant. A cet égard, le discours prononcé à la Cité universitaire de Toulouse est un chef d'oeuvre:

"L'homme aux prises avec l'univers, c'est à dire, d'abord, avec lui-même; l'homme cherche à sortir de soi, à accéder à ce monde nouveau où les désirs restent infinis, mais où la nature cesse d'être limitée. Cet homme moderne regarde avec passion et avec admiration ce qui est découvert dans les cerveaux de quelques-uns, ce qui est réalisé dans les laboratoires et ce qui est ensuite appliqué par les techniques modernes. Mais en même temps il est guidé par son démon, car la rivalité des Etats, la lutte des idéologies, l'ambition de dominer ou bien l'esprit d'indépendance, érigent au fur et à mesure, en armes de guerre, les moyens nouveaux destinés à améliorer la vie, éternel combat de l'archange et de Lucifer."

"Voilà pourquoi il est indispensable que, concurremment à la formation scientifique et technique, la pensée pure, la philosophie qui l'exprime, les lettres qui la font valoir, les arts qui l'illustrent et aussi la morale qui procède de la conscience et de la raison, inspirent et orientent cet immense effort d'évolution.

"Eh bien, la France, qui a, dans le domaine de la recherche, tant de traditions et tant de capacités profondes, qui se trouve en plein essor de rajeunissement, qui doit absolument choisir entre le déclin ou bien l'enthousiasme pour ce qui est moderne, la France, dis-je, accueille cette transformation avec espoir et satisfaction."

Longuement ovationné par les professeurs et les étudiants, le Président de la République leur rendit hommage "parce qu'ils servent celui qu'il faut servir, c'est à dire l'homme, tout simplement. "Oui, ajouta-t-il, rien n'est meilleur que d'alléger le fardeau des hommes. Rien n'est plus noble et plus grand que de leur offrir l'espoir."

Que de tels propos, qui tranchent avec les harangues habituelles des hommes politiques soient de nature à soulever ceux auxquels ils s'adressent, qui en douterait? L'avenir, l'espoir, l'homme meilleur, la vie plus belle, la France plus grande, tels sont les maîtres-mots qu'utilise de Gaulle. Ses adversaires ironisent, en citant la formule célèbre: "Demain on rase gratis!" Ces mots, cependant, dont la résonnance est profonde dans le peuple, expliquent ces élans d'enthousiasme presque passionnels constatés en France depuis le retour du général de Gaulle, qui a su créer une mystique, fixer un objectif et définir les moyens de l'atteindre.

Mais, "primun vivere". Le temps présent est maussade, alarmant même pour certains. La politique d'austérité, qui se conjugue avec un ralentissement général de l'activité économique — pour la première fois depuis 4 ans l'indice de la production industrielle a baissé en décembre de 3.6% par rapport à décembre 1957 — plonge dans l'émoi le monde du travail. Certes, M. Pinay, ministre des Finances et des Affaires économiques, estime que la recession est plus une crainte qu'une réalité. Il n'empêche que des licenciements spectaculaires se sont produits dans certains secteurs et que, d'une façon générale, la durée du travail a tendance à diminuer tandis qu'augmente le chômage.

Le chômage! Il est bien compréhensible que le monde ouvrier s'effraie devant ce spectre. Le cardinal Richaud, archevêque de Bordeaux, le cardinal Liénart, évêque de Lille, Mgr Guerry, archevêque de Cambrai, et divers autres prélats sont intervenus pour que, dans ces circonstances difficiles, soit sauvegardé le droit au travail.

Mais fort heureusement, le manque de travail n'atteint qu'une faible minorité de Français, soit 0.5%, alors que le chômage est de 2.2% en Allemagne, 3.4% en Belgique, 2% en Hollande et 8% en Italie. La situation de la France peut apparaître comme privilégiée. En outre, les experts affirment que la petite crise actuelle, dont les causes sont d'ailleurs antérieures à l'instauration du nouveau régime, sera brève et qu'une reprise générale de la production ne devrait pas tarder à se manifester.

Pour l'instant, M. Pinay parait en mesure de gagner l'importante bataille des prix; alors qu'on évaluait à 8% environ sur le coût de la vie l'incidence des mesures de redressement prises par le gouvernement, les prix n'ont monté que de 2.5% en janvier.

Si la digue tient, si l'activité générale repart, stimulée par 1,600 milliards de crédits d'investissement (en augmentation de 300 milliards sur 1958), si le moral du pays ne flanche pas avant que soit gravie la rude pente qui conduit aux sommets, le général de Gaulle aura gagné l'immense pari qu'il a engagé. Mais il lui faut, pour cela, continuer la chasse aux fantômes, et libérer définitivement le pays du doute, de la crainte. C'est une tâche dans laquelle, incontestablement, il excelle.

Maurice HERR.

Délégués russes aux mains rouges!

OTTAWA — Les délégués au 21e congrès du parti communiste à Moscou devaient avoir les mains sensibles à la fin du discours de six heures prononcé par le premier ministre Nikita Khrouchtchev le 27 janvier.

L'ambassade russe à Ottawa a publié une traduction en anglais du discours; elle a noté 97 interruptions: 26 applaudissements tumultueux; 20 applaudissements prolongés; 19 applaudissements tumultueux et prolongés, sept remous dans la salle, deux éclats de rire général; un rire et des applaudissements tumultueux et prolongés se transformant en ovation.

Les marchés

BEURRE, OEUFS ET VOLAILLES
(Commission House Prices)
24 février 1959

BEURRE

Crémerie	.63

Prix moyens payés par les commerçants en gros pour oeufs non classés livrés à Winnipeg:

OEUFS

Grade A large	.31
Grade A moyens	.22-.23
Grade A petits	.14
Grade B	.18
Grade C	.12-.13

VOLAILLES

	Grade A	Grade B	Grade C
Plus de 6 lbs	.26-.28	.22-.24	.13-.14
5-6 lbs	.25-.26	.20-.22	.12-.13
4-5 lbs	.21	.17	.10-.11
Moins de 4 lbs	.18-.19	.13-.14	.9-.10
POULETS			
Plus de 5 lbs	.18	.16	.10
4-5 lbs	.16-.17	.13-.14	.09
Moins de 4 lbs	.13	.10	.07

Marché aux bestiaux

Bouvillons:	
De choix	$22.50-$24.00
Bons	22.50- 24.00
Moyens	20.50- 21.50
Ordinaires	16.00- 18.50
Génisses	
Bonnes	$20.50-$21.50
Moyennes	19.00- 20.00
Ordinaires	16.00- 18.50
Vaches	
Bonnes	$17.50-$18.00
Moyennes	16.00- 17.00
"Canners" et "Cutters"	12.00- 15.50
Taureaux:	
Bons	$19.00-$20.00
Ordinaires	17.00- 18.00
Veaux de boucherie:	
De choix	$30.00-$32.00
Bons	30.00- 32.00
Moyens	25.00- 29.00
Ordinaires	20.00- 24.00
Porcs	
Grade A	$22.50
Truies	13.00- 13.50

Les jécistes de l'école Provencher d'Aubigny ont fêté la St-Valentin

AUBIGNY — Le vendredi 13 février, les jeunes de l'école Provencher d'Aubigny ont présenté une synthèse du travail accompli en J.E.C. depuis janvier. M. l'abbé R. Nadeau, aumônier, vint encourager les jécistes de sa présence. Voici un résumé du programme de l'atelier:

Pomponnette avait décidé de "courir le mardi gras", mais elle a dû se prendre quelque part dans les bancs de neige puisqu'elle n'arriva que vendredi, veille de la St-Valentin. Elle fut donc accueillie comme un très "gentil valentin". Monique Robert remplit très bien son rôle, mais sa transformation demandait un peu de temps.

En l'attendant, l'équipe du chant entraina les camarades en chantant "Dans notre roulotte". C'est vers la fin que l'invitée d'honneur, accompagnée de Claire 59, Eveline Palud, fit son apparition. Après quelques mots de bienvenue par le maître de cérémonies, Yvette Vermette, les filles chantèrent ce qu'elles avaient improvisé en l'honneur de Pomponnette.

Messieurs les gars offrirent une surprise. Ils s'étaient réservé d'interviewer "Maurice Richard", le héros de leur choix: annonceur, Maurice Touchette; Rocket Richard, Gilles Robert; deux journalistes délégués par François, Gérald Guillou et Claude Vermette.

Pour une fois, les garçons furent bien servis, et Maurice leur a dit que pour arriver à quelque chose, pour devenir quelqu'un, il fallait travailler avec constance.

Les quatre équipes de filles avaient aussi à présenter leurs modèles. Les reines choisies furent Donna Reed, une héroïne de la télévision; Debbie Reynolds, charmante vedette du cinéma; dans le monde des sports, Marilyn Bell reçut presque toutes les voix et Clare Booth Luce se classa bonne première dans le choix des personnalités de l'heure. Après avoir fait l'éloge de ces personnes, on conclut ceci: Ces modèles sont devenues des personnalités remarquables parce qu'elles sont "des données" et qu'elles mettent leurs talents au service des autres.

Le défilé terminé, on écouta le canon "Les cloches de Harlem". Puis, tour à tour, les filles et garçons donnèrent une brève explication des photo-montages: le beau destin de femme; la femme, une merveille; la femme, une donnée; la femme, une héroïne; l'homme, un modèle; l'homme est grand; l'homme, un chef, et l'homme, un héros. On peut dire que dans les photos-montages des gars, la photo dominante était soit celle du Christ, soit celle de saint Paul, du Frère André et du prêtre, tous des donnés; tandis que, chez les filles, Notre Dame sous divers vocables était le point de mire.

Et ce fut le sketch. On vit arriver "Mlle Cool-Cat", Débraillée, représentée par Monique Clément: une 12-15, coiffée à la romantiques, au sourire orange, portant "slacks" et blouse flottante, et chaussée de savates, le tout complété par une tenue plus que nonchalante. Cette jeune qui manque de goût a déplu.

Miss Débraillée fit place à Miss Snob, Gisèle Robert, pour la circonstance, à la mise suprarecherchée, portant robe-chemise, talons hauts. Miss Snob, surchargée de bijoux et au maquillage exagéré, provoqua l'hilarité de l'auditoire avec son air et ses manières pincées. Une 12-15 attifée de la sorte est vraiment ridicule.

Mais heureusement que "Mlle Simplicité", Dorina Godard, montra comment une jeune peut être modeste et même très bien, tout en portant jupe et blouse, en étant coiffée sans recherche et en ayant une tenue digne. Les jeunes prirent la résolution d'imiter ce modèle.

Le sketch terminé, Pomponnette remercia tous les jécistes, tout en les invitant à aller de l'avant. Puis, M. le curé prit la parole, invita ses auditeurs à imiter leurs modèles en étant eux aussi des donnés et en se développant harmonieusement aux points de vue physique, intellectuel et spirituel, et cela par l'effort; autrement, on pourrait devenir des monstres, si l'on négligeait sa formation intellectuelle et spirituelle.

L'après-midi se termina par le chant "Sur tous les pays du monde".

Les chefs d'équipe, Eveline, Anita, Solange et Gisèle, remercient les filles d'avoir si bien coopéré. Tous les jeunes remercient M. le curé et leurs institutrices d'avoir permis la réalisation de l'atelier.

Le soir à huit heures, à l'occasion de la réunion de l'APM, les jeunes présentèrent leur sketch à leurs parents.

C'est meilleur

— Petit Jacques, tu as reçu de belles étrennes. Tu es content?

— Oh! oui, j'ai eu un avion, une jeep et deux livres . . .

— . . . de Jules Vernes? de Perrault?

— Non, de chocolat.

INSTITUT COLLÉGIAL PROVENCHER

Saint-Boniface

Dirigé par les MARIANISTES

Rédacteurs: Paul Léveillé, Gabriel Dufault, Léo Duguay, Robert Pelletier.



Semaine scoute

Un fait inaccoutumé se produisit à l'école cette semaine: tous les routiers, scouts et louveteaux de St-Boniface portaient leur uniforme pour venir en classe. La cause? C'était la grande semaine scoute.

Des pancartes dans les corridors, oeuvres des routiers Raymond Mulaire, Raymond Mahé et René Bazinet, nous indiquaient le thème de cette semaine: "La courtoisie est contagieuse". Ces routiers en ont profité également pour faire connaître davantage leur mouvement.

Les scouts s'efforcèrent de donner le bon exemple et de montrer leur savoir-faire durant cette semaine. Un grand effort fut apporté par les membres de la famille scoute de Provencher, et ceci ne passa pas inaperçu.

Chers scouts, soyons fiers de notre mouvement, et rappelons-nous qu'il y avait des milliers d'autres groupes dans le monde à observer avec nous cette semaine scoute.

Gabriel DUFAULT,
Grade X.

* * *

Club de chimie

Cette année, le R. F. Rohé, S.M., a organisé un "club de chimie". Les quelque quinze membres de ce club se rendent à leur nouveau laboratoire tous les samedis matin, à 9 h. 30 précises.

Jusqu'ici nous avons fait des expériences d'analyse de sels en solution, spécialement des analyses sur les nitrates. Notre but est de devenir capable d'identifier tous les sels qu'on pourra nous présenter.

Il y a trois semaines, nous sommes allés visiter les laboratoires de l'hôpital St-Boniface. Le docteur Bourgouin s'est chargé de nous guider et de nous donner les explications nécessaires. Nous y vîmes en particulier comment ils analysent le sang pour y découvrir certaines maladies, comme le diabète. Ils disposent d'un grand nombre d'accommodations que nous espérons avoir un jour.

Plusieurs membres du club sont intéressés dans l'analyse et l'identification de métaux inconnus que le frère voudra bien nous présenter. Un élève est même intéressé à fabriquer un alliage dont on se sert pour construire les avions. Ceci n'est pas possible présentement, mais nous espérons pouvoir le faire dans quelques semaines quand nous aurons obtenu les produits chimiques nécessaires.

Ce club nous procure d'instructifs et agréables moments, et nous espérons qu'il continuera à avoir un grand succès.

Cadets et soldats

L'armée canadienne vient de lancer un plan pour les élèves du cours supérieur qui veulent faire partie de la réserve. Ce projet, qui a pour but d'instruire les adolescents de 16 à 18 ans, comprend un cours sur les premiers soins équivalant à celui des ambulanciers St-Jean, une profonde connaissance du nouveau fusil "F.N.", le sport, la gymnastique rythmée et un grand nombre d'autres activités qui pourraient être utiles dans la vie civile aussi bien que militaire. Ces cours sont donnés tous les samedis à "Minto Armouries", de 9 h. a.m. à 4 h. p.m. Les bénéficiaires de ce plan reçoivent l'uniforme et la solde d'un soldat régulier.

Environ trente cadets de Provencher se distinguent parmi les soixante-dix jeunes que groupent ces cours. Le reste des étudiants a été recruté dans dix-neuf autres écoles supérieures du Grand Winnipeg.

Déjà connu pour avoir le meilleur corps de cadets du Manitoba et un grand nombre d'athlètes compétents, Provencher a ici encore une des meilleures chances de se mériter le fanion d'honneur. Tous dans le même peloton, celui des Grenadiers de Winnipeg, nos représentants se distinguent immédiatement de ceux des autres écoles par leurs bérets rouges et par leur conduite exemplaire sur la parade.

Elèves de Provencher, soyons fiers de notre école, et continuons toujours à la bien représenter.

Gabriel DUFAULT,
Grade X.

Etudiants en littérature

Le mardi 17 février, à la salle de l'auditorium du Collège, les étudiants de l'Université du Manitoba présentaient la pièce de "Maître Pierre Pathelin", farce du XVe siècle dont on ne connait pas l'auteur.

Nous avions déjà étudié cette pièce en littérature française, et le Frère Bibeau, notre professeur de français, fut content d'apprendre qu'un bon nombre de ses élèves avaient assisté à cette représentation.

Cette comédie est l'histoire d'un avocat, Maître Pierre Pathelin, qui a perdu sa belle clientèle d'autrefois bien qu'il soit très habile, savant et même, de l'avis de sa femme, passé maître en fait de tromperies et de ruses. La misère est maintenant entrée dans son ménage, et sa femme se plaint de leur pauvreté. Il promet alors de lui acheter une bonne pièce de drap. Par finesse il réussit à tromper un drapier du voisinage et obtient la marchandise désirée. Un berger qui travaillait pour ce drapier entre en procès avec son maître et se fait défendre par l'avocat Pathelin en lui promettant une forte récompense. Par une ruse spéciale Pathelin gagne sa cause, mais le berger emploie le même stratagème pour éviter de payer son avocat.

Le jeu y eût gagné s'il y eut une plus grande aisance dans la diction, car la plupart des acteurs n'étaient pas de langue française, mais malgré cet handicap, ils s'en tirèrent fort bien. D'après les exclamations de rire et de joie d'une jeune fille de l'Académie assise à mes côtés, je dois déduire que la pièce a plu aux jeunes qui étaient présents en grand nombre.

Bien que simples et faisant appel à l'imagination du spectateur, les scènes étaient bien choisies et bien construites. Les acteurs aussi avaient l'air enthousiasmés, et quoique, comme je l'ai déjà mentionné, ils ne fussent pas familiers avec la langue française, on a pu comprendre la presque totalité du dialogue.

Somme toute, ce fut une représentation dramatique très méritoire pour les acteurs en même temps que très agréable et instructive pour les spectateurs.

Paul LEVEILLE,
Grade XI.

Ste-Elisabeth

A cause de la tempête du 15 février, la partie de cartes a été remise au dimanche 1er mars.

Baptême

Joseph-Arthur-Joël, fils d'Aurèle Desaulniers et de Gabrielle Châtelain, né le 17 février. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Desaulniers.

La Broquerie

Décès

Le vendredi 30 janvier était ravie à l'affection de ses parents la petite Rachel Mireault, âgée de 5 mois. Elle est décédée à l'hôpital de Steinbach, après une courte maladie.

Le service et l'inhumation eurent lieu le dimanche 1er février, à 2 h. p.m. Elle fut exposée chez ses grands-parents, M. et Mme Engelbert Rocan, jusqu'à l'heure du service qui fut chanté par le R. P. Ubald Héon, C.Ss.R. Les porteurs étaient Claude et Adrien Rocan, Hubert Gauthier et Albert Granger, tous cousins de la défunte.

Outre ses parents et grands-parents, elle laisse dans le deuil cinq frères et soeurs, Paul, Jacqueline, Dolorès, Raymond et Bernard.

Remerciements

Les familles Mireault et Rocan désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de cette cruelle épreuve.

Baptêmes

Le 15 février: Gilles-Ernest-Joseph, fils de M. et Mme Armand Fréchette, né le 10 février. Parrain et marraine, Léo et Eveline Fréchette, frère et soeur de l'enfant.

Le 22 février: Marie-Nicole, fille de M. et Mme Joseph Tétrault, née le 16 février. Parrain et marraine, M. et Mme Etienne Bohémier, oncle et tante de l'enfant.

St-Jean-Baptiste

Tournoi annuel de hockey

Le Comité sportif de St-Jean-Baptiste invite tous les amis du sport à venir prendre part à leur tournoi annuel de hockey, le samedi 28 février.

A 1 h. p.m., les équipes "midgets" de Morris, Roland, Rosenfeld et St-Jean-Baptiste se disputeront les prix. Il y aura musique, bingo et curling à 5 h. 30. La cantine vous accommodera pour le souper.

A 8 h., il y aura une demi-heure de patinage de fantaisie, suivi d'une partie de hockey. Le club des anciens du collège de St-Boniface rencontrera l'équipe de St-Jean-Baptiste. Cette partie promet beaucoup. Rendez-vous au Centre récréatif samedi prochain.

Elie

Prompt rétablissement à Mme Alphonse Rheault, patiente à l'hôpital.

M. et Mme Mérile Beaudry sont de retour d'un voyage en Californie.

Les personnes qui désirent envoyer des nouvelles au journal **La Liberté et le Patriote** sont priées de signaler Elie-12.

N.-D.-de-Lourdes

Fête de M. le curé

Le 18 février, on fêtait ensemble le 19e anniversaire de prêtrise de M. l'abbé Marcel Dacquay, curé. Tous, petits et grands, lui rendirent hommage en ce jour de fête. Se joignirent à l'école centre les écoles rurales et spécialement les écoles Cardinal et Carnot qui vinrent offrir leurs compliments. Un bon nombre de parents se joignirent aux écoliers pour témoigner leur attachement au pasteur.

Les petits ouvrirent le programme par un compliment français et latin — en grec ils n'osaient pas! De l'avis de tous, le plus beau et le plus simple était de chanter leurs voeux en exécutant "Le curé de notre village". Après de jolis morceaux de piano rendus par Charlotte Deroche, Jacqueline Delaquis et Angèle Sarzynski, ce fut le tour des grades V et VI avec une saynète intitulée "Le péché originel".

Entre les tout petits compliments donnés par les élèves des écoles Cardinal et Carnot, la chorale chanta au nom de tous les voeux d'occasion. Mme L. Brisson était au piano. Charlotte Lejeune et Gisèle Delaquis donnèrent ensuite chacune un gentil petit morceau de piano. Après une leçon de foi donnée par deux petits bretons, Raynald Dacquay et Christiane Avanthay, les élèves des grades II, III et IV émurent l'assemblée avec leur saynète "Tour au Paradis". La chorale, avec "Toujours à toi, Seigneur" et le "Magnificat" de Gélineau, mit fin au programme de la fête.

M. le curé dit ensuite quelques paroles de remerciements et invita les enfants à toujours bien vénérer le prêtre en vertu de son sacerdoce. Il donna aussi sa bénédiction et un congé de leçons aux élèves.

Mgr B. Diederichs, P.D., et M. l'abbé O. Larochelle, vicaire, participèrent aussi à cette petite fête.

Baptêmes

Le 16 février: Marilyne-Laurette-Cécile, fille d'Emile Chabbert et de Clémence Lesage, née le 7 février. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Comte.

Le 20 février: Evelyne-Marie-Florence, fille de Marcien Bosc et de Cécile Laroche, née le 14 février. Parrain et marraine, Philias Laroche et Florence Bourgeois.

Lorette

Soirée récréative

Le soir du mardi gras, les jeunes de l'Institut Collégial Lorette Centre donnaient une soirée récréative dans la salle paroissiale, sous la direction du Conseil Etudiant.

M. Victor Desmarais, président, souhaita la bienvenue à M. l'abbé R. Bélanger, curé, aux religieuses institutrices, aux parents et à tous les jeunes qui ont voulu se joindre à eux. Mlles Lorraine Tétreault, Doreen Young et Georgette Gauthier s'occupaient de la marche de cette soirée. Il y eut danses, jeux, chants et bingo suivis d'un succulent goûter. Le délicieux "fudge" et les beaux gâteaux étaient fournis par les parents des quatre élèves chanceux dont c'était la fête ce jour-là.

Félicitations à ces jeunes pour avoir si bien organisé une soirée où régnaient l'ordre et la gaieté.

Partie de cartes

Le dimanche 21 février, la 2e partie de cartes de la série était organisée par les paroissiens de l'arrondissement de Lorette Est. Il y avait 36 tables.

Les gagnants furent MM. John Grossman et René Baril et Mmes Urbain Marcoux et Joseph Grossman. Les prix d'entrée échurent à Mme René Gendron et M. Guy Manaigre.

Au tirage, la chance favorisa MM. Robert Desmarais, Félix Jeanson et René Bisio et Mlle Colette Landry.

Les prix du bingo furent gagnés par MM. R. Desmarais, R. Baril et P. Raymond, Mmes Denis Dorge et Alfred Gauthier et Mlle Ghislaine Gobeil.

Pour terminer, M. Damase Dupuis remercia tous ceux qui étaient venus prendre part à cette soirée. La prochaine partie de cartes aura lieu le dimanche 1er mars. Bienvenue à tous.

Voyage en Floride

Le mardi 17 février, Mme Arthur Laurin et sa nièce, Mme Maria Laurin, de Dufresne, sont parties pour la Floride en avion. Elles visiteront M. Gérard Laurin, fils de Mme Arthur Laurin.

Remerciements

Mme Alfred Lagimodière et sa famille désirent remercier très sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur récent deuil, soit en assistant aux funérailles, ou en offrant des bouquets spirituels ou tributs floraux.

Le 26e évêque noir vivant de l'Eglise catholique, Mgr Charles Msakila, âgé de 40 ans, que l'on voit ci-haut, fut consacré récemment, à Rome, par S. S. le Pape Jean XXIII. Son diocèse sera celui de Karema, Tanganyika, Afrique Britannique, qui compte plus de 100,000 catholiques desservis par 70 prêtres (la plupart d'origine européenne). Le nouvel évêque est originaire de Karema. Il fut ordonné en 1946, fut d'abord missionnaire, puis secrétaire de l'ancien évêque.

(Photo CW)

Ste-Agathe

La partie de cartes et de bingo du dimanche soir 22 février a eu une bonne assistance. Les prix des cartes ont été gagnés par Mme François Phaneuf et M. André Lécuyer. M. Emilien Fenez a gagné le fer à vapeur électrique et Mme Adélard Labelle, la boite de provisions.

M. et Mme Arthur Péloquin sont revenus très enchantés de leur voyage en Californie et à Vancouver.

Mme Emile Sorin a fait un séjour à l'hôpital de St-Pierre.

M. Paul-Emile Péloquin est hospitalisé encore à St-Boniface.

Radio-Sacré-Coeur

LE PERE DUVAL COMMENTE SES CHANSONS

Ceux qui ont entendu le P. Aimé Duval, célèbre troubadour jésuite, savent que le succès de son récital tient autant, peut-être plus, à ses commentaires qu'à ses chansons tellement il y met d'esprit surnaturel, de sincérité prenante.

Les Auditeurs de l'émission Radio-Sacré-Coeur auront le plaisir d'entendre le P. Duval, maintenant retourné en Europe, commenter lui-même ses chansons avant de les chanter. Avant de quitter le pays, le P. Duval a bien voulu donner ses impressions dans une interview, qui passera à Radio-Sacré-Coeur à l'émission du 5 mars, et qui sera suivie d'une chanson commentée par l'auteur lui-même.

Cette même semaine, Radio-Sacré-Coeur offrira à ses auditeurs deux causeries d'actualité sur nos deux grands Papes. Le 2 mars, qui fut une grande date dans la vie du défunt Pape: causerie sur Pie XII d'après Jean XXIII. Le lendemain, le P. Colozza donnera une autre causerie sur Jean XXIII lui-même. Le 4 mars commence, dans bien des endroits, la neuvaine à saint François-Xavier. Le P. Bédard donnera la première causerie sur l'Apôtre des missions.

Ce programme passe sur 28 postes: St-Boniface: CKSB (1250) 11 h. 45 a. m. Autres postes: CFRG; 3 h. 45 p. m. CFNS: 7 h. 45 a. m.

Fort Garry

Assemblée régulière

A quoi attribuer la maigre assistance de l'assemblée régulière de février: le froid, l'indifférence ou l'oubli? On ose espérer que, de ces trois facteurs, le dernier en était la cause. Tout de même, les quelques membres présents firent un bon travail. Après lecture des rapports coutumiers, la conseillère spirituelle fit comprendre l'utilité d'un pieux carême et dit de ne pas oublier de prier pour le succès de la retraite paroissiale le 15 mars. Le sujet le plus discuté fut celui du grand tirage: 1er prix, un aspirateur Filtex; 2e prix, étole en vison; 3e prix, une cafetière General Electric et 4e prix, une couverture en laine de marque H.B.

Si vous désirez des livrets ou billets, vous n'avez qu'à demander et vous recevrez! Mme A. LaFlèche se fera un plaisir de vous en procurer.

Le grand thé "Daffodil" aura lieu le 5 mars dans la salle "Beaver" de la Baie d'Hudson, de 11 a.m. à 4 h. 30 p.m., comme par le passé. Mme H. Pawells est en charge de ce gigantesque travail. Recevrons à la porte: Mgr Maurice Cournoyer, P.D., et la présidente, Mme J.-E. Trottier.

Au registre, Mme D. Poot; s'occuperont des serveuses, Mme S. Scatliff; des assistantes, Mme R. Sellors; de la décoration des tables, Mmes J. W. McInnis, J. F. Greaney et G. Martin; de l'envoi des invitations, Mme Léo Perreault; des hôtesses, Mme J. De Jong. Seront aux comptoirs des pâtisseries et des confections domestiques: Mmes J. M. Balcaen, E. Bonne, W. Forsyth et A. Bossuyth; des boîtes-surprises, Mmes V. Vauriot, J. E. Frey et P. Glowa; des articles de fantaisie, Mmes J. Plouffe, E. Perreault et C. Dumas. Les cordons bleus, Mmes F. Albi, A. Hughes, J. Buckner et M. Monaghan, seront à la cuisine; c'est tout dire, ce sera délicieux.

Venez donc avec vos amies ou amis goûter à ces bonnes choses et boire du succulent thé ou café. Bienvenue à tous.



Le Coin du Collège

C. S. B.

Directeur: Rémi Lafrenière
Rédacteur en Chef: Paul Proteau
Rédacteurs: Maurice Potvin, Rhéal Teffaine, Jean DeCruyenaere, Maurice Comeault, Laurent Detillieux, Eugène Hogue, Gilles Lapointe

La Ligue Missionnaire Etudiante

Le cercle missiologique du Collège continue toujours ses activités. De plus en plus, les membres s'y intéressent. Au début de l'année scolaire, Noël Allard fut encore une fois élu président. Comme vice-président on choisit Rhéal Teffaine; Maurice Comeault, secrétaire; Yves Bruyère, trésorier, et Yves Allard, conseiller. Le Père Luc Delorme en est toujours le modérateur.

La Ligue Missionnaire des Etudiants existe au Collège depuis six ans. Elle a pour but de mieux faire connaître les races et les religions des pays étrangers, afin d'accroître la générosité des prières et des aumônes chez les Collégiens. Elle s'efforce aussi d'étudier et de comprendre les problèmes sociaux actuels.

La L.M.E. a ses réunions deux fois par mois. Elle utilise beaucoup le film pour amorcer les problèmes raciaux, moraux et religieux qu'elle veut discuter. Souvent un missionnaire présente son expérience et la propose à la discussion des membres. La L.M.E. a aussi pour tâche de recueillir de l'argent pour les missions.

Espérons que la L.M.E. continuera son beau travail au Collège et souhaitons que son influence s'étende toujours plus.

Coin-Coin

Le mardi 17 février, les étudiants de l'Université de Manitoba présentèrent à la salle du Collège deux comédies: "Par un jour de pluie" et la farce de "Maître Pathelin".

Du 16 au 19 février, M. Albin J. Polz donna à toutes les classes du Collège deux cours sur le problème de l'alcoolisme. Il fut envoyé au Collège, comme dans toutes les écoles secondaires du Manitoba, par le département de l'éducation qui a ajouté dernièrement cet item à son programme. Les conférences de M. Polz intéressèrent beaucoup les élèves et leur procurèrent des renseignements fort utiles pour la vie.

Le mercredi 18 février, les classes du cours universitaire assistèrent à la représentation du film "Juliette ou la clef des songes" de Marcel Carné.

Le dimanche 22 février, Son Excellence l'Ambassadeur de France au Canada, M. Francis Lacoste, rendit visite aux Pères du Collège.

La vie sportive

La saison de hockey tire à sa fin et les différentes équipes du Collège ont déjà joué leurs séries éliminatoires.

Dans la ligue des "Poires", les Philosophes ont disposé des Humanistes en deux parties consécutives dans la série semi-finale. Le pointage: 5 à 1 et 1 à 0. Les compteurs furent Pierre Boux (2); Alphonse Tétrault, Robert Lefebvre, Louis Beaulieu et Gilles Lapointe. En finale, les Philosophes ont remporté la victoire contre les Versificateurs. Dans une série de deux parties au total des points: les Philosophes ont gagné la première 3 à 2 et ont annulé la seconde 1 à 1. Les compteurs furent Gilles Lapointe (2), Georges Knysh et Louis Beaulieu. Pour la Versification: Laurent Roy (2) et Aimé Delaquis.

Chez les Moyens, le club du capitaine Denis Fontaine l'emporta 7 à 0 et 3 à 0 contre l'équipe d'Edmond Ruest. Jacques Courchaine (3), Margis Matulionis (2), Yves Beaudin (2), Gilbert Beaudin (2) et Gérald Fontaine ont enregistré les buts. Les autres étoiles de ce club champion étaient Noël Arpin, Antoine Isabey, Raymond Hamel et Michel Savoie.

Chez les Petits, le club de Rénald Laurencelle l'emporta aussi en 2 parties consécutives sur celui d'Alfred Legault par le pointage de 1 à 0 et 5 à 3. Les compteurs: Rénald Laurencelle (3), Donald Gilmore (2) et Jules Comeault. Les autres vedettes de cette équipe étaient Laurent Mousseau, Roger Léveillé, Gilbert Levasseur et Georges Rajotte.

Félicitations aux nouveaux champions! Ce fut une belle saison et une belle récompense pour nos efforts!

Le C.S.B. "I" a terminé sa saison régulière et jouera en semi-finale contre St-Pierre. Voici le classement final de la Ligue Provencher.

	J	G	P	N	Pts
St-Pierre	12	8	3	1	17
Steinbach	12	7	3	2	16
Collège	12	7	4	1	15
Dominion City	12	0	12	0	0

Saint-Labre

Décès

Le lundi 9 février, M. Alphonse Grenier est décédé à l'hôpital de Ste-Anne-des-Chênes, à l'âge de 64 ans. Né à Lorette, Man., le 7 juin 1895, il vint demeurer à St-Labre en 1902.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, née Marie-Ange Ross, six fils, Joseph, Georges, Paul, Hubert, Rosaire et Norbert; neuf filles, Mmes J.-B. Lebrun (Alphonsine), Denis Comeault (Clémence), Robert Gérardy (Noëllia), Joseph Gisiger (Yvonne), Donat Gagnon (Angéline), Louis Gagnon (Esther), la Rév. Sr Marie-Ange de l'Eucharistie, s.j.s.h. (Alexandrine), Laurette et Denise; trois frères, Jules, Louis et Henri; deux soeurs, Mmes Antoine Gauthier (Rose-Anna) et Emile Poiron (Amanda), et 18 petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu à St-Labre le jeudi 12 février. Le service fut chanté par M. l'abbé Jean-Marie Gagné, ancien curé. La levée du corps, ainsi que l'absoute, furent faites par M. l'abbé Joseph Choiselat, curé. M. l'abbé Ubald Lafond assistait au choeur.

L'enterrement eut lieu dans le cimetière local.

Les porteurs étaient MM. Denis Comeault, Louis Gagnon, Robert Gérardy, Joseph Gisiger, Edmond Gauthie et Gérard Poiron. M. Marcel Poiron, neveu du défunt, était en charge des funérailles.

Le défunt laisse à tous le souvenir d'un père dévoué à sa famille et à la paroisse, celui d'un catholique fervent. La très nombreuse assistance à son service témoigne de la haute estime que lui témoignaient tous ses parents, amis et connaissances.

Remerciements

Mme Alphonse Grenier et sa famille remercient cordialement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels ou prières au corps. Un merci spécial à M. l'abbé Choiselat pour son dévouement, à MM. les abbés Gagné et Lafond, aux religieuses de St-Joseph, à la chorale de l'école, au personnel de l'hôpital de Ste-Anne et à MM. les docteurs P. Doyle et Lafrenière.

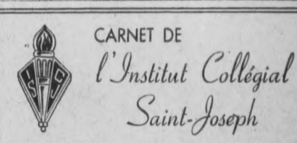
La Salle

Çà et là

Après un long repos en Floride, M. l'abbé A. St-Laurent, curé, était heureux de revenir, le dimanche 15 février, parmi ses paroissiens. Durant son absence, les RR. PP. Adrien Hamel et Jean Tétrault, de la Maison des Pères Blancs de St-Boniface, se sont acquittés du ministère paroissial.

Le dimanche 22 février, M. le curé présentait le rapport financier pour l'année 1958. Les paroissiens furent heureux de constater une amélioration des conditions financières de la paroisse.

En 1958, on enregistra 8 baptêmes, 12,000 communions, 3 mariages, 1 décès, 2 sépultures et 6 premières communions. La paroisse se compose de 329 âmes, alors qu'en 1957, la population était de 336, et elle comprend actuellement 70 familles.



CARNET DE l'Institut Collégial Saint-Joseph

Semaine d'orientation

Le mardi matin 17 février, Mlle Saunders, professeur adjoint d'anglais à l'Université du Manitoba, nous a parlé du cours universitaire. Par son discours, elle nous a transmis de précieux renseignements et de savoureux conseils qui nous aideront grandement à préparer notre avenir.

Le Dr Saunders était d'une mise simple et élégante, et parlait d'une voix douce . . . Durant une heure nous l'avons écoutée, totalement captivées et enchantées par son affabilité. Elle parcourut tous les cours, appuyant sur les explications requises. Ensuite, à celles qui lui posèrent des questions, elle répondit avec clarté et concision. Sa conférence donna lieu à de sérieuses réflexions de la part de plusieurs.

Denise ARCHAMBAULT,
Louise BOISSONAULT,
XIe année.

* * *

Toi qui veux devenir quelqu'un

L'université! Voilà qui est grand et beau! Toi, Josette, toi, Mariette, ça t'intéresse? Tu rêves à faire quelque chose de grand et de beau dans la vie? Alors l'université sera-t-elle "obstacle" ou "pont nécessaire" sur la route vers ton idéal?

A la conférence de Mlle Saunders, on étudia les avantages d'une éducation universitaire. Veux-tu les savoir? Auparavant, laisse-moi te dire qu'une fois en onzième année ta moyenne devra être d'au moins 67 p. cent, en douzième 60 p. cent.

Une éducation universitaire ne doit pas être basée sur des motifs comme ceux-ci: "J'y vais parce que je saurai me faire plus d'argent!" . . . "La 'gang' y va! Moi aussi!" . . . "J'y vais pour pouvoir grimper l'échelle sociale" . . . (Les hautes altitudes donnent le vertige!)

D'un autre côté, si tu as un désir immense de faire le cours, (entendu que tu as un talent moyen ou supérieur), si tu as une carrière professionnelle en vue, si tu désires organiser ta vie d'une façon intelligente, si tu aimes apprendre pour la seule joie d'approfondir tes connaissances, POURSUIS TES ETUDES — ici à NOTRE Collège St-Joseph!

Agnès DECRUYENAERE,
XIe année.

Haywood

A l'occasion du carême, M. le curé a inauguré quelque chose de spécial. Tous les jours à 3 h. 45, les élèves de l'école du village font entendre des chants appropriés qui sont transmis par les hauts-parleurs. Un cordial merci à M. le curé, aux institutrices et aux élèves.

Prompt rétablissement à MM. Pierre Dedieu et Eugène Souque qui font un séjour à l'hôpital pour quelque temps..

Les collégiens et junioristes étaient en visite dans leurs familles pour la fin de semaine. Ce sont Georges Picton, André et Joseph de Rocquigny et Ovide Poirier.

Etaient en visite chez M. et Mme J.-C. Beaulieu: leur fille, Viviane, et M. Paul Beaudry; chez M. et Mme P. Poirier: leurs deux filles, Ghislaine et Bernadette.

Durant la fin de semaine du 15 février, Mlle Yvette Souque était en visite chez ses oncle et tante, M. et Mme R. Tarko, de Winnipeg.

Une pièce d'Henri Ghéon couronne l'Année mariale à Gravelbourg

GRAVELBOURG — C'est devant un nombreux et sympathique auditoire que les élèves du couvent Jésus-Marie de Gravelbourg, plus quelques acteurs de l'extérieur, ont interprété, le dimanche 15 février, la pièce d'Henri Ghéon, intitulée "Bernadette devant Marie". Le spectacle valait la peine d'être vu, et selon les prévisions déjà exprimées, personne n'a regretté sa démarche; tous ont rapporté un excellent souvenir de cette si intéressante soirée.

On ne peut mettre en doute la valeur d'une telle représentation, et il serait souhaitable que l'expérience soit renouvelée de temps en temps, au bénéfice de ceux qui y prennent part tout d'abord, de même que pour le profit que peuvent en retirer les spectateurs. C'est un excellent moyen de culture française pour les écoliers, car ces activités extra scolaires sont une précieuse addition au temps toujours trop restreint donné à l'enseignement du français. On ne fera jamais trop non plus pour former, chez les jeunes, le goût artistique sans cesse menacé de dévier, à cause des spectacles plus ou moins recommandables qu'on leur sert de tous côtés.

Les jeunes de Gravelbourg ont eu une splendide occasion d'acquérir une appréciable formation, en exécutant cette pièce où l'auteur sait allier un intérêt poignant à la plus stricte authenticité des faits. La participation de certains acteurs expérimentés et dévoués leur fut aussi un bel exemple et contribua beaucoup à les encourager dans la persévérance de leurs efforts. Plusieurs étudiants du couvent de Gravelbourg peuvent se féliciter aujourd'hui d'avoir accru leur savoir-faire, leur dextérité de langage et leur sens, tant religieux qu'artistique, grâce à la magnifique pièce théâtrale qu'ils ont habilement interprétée.

Et la sainte Vierge a dû avoir pour agréable cette apothéose qui couronnait son année centenaire des apparitions à Lourdes.

Son Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, à qui cette soirée mariale était spécialement dédiée, trouva l'expression juste et chaleureuse pour souligner le mérite de chacun.

Souhaitons que la prochaine représentation française provoque les mêmes enthousiasmes généreux, non seulement chez les jeunes, mais dans toutes les familles canadiennes-françaises, qui se doivent d'encourager de telles initiatives pour le bien des enfants d'abord, et en dernier ressort, pour l'expansion de la culture française et catholique dans notre province. Une occasion merveilleuse est offerte par la venue à Gravelbourg de la troupe du Cercle Molière de St-Boniface, le 1er mars.

Chevaliers de Colomb

Conseil Langevin no 4280 (Régina, Sask.)

Soirée dramatique

Les Chevaliers de Colomb du Conseil Langevin no 4280 présente une soirée dramatique au Bayle Memorial Hall du collège Campion, le lundi 2 mars, à 8 h. p.m.

Cette soirée sera présentée par le Cercle Molière de St-Boniface en tournée dans l'Ouest. La troupe Molière jouera deux pièces intitulées: "Le Médecin malgré lui" et "La Fable du secret bien gardé".

Bienvenue à tous!

Exposition

Le dimanche 15 février eut lieu, au Columbus Club, l'ouverture d'exposition de littérature française. Son Exc. Mgr Michael O'Neill, archevêque de Regina, fit l'ouverture officielle. Son Excellence dit quelques mots sur la littérature catholique. Que chaque catholique (ou chaque foyer) devrait s'efforcer d'avoir un journal catholique, enfin de s'instruire de la religion et de vivre en vrai chrétien.

Mgr O'Neill félicita les Chevaliers de Colomb pour leurs efforts qui ont rendu possible cette exposition.

En 6e place

D'après le dernier rapport du frère Ernest Longpré, de Gravelbourg, notre Conseil est maintenant en sixième place pour la province dans le concours du programme des six points. Félicitations. Espérons qu'à la fin d'avril, nous soyons en première place. C'est possible, n'est-ce pas?

Bienvenue et félicitations

Les membres du Conseil Langevin no 4280 félicitent deux nouveaux membres initiés le 18 janvier, les frères Léo Gilmore et Louis Bourassa, et leur souhaitent la bienvenue.

Bienvenue aussi aux frères Paul Brodeur, Pierre Kerviche et Jos. Himbeault, anciennement de différents conseils.

Félicitations aux membres du Conseil pour leur assistance en si grand nombre aux assemblées annuelles. Espérons que cela devienne une habitude.

TIT-COQ.

St-Victor

Profession religieuse

La paroisse de St-Victor est honorée de compter dans la vie religieuse une autre de ses anciennes paroissiennes, en la personne de Mlle Berthe O'Reilly, fille de M. et Mme Willie O'Reilly. Soeur Marie-St-Jude, nom qu'elle porte depuis deux ans, a fait profession religieuse chez les Soeurs Oblates du Sacré-Coeur et de Marie-Immaculée, de St-Boniface, Man., le 18 février. Toute la paroisse s'unit pour offrir à la nouvelle professe des voeux sincères de persévérance et de fidélité.

Çà et là

M. et Mme Willie O'Reilly ont assisté à la profession de leur fille, Soeur Marie-St-Jude. De Winnipeg, ils se sont envolés vers la Floride afin d'y passer les dernières semaines d'hiver.

M. et Mme Roger Lalonde et leur fils, Mark, sont allés à Regina, le 14 février. Ils y ont rencontré là les parents de Mme Lalonde, M. et Mme E. Balcaen, de Winnipeg, en visite chez leurs fille et gendre, M. et Mme C. Vuckets.

M. Léon Isabelle est allé à Regina à la même date en voyage d'affaires. M. Marcel Vaudrin y allait également le 19 février aussi pour affaires.

M. Alfred Lalonde, de Willow-Bunch, passe quelque temps chez ses enfants, Mme Marie Lafontaine et M. et Mme Théodore Lalonde.

M. et Mme Denis Lalonde sont allés à North Battleford, le 18 février, y chercher leur petite fille adoptive, une blondinette aux yeux bleus, âgée de six mois, et qui se nomme Joanne.

M. et Mme Fernand Chevrier (Odette Delorme) étaient en visite chez M. et Mme Léo Delorme, le dimanche 15 février.

M. et Mme Laurent Collin ont reçu une douzaine d'invités à l'occasion d'un bridge, le dimanche 15 février.

M. l'abbé Lucien Rodrigue, curé, et ses parents, M. et Mme François Rodrigue, de Willow-Bunch, ont été les hôtes de M. et Mme Emile Rodrigue, de Weyburn, dimanche dernier. C'est M. l'abbé François-Marie Blanchard, de Willow-Bunch, qui a assuré le ministère dominical à la paroisse et à la mision.

Un nouvel orgue a été installé dans l'église paroissiale, le 11 février, par la compagnie Heintzman de Regina. Désormais les offices religieux seront d'autant plus beaux qu'on était habitué à souffrir les accords plaintifs d'un vieil harmonium essoufflé et grincheux.

M. Peter Seiferling a gentiment entrepris une série d'exercices pour les enfants de choeur. Ces exercices se tiendront tous les vendredi soirs à 7 h.

La messe de l'après-midi en temps de carême favorise singulièrement la population du village. Un nombre très encourageant de personnes se prévalent de ce précieux privilège et les communions augmentent d'autant selon le désir du regretté Pape Pie XII. Une fois la semaine, une messe le soir fait bénéficier les gens de la campagne des mêmes privilèges.

M. Rosaire Lanoie est patient à l'hôpital Providence de Moose Jaw.

Titanic

Le dimanche 15 février avait lieu, dans la salle paroissiale, nouvellement réparée, la deuxième partie de cartes et de bingo de la saison, organisée par les Dames de l'Autel de la paroisse. La soirée fut un succès inespéré qui remporta la somme de $104.00 net.

Quinze tables furent occupées au jeu de whist. Les gagnants furent MM. C. Farwell et Alain Dumont, de Duck Lake, et L. Delisle, Mmes G. Lemauviel, de Duck Lake, Alain et Arsène Fiolleau.

Au bingo, la chance favorisa Mlles Elaine et Marlene Arcand, Eva Fiolleau et Marie Mercereau, Mme L. Delisle, MM. D. Delisle, Marius et Lionel Fiolleau, Arsène Mercereau et Armand Rio, tous de Titanic, MM. J. Cardinal et M. Mariani, de Duck Lake.

Un jeu de cartes vendu sur un jouet ourson fut gagné par Mme C. Dumais, de Duck Lake.

Réunion mensuelle

Le 20 février eut lieu, à la demeure de Mme Paul Mariani, la réunion mensuelle des Dames de l'Autel. On décida d'organiser une autre partie de cartes pour le 1er mars. La prochaine réunion aura lieu le 20 mars chez Mme Arsène Mercereau.

A cause de circonstances incontrôlables, M. l'abbé Y. Aumont dut célébrer la messe de dimanche dernier dans la salle paroissiale. M. l'abbé E. Ward, de Prince-Albert, expliqua la sainte messe au cours de la célébration, face au public, et donna un sermon très instructif. Les paroissiens le remercient et espèrent le revoir encore parmi eux.

Prince-Albert

Un désastreux incendie, qui détruisit partiellement la demeure de Mme Emile Fournier, causa la mort de son beau-frère, M. Lucien Fournier, âgé de 76 ans et célibataire. Une des locataires, Mlle Bernadette Ross, dut briser une fenêtre et sauter du deuxième étage pour sauver sa vie.

Les funérailles eurent lieu le lundi 16 février dans la cathédrale du Sacré-Coeur. M. l'abbé M. Leblanc chanta le service funèbre. Le salon funéraire de Prince-Albert était en charge des funérailles.

Le défunt naquit à Montmagny, P.Q., le 8 mai 1882. A l'âge de 20 ans, une maladie le rendit sourd et un peu paralysé. En 1915, il s'établit dans la région de Foxford et demeura sur sa ferme jusqu'en 1945, puis se retira à Prince-Albert.

Lui survivent: quatre frères, Alexandre, de Montmagny, P.Q., John, de Buffalo, N.-Y., Joe, du Connecticut, et Emile, de Prince-Albert, et deux soeurs, Mmes Georgina Marcoux, de St-Paul, Alta, et M. Rocheford, de Biddeford, Maine.

Soirées

"The Catholic Couples Club" donnera une représentation variée dans l'auditorium de la cathédrale, les 1er et 5 avril prochains. Un banquet sera aussi donné. Les directeurs qui organisent cette représentation musicale sont Mme L.-J. Fournier, MM. Frank Dobson et W. Smithwick. Les billets sont en vente et ils s'enlèvent rapidement.

Le Club Canadien continuera à donner ses soirées à la salle Arcade, à partir du dimanche 1er mars et tous les autres dimanches jusqu'à nouvel ordre.

Le Cercle Molière

N'oubliez pas deux représentations: "Le Médecin malgré lui" et "La Fable du secret bien gardé", qui seront données par la troupe du Cercle Molière de St-Boniface dans la salle Arcade, le mardi 3 mars.

Procurez-vous vos billets à l'avance afin d'éviter le désagrément d'attendre à la file "indienne" à la porte d'entrée. La séance doit commencer à 8 h. précises.

A White Star

Le dimanche 22 février, les paroissiens donnaient une partie de cartes et de bingo au profit de leur église dans l'école. La salle était remplie. Ce fut un beau succès au point de vue financier.

Voici les noms des gagnants: aux cartes, Mmes J. Cymerys et André Clavier, MM. Walter Paluk et Adam Cymerys; prix de consolation, Mme A. Sarrazin et M. W. Ferchuk; au bingo, Mmes Claude La Haye (2), Valérie Paluk, A. Sarrazin et W. Ferchuk, Mlle Carol Brandon, MM. Odias Cartier (2), et W R. Jones; prix spécial (une boîte de chocolats), Mme W. Ferchuk; prix d'entrée, M. Henri Sarrazin.

Un succulent goûter fut servi par quelques dames de la paroisse.

Chronique de CFRG

710 (1230) Kilocycles

Nous continuons à recevoir, de temps à autre, quelques lettres pour "Chasse à l'inconnu", mais elles ne sont pas suffisamment nombreuses. Dommage, car plus on est loin, plus on a de chance de tromper les experts. Chaque fois qu'on réussit à tromper les experts, on gagne un magnifique coussin, cadeau du commanditaire Sealy Mattress Company Ltd. Et pour chaque sujet choisi, qu'il trompe ou non les experts, l'auditeur ou l'auditrice qui écrit gagne un magnifique prix de consolation.

Envoyez vos lettres à Chasse à l'inconnu, aux soins de CFRG, Gravelbourg. Toutes les lettres reçues à CFRG sont renvoyées chaque semaine à Edmonton, au réalisateur de l'émission.

Semaine de l'éducation

C'est la semaine de l'éducation, du 1er au 7 mars prochains. Nous avons obtenu que des conférenciers bénévoles vous parlent du grave problème de l'éducation — et de la coopération que chacun doit y apporter.

Vacances — déménagements

Pendant que MM. Lepage et l'Abbé prennent un congé de repos bien mérité, quelque part au sud, Marcel fait du déménagement. Tandis que Denise et Jeannine se font des boursouflures aux mains, en jouant au curling, les autres perdent leur voix à crier pour leur équipe de hockey favorite! Et pendant que les réalisateurs font la grève (pas chez nous), nos auditeurs peuvent jouir de demi-heure complète de musique sans commentaire!

Ces quelques potins, malheureusement, ne disent à peu près rien de la vie mouvementée du poste et de ses employés. Nous nous reprendrons, bientôt espérons-le, avec moult nouvelles d'intérêt local . . . et national!

RADIO PRAIRIES-NORD

CFNS—1170 Kilocycles — SASKATOON, SASK.

DIMANCHE

10.55L-O Canada, ouver.
10.59R-Signal horaire
11.00R-Radio-Journal
11.10L-Intermède
11.15D-Nos missions sur les ondes
11.30R-Prélude au succès
12.00L-Piano classique
12.30D-Prog. Juif
1.00R-Concert populaire
2.00R-Image du Canada
2.30R-Claves et Maracas
3.00R-Musique nouvelle d'autrefois
3.30D-Prog. Russe
4.00R-Radio-Journal
4.10L-Intermède
4.15D-Le quart d'heure de Ste-Anne
4.30R-Match intercités
5.00D-Amitié divine
5.30R-Petites symph.
6.00D-Heure du rosaire
7.00L-Extraits d'opéra et d'opérettes
8.00R-Radio-Journal
8.15R-Entretiens
8.30R-Récital
9.00L-Musique pour toi
10.00L-Fin des émissions et pensée du soir

Du lundi au vendredi inclusivement

6.50L-O Canada, ouvert.
6.52D-Prière du matin
7.00R-Radio-Journal
7.05L-Bonjour, Compatriotes
7.45D-Radio S.-Coeur
8.00L-Nouvelles
8.10L-Bonjour, Compatriotes
9.00L-Nouvelles
9.30L-Au fil de l'heure
10.00R-Jeunesse dorée
10.15R-Rue Principale
10.30R-Un homme et son péché
10.45R-Je vous ai tant aimé
11.00R-Radio-Journal
11.10L-Intermède
11.30R-Réveil rural
12.00L-Apéritif musical
12.15D-L'Ami Pierre
1.00L-Nouvelles
1.10L-Communiqués
1.15D-Francine Louvain
1.30L-Variétés
1.37R-Radio-Journal
2.30L-Aux Malades
2.45L-Prince-Albert sur nos ondes
3.45D-Les visages de l'amour
4.00R-Radio-Journal, revue, comment.
4.30L-Bienvenue, Sask.
5.15D-Clinique du coeur
5.30R-Don Quichotte
5.45L-Pour les bambins
6.00L-Nouvelles
6.10L-Chron. sportive
6.45D-Le chapelet
8.00R-Radio-Journal

LUNDI

9.05L-Intermède
9.15L-Tisdale sur nos ondes
11.15R-Rythmes et mélodies
12.30R-CBJ Présente
2.00L-Rythmes mod.
3.15L-Interview
6.15L-Le p'tit bal de l'Ouest
6.30L-Parlons sport
7.00L-Mus. en dinant
7.15R-Psychologie de la vie quotidienne
7.15R-Idées en marche
8.15R-Noir et blanc
8.30R-Fest. Européens
10.30R-Nouv. St-Boniface
10.40L-Fin des émissions et pensée du soir

MARDI

9.05—Prud'homme, Domremy, St-Louis et Vonda sur nos ondes
11.15R-Quelles nouvelles?
12.30R-Courrier de radio-parents
2.00L-Chansonnette
3.15L-En prenant le café
6.15D-Chron. Mariale
6.30L-Mus. en dinant
7.00L-Prog. Allemand
7.15R-Revue des arts et des lettres
8.15R-Noir et blanc
8.30R-Chacun sa vérité
9.00R-Concert symph.
10.00R-Nouv. St-Boniface
10.10L-Fin des émissions et pensée du soir

MERCREDI

9.05L-North Battleford sur nos ondes
11.15R-Rythmes et mélodies
12.30R-CBAF Présente
2.00L-Potins et rumeurs
3.15L-Musique Class.
6.15L-Le p'tit bal de l'Ouest
6.30L-Mus. en dinant
7.00L-Mus. en dinant
7.15R-Psychologie de la vie quotidienne
7.15L-Alb. des disques
8.15R-Noir et blanc
8.30R-Radio-Théâtre
10.30R-Nouv. St-Boniface
10.40L-Fin des émissions et pensée du soir

JEUDI

9.05L-Intermède
9.15L-St-Brieux et Melfort sur nos ondes
11.15R-Quelles nouvelles?
12.30R-CJBR Présente
2.00L-Chansonnette
3.15L-En prenant le café
6.15 -A votre santé
6.30L-Mus. en dinant
7.00L-Mus. en dinant
7.15R-Psychologie de la vie quotidienne
7.15R-Des pays et des hommes
8.15R-Noir et blanc
8.30R-Artistes de renom
9.00D-Concert symph
10.00R-Nouv. St-Boniface
10.10L-Fin des émissions et pensée du soir

VENDREDI

9.05L-Debden, Spiritwood sur nos ondes
11.15R-Rythmes et mélodies
12.30R-CHNC Présente
2.00L-Ballet
3.15L-Fantaisie
6.15L-Mus. en dinant
6.30L-Mus. en dinant
7.00L-Mus. en dinant
7.15R-Psychologie de la vie quotidienne
7.15D-La chasse à l'inconnu
8.15R-Perspectives Internationales
8.30R-Jazz au coeur
9.00R-Destin hors-série
10.00R-Nouv. St-Boniface
10.10L-Fin des émissions et pensée du soir

SAMEDI

6.50L-O Canada, ouver.
6.52D-Prière du matin et horaire
7.00R-Radio-Journal
7.05L-Bonjour, Compatriotes
7.45D-Radio S.-Coeur
8.00L-Nouvelles
8.10L-Bonjour, Compatriotes
9.00R-Coin des pères
9.30L-Visite à la discothèque
10.00R-Ondes enfantines
10.30R-Tante Lucille
11.00R-Radio-Journal
11.10L-Intermède
11.15L-Prog. Hollandais
11.45L-Intermède
11.55L-Communiqués
12.00R-Opéra du samedi
3.30L-Succès de la chansonnette
4.00R-Radio-Journal
4.10L-Intermède
4.15R-La langue bien pendue
4.30D-L'établissement rural
4.40L-Bienvenue, Sask.
6.00L-Nouvelles
6.10L-Chron. sportive
6.15L-Prog. Ukrainien
6.45D-Le chapelet
7.00L-Prog. Hongrois
7.30L-Au bal musette
8.00L-Folklore et Bonne Chanson
8.30R-Revue de la sem.
9.00R-Concert du samedi soir
10.00R-Nouv. St-Boniface
10.10L-Fin des émissions et pensée du soir

RADIO GRAVELBOURG

CFRG—710 Kilocycles — CFGR—1230 Kilocycles

Légende: L - local; R - réseau; D - différé

DIMANCHE

9.55L-Ouverture-Horaire
10.00R-Voix du Cap
10.15R-Quart d'heure de Ste-Anne
10.30L-Messe dominicale paroissiale
11.15 -Regards sur le Canada Français
12.00R-Choc des idées
12.30R-Images du Canada
1.00L-Musique
2.00R-Par un beau dimanche
3.00R-Les Noirs et leurs "Spirituals"
3.30R-Le mystère de l'amour humain
4.00R-Radio-Journal
4.15 -Regards sur le Canada Français
4.30R-Match intercités
5.00R-Nouveautés dramatiques
5.30R-Petites symph.
6.00R-Sérénade
6.30R-Orch. symph. de Radio-Canada
8.00R-Radio-Journal
8.15R-J'ai choisi
8.30R-Récital

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00R-Radio-Journal
7.05L-Soleil levant
8.00L-Prière du matin
8.15L-Swift Current
8.40L-Willow-Bunch
9.00R-Francine Louvain
9.15L-Pot-pourri mus.
9.30D-Fémina
9.45D-Psychologie de la vie quotidienne
10.00R-Jeunesse dorée
10.15R-Rue Principale
10.30D-Un homme et son péché
10.45D-Je vous ai tant aimé
10.59L-Signal Horaire
11.00R-Radio-Journal
11.10L-Intermède
11.15R-Rythmes et mélodies (lundi, mercredi ven.) Quelles nouvelles? (mardi, jeudi)
11.30D-Réveil rural
11.45L-Variétés
11.58L-L'Angélus
12.00L-Panorama fem.
12.15R-L'ami Pierre
12.30L-Nouvelles
12.35L-Sask. agricole
12.45L-Au hasard
1.00D-Les visages de l'amour
1.15D-Arc-en-ciel
1.30L-L'heure de l'Est
1.57R-Radio-Journal
2.00L-A votre santé (lundi, mer., ven.) Deux coeurs, une valse (mar., jeu.)
2.15L-Nos malades
2.30L-Requêtes, refrains
3.00R-Clinique du coeur
3.15L-Carnet mondain
3.30R-Radio S.-Coeur
3.45L-Méli-Mélo
4.00R-Radio-Journal, revue, nouv. spor.
4.30R-Reportage
5.00L-Coin des tout-petits
5.30D-Don Quichotte
5.45L-Assiniboia
6.00L-Nouvelles
6.05L-En dinant (Gravelbourg)
6.45L-Chapelet en fam.

LUNDI

7.00L-Musique pour la tombée du jour
7.30D-Idées en marche
8.00R-Radio-Journal
8.15R-Noir et blanc
8.30D-Fest. Européens
10.30R-Résumé des nouvelles (CKSB)

MARDI

7.00L-Musique pour la tombée du jour
7.30R-D'un océan à l'autre
8.00R-Radio-Journal
8.15R-Noir et blanc
8.30D-Rencontre fran.
9.00D-Concert symph.
10.00R-Résumé des nouvelles (CKSB)

MERCREDI

7.00R-Nos missions sur les ondes
7.15L-Musique pour la tombée du jour
8.00R-Radio-Journal
8.15R-Noir et blanc
8.30D-Festivals du mer. ou - Sur toutes les scènes du monde
10.30R-Résumé des nouvelles (CKSB)

JEUDI

7.00L-Musique pour la tombée du jour
7.30D-Des pays et des hommes
8.00R-Radio-Journal
8.15R-Noir et blanc
8.30D-Quand l'opéra se donne des airs
9.00D-Concert symph.
10.00R-Résumé des nouvelles (CKSB)

VENDREDI

7.00L-Musique pour la tombée du jour
7.30R-Chasse à l'inconn
8.00R-Radio-Journal
8.15R-Perspectives internationales
8.30D-Folklore
9.00D-Les écrivains vous parlent
9.30D-La rue s'allume
10.00R-Résumé des nouvelles (CKSB)

SAMEDI

7.00R-Radio-Journal
7.05L-Soleil levant
8.00L-Prière du matin
8.15L-Swift Current
8.40L-Willow-Bunch
8.50R-Etablissement rural
9.00R-Coin des Pères
9.30L-Commentaire, Sask. Wheat Pool
9.45L-Dans l'bon vieux temps
10.00D-Ondes enfantines
10.30R-Le maraudeur
10.55L-Intermède
11.00R-Radio-Journal
11.10L-Chansons, vedettes
11.30D-Heure des jeunes
12.00R-Opéra du Met.
3.30L-Requêtes, refrains
3.45R-Conseil de la vie française (1er samedi du mois)
4.00R-Radio-Journal
4.10L-Carnet mondain
4.15R-La langue bien pendue
4.30R-Radio S.-Coeur
4.45L-Détente
5.00L-Période des jeunes
5.30L-Assiniboia
5.58L-L'Angélus
6.00L-En dinant
6.25R-Radio-Journal
6.30L-En dinant (suite)
6.45L-Chapelet en fam.
7.00D-Chron. can.
7.30L-Musique pour la tombée du jour
8.00D-Ca, c'est Montréal
8.25L-Marches légères
8.30D-Revue de la sem.
9.00D-Concert du samedi soir
10.00R-Résumé des nouvelles (CKSB)

Storthoaks

Çà et là

M. et Mme Poulin et leurs enfants, de Zenon Park, ont rendu visite à leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Russell Yates.

M. et Mme J. J. Smith, de Winnipeg, étaient de passage dans la paroisse, la semaine dernière.

MM. et Mmes Camille Carrière et Philippe Paradis et M. Urbain Beaudoin se sont rendus à Regina au chevet de leur mère, Mme Osias Beaudoin, qui est gravement malade à l'hôpital des Soeurs Grises.

MM. J.-B. Paradis et Aimé Gauthier sont allés à Winnipeg, en fin de semaine.

M. et Mme Théodore Martin ont fait un court voyage à Regina.

Le samedi 31 janvier eut lieu, dans la salle paroissiale, la distribution des prix de français aux lauréats des examens de juin dernier. Puis, M. l'abbé R. Ducharme présenta de très intéressantes vues prises lors de son voyage en Europe durant l'été dernier. Un goûter termina la soirée. Les profits étaient pour l'A.C.F.C.

Le dimanche 8 février eut lieu, dans la salle paroissiale, un bingo suivi d'une soirée familiale. Dix parties de bingo furent jouées et les prix furent gagnés comme suit: Mlle Camilla Dumaine, M. Jean Paradis, Mme Lionel Chicoine, Mme Théodore Martin, Mme Camille Carrière, M. Maurice Henrion, M. Gilles Beaudoin, M. Jean Henrion, Mme Roméo Millette et Mme Lucien Gofflot. Le pot d'or favorisa MM. Fernand Cop et Fernand Blérot. Un succulent goûter clôtura la soirée.

Le bonspiel des dames et celui des hommes eurent lieu dernièrement. Les noms des gagnants à ces deux bonspiels seront publiés plus tard.

Les joueurs de hockey de Storthoaks sont toujours très enthousiastes et remportent bien des victoires. Dimanche, ils infligeaient encore une belle défaite au club de Carlyle qui était venu se mesurer avec eux. Le pointage fut de 23 à 4.

Prompt rétablissement à M. Lucien Antoine, hospitalisé à Redvers. Le jeune Tommy Conly y a aussi fait un court séjour.

Mme Lucien Chicoine s'est rendue à Regina pour soins médicaux. Son époux l'accompagnait.

Jackfish

M. Emile Arcand a déménagé sa maison du village sur sa ferme avec l'aide de M. B. Franz.

M. et Mme J.-E. L'Heureux, accompagnés d'amis, sont allés passer le dimanche 22 février à Meadow Lake.

Plusieurs personnes se sont rendues à North Battleford assister aux funérailles de Mme Hébert, qui eurent lieu le 20 février.

Le jeune Omer Baillargeon, fils jumeau de M. et Mme Eugène Baillargeon, a eu la malchance de se fracturer une jambe.

Radville

Incendie

Le 16 février, un feu s'est déclaré dans la résidence de Mme H. Hurlbut. L'incendie a été maîtrisé grâce à la diligence des pompiers de Radville qui se sont servis pour la première fois de la canalisation d'eau. L'incendie a été causé par l'explosion de la fournaise à charbon. Les dommages causés par l'eau et la fumée sont évalués à $1,000.

Statistiques

M. l'abbé E.-A. Yandeau a donné son rapport annuel pour l'année 1958. Il y a aujourd'hui 1,008 âmes dans la paroisse de la Ste-Famille, une augmentation de 97 âmes depuis 1956. Il y a eu 56 baptêmes, 11 mariages, 6 sépultures et 40,000 communions.

En Colombie-Britannique

New Westminster

Paroisse N.-D. de la Paix

Dons reçus

C'est avec reconnaissance que les paroissiens ont appris que M. l'abbé J. A. Finnigan, curé, avait reçu plusieurs dons pour l'église, la semaine dernière. La statue du Sacré-Coeur, don de Mme Joséphine Chrétien. La statue de Ste-Thérèse, don de Mme Emile Chérot, don de cinquante dollars de la famille Henri Dupré, rue Burr. Merci à tous ces généreux bienfaiteurs.

Le clocher est maintenant surmonté d'une jolie croix.

Soirée

Le dimanche soir 15 février, les paroissiens et leurs amis des paroisses voisines remplissaient de nouveau le salle, où avait lieu une des parties de cartes données tous les deux dimanches par le Cercle Canadien-Français de New Westminster.

Cette soirée était organisée par quelques paroissiens, dont les noms commençaient par les lettres A à D. Il y avait vingt tables de joueurs.

Les prix furent gagnés par Mmes G. Lacroix et R. Lambert et MM. P. Gauthier et J.-L. Lambert. Remportèrent d'autres prix, Mmes L. Côté et G. Lebastard et MM. G. R. Brix et R. Finnigan. Le prix d'entrée alla à M. A. Finnigan.

Les présents eurent le plaisir d'entendre plusieurs musiciens, chanteurs et chanteuses, entre autres la jeune Joan Gauthier, qui étonna les assistants en s'accompagnant elle-même au piano. Mlle Jacqueline Roberge, accompagnée par Mme Lefebvre, organiste de la paroisse, chanta un morceau trop court hélas.

M. Desaulniers, un visiteur de l'Alberta, fit entendre deux solos de son répertoire.

Le jeune fils de M. et Mme Eugène Lévesque et l'un de ses amis exécutèrent plusieurs morceaux sur leurs guitares, M. Beaulieu chanta lui aussi en s'accompagnant sur sa guitare. M. Normand Boily, maître de cérémonies, fit entendre des chansons comiques. Tous ces artistes furent chaleureusement applaudis.

C'est avec plaisir qu'on remarquait à cette soirée le R. P. G. Bélanger, de Vancouver, le R. P. Dion et le R. F. Joseph, de Notre-Dame-de-Lourdes, et le R. P. Lorenzo Gélinas, de Fatima. Merci à tous ces distingués visiteurs.

Après l'audition des musiciens et chanteurs un bon goûter fut servi par les dames dont les noms suivent: Mme A. Alain, G. Boileau, E. Cherot, L. Côté et M.-L. Conseiller. Le R. P. Finnigan remercia tous ceux et celles qui avaient contribué soit par leur talent, travail ou présence au grand succès de cette petite fête qui se termina par le Chant National. Chacun s'en fut heureux d'avoir passé une agréable soirée et accompli une bonne oeuvre. La prochaine soirée, organisée par les familles dont les noms commencent par les lettres E, F, G, H, aura lieu le dimanche 1er mars. Ces personnes se sont déjà réunies et nous promettent une belle veillée.

Malades

M. E. Delisle est malade depuis deux semaines chez sa fille, Mme B. Sigurdson.

Mmes Marie Roberge et Géraldine Camirée sont patientes à l'hôpital Ste-Marie. Cette dernière a subi une opération dernièrement.

M. J.-M. Tétrault, syndic et maître de chant, a été victime d'un accident. Dans une chute survenue à son travail, il se fractura le bras à deux endroits. Après un séjour de trois jours à l'hôpital Royal Columbian, il revint dans sa famille.

Çà et là

Le jeune Pierre Tremblay, élève de Mme Simpson, professeur de musique à New Westminster, affiliée au Conservatoire Royal de Toronto, vient de passer ses examens de 4e année en piano avec grande distinction.

Pierre est le plus jeune fils de M. et Mme David Tremblay et le frère de M. Gérard Tremblay, président de la Relève Colombienne.

Jeudi dernier, Mme A. Simard recevait la triste nouvelle du décès de son beau-frère, M. D'Aoust. Mlle Germaine Simard partit aussitôt à Penticton pour assister aux funérailles de son oncle. Elle est de retour depuis dimanche soir dernier.

C'est avec regret que nous apprenons le prochain départ pour la France de M. et Mme Lucien Brouillet et leur fille, Monique. Quoique relativement nouveaux dans la paroisse, ils jouissaient déjà d'une très grande popularité non seulement dans la paroisse, mais aussi à Vancouver où M. Brouillet était président de l'Association des Français et Mme Brouillet rédactrice du Bulletin trimestriel de la même Association. Elle faisait aussi partie du choeur de chant de Notre-Dame-de-la-Paix.

Les paroissiens perdent en eux de grands défenseurs de la langue française et de bons citoyens, toujours prêts à prendre part à toutes les activités. Ils se plaisaient bien au Canada, mais M. Brouillet a été rappelé au pays par son père.

Dumas

M. Lionel Larrivée, de Regina, vint chez ses parents, en fin de semaine.

Mme Henri Filteau passa quelques jours chez ses enfants, de Wawota.

M. et Mme Robert Jacques rendirent visite à leurs enfants, de Fairlight.

MM. et Mmes Steve Burkes, d'Alida, et Bill Burkes, de Kipling, étaient en visite chez M. et Mme Henri Filteau.

Mlle Fernande Blaise passa quelques jours chez Mme Gaston de La Brely à l'occasion du décès de son mari.

M. Adonaï Deschamps a fait l'acquisition d'une nouvelle automobile.

Décès

M. le comte Gaston de La Brely est décédé le 14 février à l'hôpital de Wawota, à l'âge de 82 ans.

La journée de l'A.C.F.C.

BATOCHE
Contribution globale: $15.15

• • •

EDAM
Contribution globale: $25.00

• • •

NORTH BATTLEFORD
Contribution globale: $90.00

• • •

SEDLEY

$5.00: Jérôme Béchard, Lord Poissant, Roméo Poissant, Mme C. Hamelin, Raoul Hamelin, René Hamelin, Paul-A. Béchard, Louis-L. Béchard.

2.00: Josias Lefebvre, Bruno Poissant, Mlle P. Dupuis, J.-L. Gervais, Louis Marchand, Alfred Béchard, Léonard Béchard, Victor Gervais, J.-L. Lefebvre, Anonyme.

Total: $60.00

• • •

VAWN

$5.00: M. l'abbé Gérald Pouliot, Aimé Blanchette, Florent Pelchat.

3.00: Armand Latendresse, Alfred Blanchette, Charles Jullion, Thomas Nédelec, Ernest Blais, Divers.

2.00: Raymond Baillargeon, Eugène Blanchette, Lucien Nédelec, Mme A. Jullion, Henri Blais, Louis Phaneuf, Léo Casavant, Charles Nédelec.

1.00: Paul L'Heureux, Léo Pollard, Arthur Gélinas, Mme N. Higgins, Ovila Phaneuf, Omer Despins, Walter Dion, Louis Vallière, Lucien Phaneuf, Georges Vallière, Maurice Phaneuf.

Total: $60.00

• • •

WILLOW-BUNCH

Conférencier: R. P. Benoît Paris, O.M.I.

Percepteurs: Mme René Beauregard, Mme Claude Bourgeois, Mme Albert Cayer, Mme Lucien Couture, Mlle Alice Gareau, Clovis Beaudry, Adrien Beausoleil, Raymond Boulianne, Jean Bourdages, Pierre Campagne, Raymond Campagne, Henri Cayer, Gérard Granger, Marcel Dionne, Dr André Lizaire, Roméo Martin, Olivier-B. Muloin, Charles Pelletier, Roger Rodrigue, André Rondeau, R. F. Justinien, E.C.

$10.00: Les Filles de la Croix, les Frères des Ecoles Chrétiennes.

5.00: M. l'abbé F. Blanchard, M. l'abbé Alfred Bouchard, M. l'abbé J.-A. Latendresse, Clovis Beaudry, Wilfrid Benoit, Gédéon Boisvert, Raymond Boulianne, Jean Bourdages, Léonard Bourdages, Jean-Denis Bruneau, Emile Campagne, Pierre Campagne, Raymond Campagne, Delphis Chantelois, Lucien Couture, Bruno Deschamps, Edouard Dionne, Maurice Durand, Laurent Giraudier, Gérard Granger, Donat Joyal, Denise Lepage, Dr André Lizaire, Marcel Moor, Albert Martin, Laurent Mondor, Olivier Muloin, Bernard Philippon, Roméo Rodrigue, André Rondeau, Georges-Emile Rondeau, Julius Rondeau, Roséda Rondeau, Siméon Rondeau, Mme Léo Roy, Sylvio Sylvestre, Gérard Verhelst, Raoul Vézina, Robert Philippon.

4.00: Charles Pelletier, Arthur Pelletier.

3.00: Mme John Beattie, Léon Beaudry, Emery Bilodeau, Paul Boulianne, Joseph Bruneau, Denis Cayer, Henri Cayer, Orphis Champigny, Gabrielle Granger, Rosario Grégoire, Mme Marcel Ingrand, Paul Lapaire, Berthe Lapointe, Georges Lavallée, Albert Lemieux, Roméo Martin, Mme Gabriel Mondor, André Philippon, Mme Louis Philippon, Roger Rodrigue.

2.50: Adrien Beausoleil, Siméon Boisvert, Ernest Lespérance, Eugène Lespérance.

2.14: Benoit Giraudier.

2.00: Léonide Beauregard, Simon Beausoleil, Joseph Bellefleur, Mme Gertrude Benoit, Thérèse Boulianne, Mme Emile Bruneau, Claude Bourgeois, Ovilda Bruneau, Raoul Caron, Josaphat Cayer, Mme Cléo Cayer, Frédéric Desjardins, Wilbrod Desautels, Marcel Dionne, Mme Adam Dionne, Henri Durand, Louis Fiset, Mme Elisabeth Fontaine, André Fortier, J.-B. Giraudier, Roch Granger, Alcide Grégoire, Adélard Lafrenière, Alphonse Lafrenière, Alfred Lalonde, Guilbert Langlois, Robert Langlois, Armand Lautier, Gérard Lavallée, Marcel Lavallée, Roma Lavallée, Arthur Leduc, Ovila Lespérance, Albert Mainil, Alphonse Martin, Charles Mathieu, J.-A. Mathieu, Marcelle Mathieu, Laurien Mondor, Lorenzo Mondor, Irène Moulin, Jean Philippon, Dollard Piché, Julien Piché, Paul Piché, Alphonse Prévost, François Rodrigue, Victorien Rondeau, Léopold Sylvestre.

1.70: Eugène Benoit.

1.50: Francis Therrien.

1.00: Anonyme, Auguste Allard, Jérémie Beauchamp, Mme Alcide Beauchesne, René Beauregard, Anatole Beausoleil, Roger Beausoleil, Emile Benoit, Albert Bilodeau, Philias Blais, André Boucher, Eugène Boucher, Wallace Bracey, Réal Bruneau, Roger Bruneau, Mme Domina Cayer, Mme Isaïe Cornellier, Gérard Craig, Mme Louis Desautels, Armand Duperreault, Gérard Duperreault, Antonio Fiset, Doris Fiset, Mme Léo Fitzpatrick, Alice Gareau, Médéric Gareau, J.-B. Gosselin, Mme Robert Gosselin, Martial Joyal, Mme Aurélia Lapointe, Camille Lavallée, Adrien Marcil, Lionel Martin, Rosario Martin, Grégoire McGillis, Marcel Mondor, Eugène Pelletier, Mme Anita Paul, Philippe Pelletier, Adrienne Pelletier, Alcida Piette, Albert Roy, Lionel Rainville, Amédée Roy, Alfred St-Yves, Mme Albert Tougas, Joe Viola.

.50: Mme Louis Balaux, Mme William Cayer, Mme Wallace Fitzpatrick.

Total: $444.84

• • •

VICTOIRE

$10.00: Les Filles de la Providence (2 institutrices).

5.00: M. l'abbé Desfossés, Arthur Tremblay, Gérard Pelletier, Alfred Dufour, Mme L. Beaulieu, Gustave Brassard, Ludger Préfontaine, Léonce Duret, Léonide Durette.

3.00: Mme E. Bonneau, Raymond Beaulac, Raymond Bonneau, Léo Préfontaine, Gérard Francoeur, Léo Beaulac, Gilles Tremblay.

2.75: P. Pelchat.

2.00: Joseph Brassard, Thomas Savard, Willie Duret, Jean-Louis Bilodeau, Georges Charpentier, Léon Tremblay, Luc Tremblay.

1.50: Jack Collins.

1.00: Léon Charlebois, Fernand Watrin, Paulin Tremblay, Sam Legros, André Proulx, Maurice Pelletier, Mme Georgina Croteau, Mme Florida Nault, Ovila Contois, Oscar Beaulieu, René Bonneau, Marc Bonneau, Jos. Dufour, Jean-Paul Le Moal, Henri Frenette, Mme Eloi Boutin, Philippe Duret, Jean Duret, Laurent Duret, Robert Parent.

.50: Mme Louis Pelchat, L. Desjardins.

.40: Clément Boutin.

Total: $115.65

• • •

PRINCE-ALBERT

$10.00: Son Exc. Mgr Léo Blais, R. P. Valois, O.M.I., les Filles de la Providence, Dr G. Loguinoff.

8.00: Mgr J.-A. Boucher, P.D.

5.00: M. l'abbé Leblanc, M. l'abbé Doyon, M. l'abbé Deschamps, M. l'abbé Coursol, M. l'abbé Marchildon, R. P. Lachance, O.P., Soeurs de la Présentation, Sénateur Boucher, Eugénie Duret, Herman LaHaye, Gaston Hudon, Georges Dion, Albert Dupuis, W. Lapierre, Mme Hieffer et Mlle A. Houle, F. Béland, Jules Forseille, François LaHaye, J.-R. Pellerin, E.-P. Blanchard, H. Roy, Julien Georget, Ulric Charlebois.

4.00: M. Guédo.

3.00: Carmen Beauchamps, Emile Dupuis.

2.50: Pierre Blain.

2.00: Léo Lavigne, Victoire Taillefer, E.-P. Dion, A. Trudeau, A. Pelletier, H. Blondeau, D.-C. Lamontagne, Ernest Poulin, O. Lavertu, Maurice Casgrain, Joseph Gaudet, Georges Roch, Adonias Gaudet, M. Jaspar, M.-L. Maurice, Val Racicot, Armand Neider, Yvon Ménard, Antoinette Houle, Mme G. Laguinoff, Mme Bompais, Arthur Detillieux, J.-M. Longpré, A. Lemieux, Mlle B. Coursol, Irène Audy, Thérèse-J. Boyer, Elzéar Viens, Jules Casgrain, Joseph Georget, Soeurs de la Présentation, Missionnaires St-Joseph, Soeurs Grises, R. P. Drouin, R.M., M. l'abbé Lang, M. l'abbé Ward.

1.00: Léo Royer, Léontine Parent, Adélard Houle, Saül Chicoine, Albert Pagé, Mlle Bernard, Hubert Hudon, Louise Gaudet, M.-L. Houle, Armand Gaudet, Marial Trottier, Louis Doucette, Mme Paul Coutu, Henri Sarrazin, Georges Ayotte, Claude LaHaye, Georges Lempreur, Alex. Logodin, Gérald-A. Pagé, Mme Robert, Mme Gauthier, W.-A. Boucher, Mme G. Crépeau, Edmond Guillet, Mme Y. Schnell, Hector Demers, Bernard Parent, H. Charlebois, Gertrude Babin, Raoul Dufour, A. Comeault, Gérald Godin, Mme A. Sarrazin, A. Richard, Armand Painchaud, Charles Godin, Marie Boyer, Rémi Bremner.

.25: Alex. St-Pierre.

Montmartre

Va-et-vient

M. Ted Théoret, de Saskatoon, est le nouveau gérant à la banque de Toronto. Il est originaire de St-Isidore de Bellevue, Sask.

M. et Mme Emmanuel Breton sont partis en voyage dans l'Est où ils visiteront des parents et amis.

M. le Dr et Mme Préfontaine sont revenus enchantés de leur voyage.

Tournoi

Le dimanche 22 février, il y eut tournoi pour les jeunes de Montmartre; les jeunes de Windthorst vinrent se mesurer contre eux. Montmartre gagna au compte de 11 à 8. Après cette joute, Kipling et Glenavon jouèrent. Montmartre joua contre les gagnants de Kipling qui l'avaient remporté sur Glenavon, 9 à 1. Montmartre remporta la victoire contre Kipling, 9 à 6.

Activités sportives des C. de C. de la Saskatchewan

PONTEIX — Présentement, les membres des Chevaliers de Colomb des 29 conseils et leurs nombreux sous-conseils de la Saskatchewan sont très actifs au curling. Des joutes se tiennent à travers la province pour déterminer les gagnants des sous-conseils et des conseils ou leurs représentants.

Le dimanche soir 22 février, les joutes finales du district no 4 qui comprend les Conseils de Gravelbourg, Ponteix, Shaunavon et Swift Current avaient lieu à Ponteix. A la première joute, l'équipe du Conseil de Swift Current vainquit celle du Conseil de Shaunavon et l'équipe du Conseil de Ponteix, celle du Conseil de Gravelbourg. A la seconde joute, l'équipe du Conseil de Ponteix, dirigée par Henri Ferland, gagna la victoire sur celle du Conseil de Swift Current. Une foule enthousiaste suivit avec intérêt ces joutes vivement disputées. L'équipe du Conseil de Ponteix aura donc le privilège de représenter le district no 4 aux joutes provinciales finales d'Etat qui se tiendront au Civil Service Curling Club de Regina, le 8 mars.

Les joutes finales du district no 4 étaient sous la direction du député de district, J.-B. Gardner, de Shaunavon, et du Grand Chevalier du Conseil de Ponteix, René Lallier, président des activités du Conseil d'Etat et en charge du concours de curling des Chevaliers de Colomb de la Saskatchewan.

Des trophées du conseil et du district seront présentés à l'équipe victorieuse dans un avenir rapproché.

Festival de la chanson française dans la salle paroissiale de Marcelin

MARCELIN — Le dimanche 15 février, à 2 h. p.m., eut lieu, à la salle paroissiale, le festival annuel de la bonne chanson. Une assistance nombreuse vint applaudir les artistes en herbe.

M. l'abbé L. Forget, curé, ainsi que les membres de la Commission scolaire, agissaient comme juges. Le verdict fut prononcé en faveur du "Glee Club" qui exécuta a capella et avec brio "Marie Calumet", harmonisation de G. Cusson, et "Pot Pourri", chant populaire des Franco Américains, deux pièces à quatre voix. On souhaite que la chance soit encore pour eux, en mars prochain, à Prince-Albert où ces 93 membres figureront à l'Orpheum.

Les quatre canons "Vive la compagnie", "Debout les gars en route", Bonjour Michaud" et "Entendez-vous sur l'ormeau?", présentés par les élèves des grades 7 et 8, charmèrent tout l'auditoire, tant par l'exécution que par l'homogénéité. Félicitations aux élèves, ainsi qu'à leur dévouée maîtresse.

Les cadets de Marcelin dédièrent leur "Joyeux bataillon" aux membres du Bureau de Commerce, en témoignage de gratitude. Les "Cloches du hameau" furent très bien rendues par les élèves des grades 5 et 6, sous la direction de leur institutrice, Mme A. Rabby.

"Ah! si mon moine voulait danser" fut au diapason de l'après-midi. L'orchestre rythmique donna une note de gaieté au festival.

"Ki-ri-Ki-ri-Ki" fut présenté par les élèves de Mlle A. Boulanger et avec quel cachet charmant! La classe enfantine exécuta, en un français parfait, un chant mimé "Les outils". Mlle Cécile Neveu dirigea ses élèves.

Plusieurs numéros - surprises plurent grandement aux auditeurs: "Comme ça" par M. et Mme V. Gauthier, "O Carillon" par M. R. Desjardins, "Ne fais jamais pleurer ta mère" par un groupe de jeunes filles, "Veillée rustique" par M. Pelletier, "C'est l'aviron", par E. Mercereau et "Belle langue française" par les Benjamines.

A cette occasion, il y eut la distribution des prix offerts par l'A.C.F.C., à qui nous exprimons notre profonde gratitude. M. A. Lagimodière, secrétaire de la Commission scolaire, remit le trophée "Monique Gravel" à Mlle A. Boulanger, lauréate de la province. Le trophée du "Sou de l'écolier" pour la section 6 de Prince-Albert fut décerné à l'école de Marcelin. Des prix de bonne lecture furent remis à Mlles Cécile Neveu, institutrice, Denise Degagné, Marguerite Gaudet, Gilberte Audette et Jacqueline Lajeunesse..

M. le curé félicita chaleureusement James Conkin, élève en 12 année qui se classa premier le 6 février dernier au concours oratoire d'anglais à Blaine Lake et qui obtint la coupe "Thiesen" de l'Unité.

La mignonne D. Renaud, bambine de 2 ans, fut l'heureuse gagnante d'une magnifique poupée.

M. l'abbé A. St-Pierre, curé de Leask, le R. P. J. Ménard, O.M.I., de Muskeg, le R. P. Recteur, du collège Notre-Dame de Prince-Albert, M. G. Deschamps, prêtre et professeur, Mlles Y. Gagnon, M. Giasson, F. Gagnon, L. Provencher et L. Préfontaine, oblates, nous honorèrent de leur présence.

On remercie, par la voix du courrier, le R. P. A. Doyon, recteur, qui voulut bien adresser la parole. Merci aussi à M. l'abbé L. Forget qui invita les parents à seconder les maîtresses en demandant à leurs enfants de "Parler leur langue maternelle à la maison".

On souhaite que les jeunes comprennent le bienfait d'être catholiques et canadiens-français.

Le festival est terminé. Merci à tous d'être venus encourager nos efforts. Un merci spécial aux dévouées maîtresses pour leur magnifique travail en faveur du français.

Au revoir! A l'an prochain.

Cadillac

Çà et là

Les jeunes du C.Y.O., de Swift Current, sont venus rencontrer les jeunes de Cadillac pour une joute de gouret. Ils ont remporté la victoire au compte de 8 à 4.

Félicitations à M. et Mme Jos. Tinant à l'occasion de la naissance d'une fille, Rita.

M. et Mme Léonce Roy se sont rendus à Edmonton assister au mariage de leur fille, Léona.

M. et Mme Armand Guy sont partis en vacances à Vancouver visiter M. et Mme Louis Forêt, ainsi que leurs cousins, cousines, oncle, tante, neveux et nièces. M. et Mme Pat. Spetz s'occupent du magasin et du bureau de poste pendant leur absence.

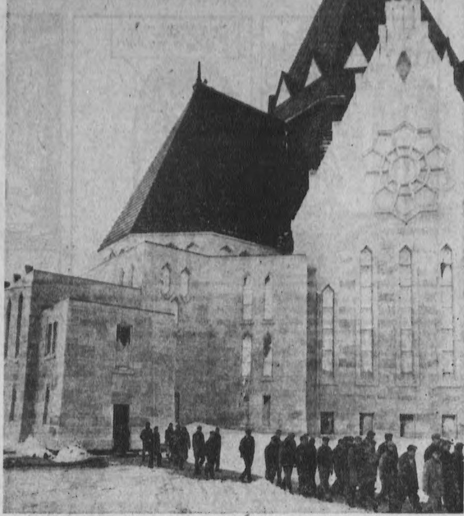
Prompt rétablissement à Mlle Irène Lacelle, patiente à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina où elle a subi une opération.

M. George Waddington est retourné à l'hôpital de Ponteix.

M. A. Albinet est revenu de l'hôpital, de Shaunavon.

Le dimanche 22 février eurent lieu les Quarante Heures de la paroisse.

La première partie de cartes de la saison eut lieu le 22 février, au profit de la paroisse. La prochaine partie de cartes aura lieu dimanche prochain.



Au sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap, 1959, l'année du 300e anniversaire de la première chapelle du Cap-de-la-Madeleine, marquera une nouvelle étape dans les travaux de la future "basilique" canadienne du Rosaire en construction depuis 1955.

D'après une récente décision prise par les autorités du célèbre pèlerinage marial, les travaux se poursuivront à l'intérieur de ce splendide temple octogonal pratiquement achevé à l'extérieur. Grâce à la générosité des Catholiques canadiens pour cet ex-voto en l'honneur de la Mère de Dieu, on espère procéder sans trop de retard et sans interruption à la finition de l'intérieur, et ainsi hâter l'utilisation de cette église pour le bien spirituel des pèlerins qui se font de plus en plus nombreux.

Comme les deux années précédentes, les chantiers de Notre-Dame-du-Cap voudraient rester ouverts tout l'hiver. La photo nous montre une partie des ouvriers sortant d'une sacristie pour leur repos du diner.

(Photo: Studio Notre-Dame par Jean Normandin)

Chronique du Collège de Gravelbourg

SASKATCHEWAN

Fêtes des Oblats et des congréganistes

Mardi matin, à l'heure habituelle du lever, tout le Collège, les élèves du moins, était encore plongé dans un sommeil profond; chose toute normale, car c'était grand congé.

Le 17 février commémore en effet le 133e anniversaire de l'approbation des règles des Oblats de Marie Immaculée par le Saint-Siège. Cela nous valait un grand congé.

La journée débuta par une messe à 9 h.: on exécuta du chant en partie sous la direction du R. P. Plamondon et, durant la messe, le R. P. E. Dubreuil, recteur, donna une brève instruction sur le sens de la journée; puis tous les Oblats, Pères et Frères, s'avancèrent pour renouveler leur promesse d'oblation dans la congrégation, spectacle certes très impressionnant pour les élèves.

Vers la fin de l'après-midi eut lieu la réception officielle des nouveaux congréganistes. Son Exc. Mgr Aimé Decosse présida cette cérémonie, accompagné du directeur de la congrégation, le R. P. Plamondon, ainsi que des officiers, Donald Sirois et Denis Roy. Son Excellence en profita pour adresser quelques mots aux élèves sur l'importance de la congrégation. Monseigneur bénit ensuite les médailles et les distribua aux nouveaux congréganistes, ainsi que leurs diplômes.

Puis, le R. P. Supérieur donna la bénédiction du St-Sacrement durant laquelle la chorale exécuta du magnifique chant en parties: Robert Boulanger touchait l'orgue.

Mgr Decosse honora les Oblats de sa présence au banquet. Le personnel de l'évêché assistait aussi aux agapes fraternelles.

Sous l'habile direction de M. Caron, le Collège assista à une petite soirée au gymnase. Nous entendîmes premièrement une adresse au personnel Oblat rendue par Donald Sirois. Un duo de piano fut exécuté ensuite par MM. Robert Boulanger et Henri Caron, nos deux professeurs de piano. Ensuite, les élèves des classes d'Eléments et de Syntaxe surent nous divertir avec une petite séance comique. Timothy Clark donna ensuite une amusante déclamation "Just for a minute". Finalement, le Père Recteur nous adressa quelques mots de remerciements en espérant que tous avaient joui de leur congé.

Nous aussi, chers Pères et Frères, nous devons vous exprimer notre reconnaissance à l'occasion de votre fête qui est aussi la nôtre.

Denis Roy,
secrétaire de
la Congrégation.

• • •

Classe de Philosophie

Il est 8 h. 25 à la maison blanche . . . Ti-Mousse (Alvin Gervais) est à se raser dans sa chambre lorsqu'il crie: "Qu'est-ce que nous avons ce matin?" Ti-Guy (O'Reilly), tout en éteignant sa cigarette, lui répond: "Métaphysique, physique, français".

A 8 h. 30, les sages sont rendus en classe. Le R. P. Piédalue entre et ferme la porte. Après une courte prière, Georges Martine se dirige vers la fenêtre pour fermer le carreau de peur que le professeur ne soit incommodé par un courant d'air. Alors, la classe de métaphysique commence. Où sommes-nous rendus? Ah oui! L'essence métaphysique de Dieu: problème assez important, quoi!

Jetons un coup d'oeil sur les élèves: la classe est en marche depuis 10 minutes et tous témoignent leur attention d'une manière personnelle. Georges est assis au premier bureau en avant et suit attentivement dans son manuel. Au-dessus de lui, sur le mur, une photographie de St-Thomas veille sur cette classe préférée.

Derrière Georges, Ti-Mousse est appuyé sur le bureau d'en arrière, et il supporte d'une main sa tête bien chargée de notions. De l'autre côté, Guy examine minutieusement son crayon pour s'assurer qu'il fonctionnera au besoin. A côté de Guy, Omer Archambault laisse échapper un bâillement: ce qui s'explique par l'heure tardive de son coucher, car la veille il avait arbitré une partie de hockey dans un village avoisinant. En arrière, Raymond Geoffrion a les yeux fixés sur un clou dans le mur. Sans doute médite-t-il sur l'aséité de Dieu, car son regard fixe laisse deviner une pensée profonde! De l'autre côté, Réal Allard fixe d'un regard intense le professeur et se ronge les ongles en assimilant la matière exposée. Au fond de la classe, il nous reste le petit Denis Hamonic qui frappe sa plume contre son bureau dans un effort pour la remettre en état de prendre des notes!

Pendant ce temps, le professeur s'efforce de nous faire part de sa sagesse en se servant de tous les moyens possibles. Il sème sa doctrine d'exemples très efficaces, passant d'une affirmation catégorique jusqu'à la réfutation d'un sophisme.

Il est maintenant 9 h. 14. Ceux qui ont une montre savent qu'il reste une minute. Ceux qui n'en ont pas le devinent par instinct. C'est alors que se produit un mouvement général: tous se redressent et tirent leurs pieds sous leur propre bureau. Il reste peu de temps et tous le savent, tous, excepté le professeur qui est emporté par un argument "a priori". Ce mouvement redouble et se fait plus bruyant jusqu'à ce qu'il s'arrête pour nous réprimander. Quelqu'un profite de sa distraction pour lui dire que la cloche est sonnée. Il jette un regard sur sa montre et remarque que le temps passe bien vite. Il ferme son manuel, sort et tous se lèvent pour se dégourdir. La classe est terminée. Que dis-je? Voici le R. P. Gauvin qui nous arrive avec ses livres de physique.

Henri LEOST,
Arts IV.

• • •

Chronique sportive

Les Alouettes

Les Alouettes eux, que font-ils de bon dernièrement? C'est ce que plusieurs lecteurs de **La Liberté et le Patriote** peuvent se demander. Eh bien, voici un rapport sur leurs trois dernières parties. Le dimanche 8 février, ils se dirigeaient tous vers le sud pour rencontrer leurs adversaires favoris — les "Tigres" de Willow-Bunch. Une foule nombreuse assista au spectacle. Et quel spectacle! Ce fut une partie pleine de grandes montées excitantes et qui ne fut décidé que par une période supplémentaire. Le compte final fut de 8 à 6 pour le Collège. Guy Lavallée compta cinq points dans la partie et notre gardien de buts, Léo Bosc, joua une partie brillante. Guy Boulianne, pour certaines raisons que je ne puis dévoiler, fut extrêmement heureux d'avoir compté un des points de la supplémentaire, but qui devait s'avérer le but gagnant. Après le goûter au couvent, nous sommes revenus au Collège vers 9 h. 30, très satisfaits de notre journée.

Le dimanche suivant, de retour encore à Willow-Bunch, la chance ne semblait pas être avec nous et nous dûmes laisser la victoire à nos hôtes par le pointage de 5 à 3. Notre courageux gardien de buts, Léo Bosc, après avoir joué une partie formidable, reçut une rondelle sur le nez au commencement de la troisième période. Après examens, il dut passer quelques jours à l'hôpital, car il avait une triple fracture. Je dois ajouter qu'il est maintenant sorti de l'hôpital et que nous sommes tous heureux de le voir revêtir les grosses jambières.

Le mardi 10 février, nous primes encore la route et, cette fois, pour nous rendre à Assiniboia. Cette partie se termina au compte de 13 à 7 pour Assiniboia. Il faut ajouter que le nombre de buts n'indique pas la sorte de partie, car elle fut assez chaude des deux côtés. Nous voulons remercier Daniel Couture qui joua une belle partie dans nos buts. Signalons quelques vedettes: Albert Lepage, Robert Béchard, Denis Hamonic et Guy Boulianne.

Alors, la saison régulière est maintenant terminée. Restent les semi-finales et les finales. Vu que nous avons fini en quatrième position, nous jouerons contre Gravelbourg dans les semi-finales. Ces derniers finirent premiers dans le classement. La première partie était le vendredi 20 février. Bonne chance à tous les représentants de notre Collège.

Donald SIROIS,
Arts III.

Les Bantams

Le 13 février eut lieu la première partie de la ligue Wood-River à Assiniboia pour les Bantams. Nous étions surpris d'apprendre la nouvelle à 6 h. 45, mais nous nous dépêchâmes et partîmes en vitesse. La partie commença à 9 h. Elle se termina en notre faveur au compte de 12 à 3. Notre première ligne composée de Larry Kesslar, Léonard Chicoine, et Roger Delveaux fut en vedette avec Réal Forest sur la défense: cette ligne compta tous les points. Dans la première période, Réal Forest compta deux buts et Chicoine, un assisté de Kesslar.

Dans la deuxième période, Forest entra encore deux autres buts, et Delveaux en compta un. Assiniboia fit deux buts pour finir la deuxième période, au compte de 6 à 2.

Dans la troisième période, Kesslar fit sa part avec deux buts et Chicoine et Delveaux en comptèrent chacun un assisté de Kesslar. Assiniboia compta enfin un autre but pour finir la partie. Nous espérons jouer encore contre cette équipe qui nous a donné une bonne partie.

Léonard CHICOINE,
Syntaxe.

Debden

Décès

A la fin de décembre 1958, deux décès plongèrent dans le deuil deux familles de la paroisse.

Mme Théophile Leclerc, âgée de 80 ans, laisse dans le deuil son époux et cinq enfants, Mmes Ovila Chrétien (Jeannette), Lapalme (Florence), Louis Jean (Noëlla), Ovila et la Rév. Sr Ste-Roseline, religieuse de la Providence.

M. G.-Urgel Brunet, âgé de 73 ans, laisse dans le deuil son épouse et quatre enfants, Irène, Hector, Léo et Urgel.

Les paroissiens offrirent des condoléances aux familles éprouvées.

Caisse populaire

Le 18 février avait lieu l'assemblée annuelle de la Caisse populaire de Debden. Parmi les 68 personnes présentes, on remarquait MM. les abbés E. Labbé, de Debden, et W. Desfossés, de Victoire.

La Caisse qui débuta modestement en 1939 compte un actif de $160,000 pour 1958. Elle est maintenant en mesure de rendre des services assez considérables à ses membres.

Correction

A la journée de l'A.C.F.C. à Debden l'automne dernier, M. Patrice Lajeunesse contribua $2.00, au lieu de $1.00, et M. Silva Bisson, $3.00.

Çà et là

Le R. P. Guy Voisin, O.M.I., était en visite chez ses parents, M. et Mme Joseph Voisin, il y a quelque temps.

M. Charles Cyr fut élu marguillier pour remplacer M. André Duret, sortant de charge.

Les soirées paroissiales des 18 janvier et 15 février furent bien réussies. Les programmes récréatifs donnés par les élèves de l'école du village ont été bien appréciés. On présenta aussi de bons et intéressants films qui furent suivis de bingo et d'un goûter.

Le 5 février se tenait une réunion du comité de l'A.C.F.C. et des commissaires d'école pour étudier les problèmes scolaires et préparer l'assemblée annuelle des contribuables qui eut lieu le 10 février et à laquelle assistaient 58 contribuables. Il y eut discussion au sujet des problèmes qu'une trop grande centralisation peut amener. M. Marcel Durette fut élu commissaire et remplaça M. Albert Blais.

St-Denis

Décès

M. Amédée Laliberté, âgé de 61 ans et 10 mois, fut transporté le mardi 3 février à l'hôpital St-Michel de Cudworth où il expira le lendemain matin.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Zoéline Paquin; six filles, Mmes Albert Lepage (Florence), Bert Vanderstein (Léa), Richard Leblanc (Aline), Hervé Poilièvre (Cora), Guy Masson (Hélène) et la Rév. Sr Cécile, Fille de la Providence, de Prud'homme; 4 fils, Laurent, Ernest, Philippe et David; une soeurs, Mme Joseph Labrecque, de St-Denis, et 22 petits-enfants.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé O. Lacroix, le samedi 7 février. Les porteurs étaient cinq gendres et un neveu du défunt: MM. Albert Lepage, Bert Vanderstein, Richard Leblanc, Hervé Poilièvre, Guy Masson et Wilfrid Labrecque.

Toute la paroisse et de nombreux amis des paroisses voisines assistèrent aux funérailles pour rendre au défunt un dernier hommage.

Remerciements

La famille Laliberté tient à remercier tous ceux qui ont exprimé leurs condoléances, soit en offrant des honoraires de messe, soit en venant prier pour le défunt à la maison et aux funérailles. Mme Laliberté veut dire un merci spécial aux Filles de la Providence qui ont permis à Soeur Cécile de passer quelques jours dans sa famille à cette occasion.

Noces d'argent

Le 26 décembre, à l'occasion du 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Joseph Rioux, il y eut messe dite à leurs intentions par M. l'abbé O. Lacroix. Parents et amis y assistèrent, dont leurs deux enfants, Laurent et Diane.

Le soir, il y eut veillée-surprise à la demeure des heureux jubilaires, organisée par les frères et soeurs, MM. et Mmes Hervé, Richard et Eudore Leblanc, Jean Hubert et Zénon Pelletier.

De jolis cadeaux furent offerts aux jubilaires. Un succulent goûter termina la soirée.

Çà et là

Etait de passage le dimanche 15 février dans les familles Joseph et Louis Labrecque: M. Adolphe Labrecque, âgé de 88 ans et qui jouit encore d'une excellente santé.

Une équipe d'hommes travaille au renouvellement du soubassement de l'église pour en faire une salle paroissiale. Remerciements à tous ceux qui prennent part à ces travaux.

Ce qui est bien pour nous est toujours à notre portée, mais nous le manquons souvent parce que nous visons trop haut.
LONGFELLOW.

Zenon Park

Va-et-vient

M. et Mme Eugène Arès, de St-Gabriel de Brandon, P.Q., qui ont passé deux semaines au presbytère, sont partis pour Edmonton, Alta. M. l'abbé Armand Arès, curé, accompagne ses frère et belle-soeur et M. l'abbé Van den Akker, curé d'Arborfield, le remplace.

Mme Joseph Fortier est revenue de Saskatoon par avion-ambulance, le samedi 14 février. Elle est patiente à l'hôpital Notre-Dame en attendant son complet rétablissement.

Mme Arthur Daoust est allée passer le reste de l'hiver chez sa fille, Lucie, de St-Boniface, Man., qui était en promenade chez sa mère, récemment.

Un frère de M. J.-B. Wassill, de Melville, visite pour quelque temps M. et Mme J.-B. Wassill et leur famille.

M. Fidèle Laforge, de Prince George, C.-B., était en promenade chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Albert Lareau, et autres parents, dernièrement.

MM. Johnie Grove, Léo Levett, Jacques Cadorette et Emile Vaillancourt se sont rendus le 10 février près de Cumberland House où des ingénieurs sont à faire les derniers sondages afin de décider le site du barrage sur la rivière Saskatchewan. Ceci est une entreprise du gouvernement et les préparatifs sont presque complétés.

Mlles Marie-Ange Beauchesne et Odette Beaulieu, aides-gardes-malades à l'hôpital de Tisdale, ont passé quelques jours de congé chez leurs parents, Mme O. Beauchesne et M. et Mme Pierre Beaulieu, récemment.

M. Léo Levette est retourné chez lui, à Low, P.Q., le mercredi 11 février.

Mme Emile Turcotte est allée passer la semaine du 15 février à Moose Jaw pour affaires.

MM. et Mmes Paul-Emile et Aurel Soucy, de Nipawin, ont passé quelques jours à visiter leurs nombreux parents et amis à l'occasion du bonspiel annuel de curling tenu la deuxième semaine de février. Ont pris part au bonspiel: une vingtaine d'équipes locales et d'autres de Nipawin, Leacross, Aylsham, Arborfield et Silver Stream. Le banquet traditionnel offert à cette occasion fut servi à la salle Colombienne, le mardi soir 10 février et fut suivi d'une soirée. L'orchestre de New Osgoode fit les frais de la musique.

Association de la J.C.

Le dimanche soir 15 février, chez M. et Mme Emilien Moyen, l'Association de la Jeunesse Catholique choisit son exécutif pour 1959. M. Alphée Poulin fut nommé président. Les autres membres sont Mlles Pauline Favreau et Hélène, MM. Léo Sirois et Maurice Bussière. Un secrétaire sera choisi parmi les membres du comité au cours de la prochaine réunion.

La nécessité et le but d'un tel mouvement avaient été expliqués à une assemblée tenue le lundi précédent à la salle paroissiale.

Statistiques de l'hôpital Notre-Dame

Il y eut 266 admissions, 85 hommes, 155 dames et demoiselles, 26 naissances (16 garçons et 10 filles), 5 décès (4 adultes et un nouveau-né) et 232 patients externes.

Furent hospitalisés au cours du mois de janvier: les jeunes Yvan Potié, Suzanne Lalonde, Richard Valois et Edna Turcotte, Mme Emily Marshall, de Carlea, Mme Thérèse Marchildon et son bébé, Mme Jeanne Daoust, M. Réal April, Mlle Odile Bernard, Mme Agnès Wlaz, de Carrot River, Mme Elsie Bernard, Mlle Laurie Gendron, de Pré-Ste-Marie, Mme Bernadette Sullivan, M. Laurent Valois, M. Marius Bernard, Mme Marthe Lalonde et son bébé, Mme Vida Lalonde et son bébé, Mme Violette Chabot et son bébé, Mme Laura Wrigley, d'Armley, les jeunes, Roger Chabot, Emile Chabot et Alphonse Potié.

Léoville

Va-et-vient

Mme Napoléon Lavoie et M. et Mme Alphonse Laventure sont allés visiter leurs parents du Manitoba.

Mmes Gondet et Zénon Lepage sont parties pour un voyage dans l'Est.

M. et Mme Laurier Poulin et leur famille, de Prince George, C.-B., visitent leurs parents.

MM. Gédéon et Lucien Chaiffour sont allés à Arborfield pour affaires.

M. Mike Illinski a fait l'acquisition du garage de M. Paul-Emile Ruel.

Malades

Prompt rétablissement à Mmes Antonio Rivet, Louis Denis, Arthur Riel, Philias Boucher et Noël Parent, MM. Armand Chicoine, Adjutor Laventure et Adélard Couture.

Condoléances

Sincères condoléances aux familles Raoul Marchildon et Lucien Lafond qui ont eu la douleur de perdre leur mère.

Willow-Bunch

Va-et-vient

M. Lucien Couture alla passer quelques jours à Regina chez M. et Mme G. De Laforest, dernièrement.

Les Frères des Ecoles Chrétiennes eurent la visite du R. F. Provincial, le Frère Arsène, de Toronto, ces jours derniers.

Bonspiel

Les dames et demoiselles eurent leur bonspiel dernièrement. Voici les noms de celles qui y participèrent: Mmes Rachel Dionne, Yvonne Dosch, Irène Gibson, Evelyn Lowe, Jane Patterson, Katie Eger, Gabrielle Marcil, Pat Gemmell, June Schulte, B. Mainil, Ruth Drouin, Helen Fritz, Eva Rivard, Olive Dosch, Evelyne Duperreault, Carmel Beattie, Monique Dumonceau, Renée Bourdages, Lilianne Youngberg, Henriette Fitzpatrick, Florence Lalonde et Lorraine Fiset et Mlles Doris Fiset, Juliette Savoie, Berthe Lapointe, Thérèse Boulianne, Betty Weismillar, Edith Wood, Jacqueline Campbell, Irène Moulin (remplacée par Marguerite Mondor), Gabrielle Granger et Denise Lepage.

Les gagnantes du premier concours furent Rachel Dionne, Irène Patterson, Pat Gemmell et Ruth Drouin; 2e concours, Ruth Drouin, Olive Dosch, Thérèse Boulianne et Rachel Dionne. Prix de consolation: Betty Weismillar et Gabrielle Granger; 1ère partie de 11 manches, Ruth Drouin. "Grand Aggregate": Rachel Dionne et Ruth Drouin (la gagnante fut Rachel Dionne).

Çà et là

M. et Mme Paul-Emile Piché allèrent à Gravelbourg dernièrement visiter MM. et Mmes Antonio Grégoire et Gérard Piché.

Mme Joyce Blais, de Milden, Sask., est venue visiter ses amis à Willow-Bunch, dernièrement.

Mme Lucien Couture est allée visiter ses fille et gendre, M. et Mme René Couture, de Ferland, dernièrement.

MM. F. Rodrigue et Albert Martin et Mme J. Viola, allèrent à Regina dernièrement pour traitements médicaux.

Mme Jean Bonneau fut patiente durant quelques jours à l'hôpital de Bengough, dernièrement.

M. André Rondeau, accompagné de M. l'abbé Alfred Bouchard, du Rév. Frère Justinien, E.C., et de MM. Gérard Granger et Raymond Boulianne, se rendirent à Fife Lake, le mercredi 18 février, prendre part aux funérailles de Mme Dauphinais, comme chantres, et M. l'abbé Bouchard, de Willow-Bunch, et M. l'abbé Folks, de Rockglen, furent diacre et sous-diacre. M. l'abbé F. Lukes, curé, chanta le service.



Deux intentions confiées aux enfants par Son Eminence le cardinal P.-E. Léger

Le 11 février, Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger s'est adressé à 800 enfants de Montréal. Son message toutefois touche tous les enfants, ceux du Manitoba y compris.

Son Eminence demande aux enfants de prier et de faire pénitence, spécialement en ce saint temps du carême. Pas de grosses pénitences. Oh non! Essayez seulement d'être plus joyeux, plus charitables, plus doux. Profitez-en pour combattre vos défauts.

Plusieurs cousins et cousines m'ont écrit pour me dire leurs résolutions de carême: "Je ne mangerai pas de bonbons, j'irai communier souvent", ou encore "J'écrirai bien, je me tiendrai bien, j'étudierai mieux", "pour un pécheur, pour un missionnaire", etc. J'espère que tous vous avez pris une résolution et que Jésus vous aide à la bien tenir.

Voici maintenant le compte rendu de la rencontre de Son Eminence avec des enfants de Montréal.

Environ 800 enfants, élèves d'institutions que dirigent les Frères des Ecoles chrétiennes dans le diocèse de Montréal, ont participé, le 11 février, à la cathédrale Marie, Reine du Monde, en compagnie de Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger, à la récitation du chapelet, à l'occasion de la fin des cérémonies du centenaire des Apparitions de la Vierge à Bernadette, à Lourdes.

S'adressant aux Cadets du Sacré-Coeur et aux Croisés réunis, Son Eminence les a instamment invités à prier à l'intention du recrutement accru des vocations sacerdotales et à l'intention du succès de la grande mission fixée à 1960 dans le diocèse de Montréal.

"Dans un an, durant le carême, tout le diocèse de Montréal sera en retraite, rappela le cardinal. Priez tous pour que toutes les âmes retournent vers le bon Dieu.

"Pour votre part, en suivant les directives de la croisade, vous vous sanctifiez par la prière et par la sainte communion. Pour l'instant, je vous reçois avec joie dans cette cathédrale et je vous remercie d'avoir répondu à l'invitation d'y venir prier."

Faisant allusion au début du carême, Son Eminence a noté que l'Eglise célèbre le mystère de la pénitence. "Les enfants ne sont pas tenus de jeûner, mais ils sont tenus de faire pénitence. Obéir sans murmurer, se priver d'un bonbon, sacrifier une liqueur douce, ce sont des pénitences qui, durant le carême, font penser à la fin dernière".

Jésus et l'Eglise compte sur les enfants. Répondrez-vous à leur appel?

Cousine JOSETTE.

LE CONCOURS

Le fameux concours. J'ai reçu 104 compositions de plusieurs paroisses, mais je ne suis pas encore satisfaite. Toutefois, il reste du temps! Car le concours se termine le 6 mars. Les 13 et 20 mars, je proclamerai les noms des gagnants qui recevront de beaux livres. Ce ne sont peut-être pas de gros prix, mais vaut mieux, je crois, avoir plusieurs petits prix pour plusieurs gagnants . . . surtout quand presque tous mériteraient une récompense. Mais enfin, je sais que vous travaillez tous pour le bon Dieu et c'est ce qui compte.

Pour la dernière fois, je répète les sujets du concours:

(1) Mon plus beau voyage;

(2) Comment j'occupe mes heures de loisir;

(3) Ce que je pense du "Going Steady".

Hâtez-vous de participer. N'oubliez pas d'écrire vos noms, âge, grade, école, adresse et de mentionner le nom de votre institutrice ou instituteur.

Bonne chance.

C. J.

Merci!

Merci à Priscille Fouasse, Claudette Leclerc, Yvette Ferland et Cécille Ledoyen, de l'école Marion de St-Boniface pour leurs beaux valentins. Je remercie aussi tous les autres qui m'ont écrit. Encore une fois, je voudrais bien pouvoir faire paraitre toutes vos lettres, mais il n'y a de la place que pour neuf ou dix alors que j'en reçois 25 ou 30 par semaine.

M'ont écrit:

Grade IV, école Marion, St-Boniface: Yvette Ferland, Marjolaine St-Pierre, Hélène Proteau, Nicole Painchaud et Yvette Lanthier.

Grade V, école Marion, St-Boniface: Lise Corbeil, Cécile Soulodre, Ida Fournier, Claire Painchaud, Jeanne Deforel, Yvette Daoust, Louisette St-Pierre, Michelle Ledoux, Lynne Dion, Paulette Gauvreau, Suzanne Desjardins, Rose-Marie Loiselle, Lorraine Bernier, Paulette Martel, Laurette Meilleur, Louise Brisson, Marie-Rose Delva, Jeannette Soulodre, Laura Dupuis, Yvonne Lussier, Louise Normandeau, Lorraine Létienne, Mona Brisson, Doreen.

Grade IV, Léoville, Saskatchewan: Léo Fréchette, Lynn Crossland, Olive Bruneau, Maurice Lepage, Léonel Paquette, Roseline Fréchette, Rita Denis, Shirley Bruno, Sylvia Bruneau, Jean-Marie Carrière, Paulette Paul, Betty Tiegen, Darlene Lepage, Marcel Laventure, Anita Campagna, Géraldine Riel.

Jusqu'à date (23 février) j'ai reçu une centaine de compositions pour le concours et plus de 160 lettres ou compositions sur d'autres sujets. Je vois que les jeunes sont enthousiastes, qu'on lit de plus en plus la page des jeunes et aussi que les institutrices savent encourager merveilleusement leurs élèves à écrire et à lire leur français. Merci à toutes ces institutrices.

Et voici les lettres "chanceuses" de la semaine. J'ai beaucoup aimé les gentilles "histoires" de Thérèse Florizone et de Bernard Hamoline, du grade 2 de Prud'homme, Sask. Bien sûr, Bernard et Thérèse, que les tout petits peuvent m'écrire aussi. J'ai fait mettre la première partie de vos lettres pour que d'autres petits vous imitent. Et vos histoires étaient très jolies. . . envoyez-en d'autres. Je vais essayer de trouver de la place pour les mettre en entier la prochaine fois.

Amicalement,

Cousine JOSETTE.

Croisade Eucharistique,
8100, boul. St-Laurent,
Montréal-11, P.Q.

Chère cousine Josette,

Il me fait plaisir de vous féliciter pour votre "Coin des Jeunes" que je regarde à chaque numéro de **La Liberté et le Patriote.**

Pour faire aimer le français, vous avez la bonne formule: faire lire, faire écrire, publier les envois et les noms.

Vous faites une belle oeuvre.

Un ami de Lucie
et de Thérèse B.

Je remercie beaucoup mon correspondant pour son gentil mot d'encouragement. Mon travail est très intéressant et me procure beaucoup de joie. Tant mieux si je fais une belle oeuvre et j'espère que **tous** m'aideront à "l'embellir" encore.

C. J.

☆ ☆ ☆

Chère cousine Josette,

Je vous remercie sincèrement pour le joli prix de deux dollars que vous m'avez envoyé le mois dernier. Je l'ai ajouté au montant que j'ai déjà à la caisse scolaire: cet argent m'aidera à préparer mon avenir.

Le nom de ma maitresse est Soeur Hélène Desrosiers.

Merci encore.

Adrien ROCAN,
Grade IV,
La Broquerie, Man.

☆ ☆ ☆

Chère cousine Josette,

Oh! comme je suis heureuse ce matin de pouvoir vous écrire une histoire. Je ne savais pas qu'une petite fille du grade deux pouvait faire cela aussi; même si je n'ai que 7 ans, je vais faire de mon mieux pour que vous soyez contente de nous, les petits.

Thérèse FLORIZONE,
Prud'homme, Sask.

☆ ☆ ☆

Chère cousine Josette,

Je suis un tout petit garçon, de sept ans, au grade deux et je suis bien content de pouvoir venir comme le grand monde vous raconter une histoire que j'ai fait à l'école. J'espère que vous allez l'aimer.

Bernard HAMOLINE,
Prud'homme, Sask.

☆ ☆ ☆

Chère cousine Josette,

Bonjour, je suis heureuse de vous écrire aujourd'hui. Voici que nous sommes dans le carême encore une fois. J'ai pris plusieurs résolutions. J'ai promis de faire tout ce que ma maman me demande.

Dans mes prières, je demande au bon Dieu de me donner la force de pouvoir accomplir mes promesses. Au revoir.

Votre amie,

Rita LANTHIER, grade IV,
430, rue Notre-Dame,
St-Boniface.

☆ ☆ ☆

Chère cousine Josette,

Je viens vous raconter mon rêve. Le voici:

Chaque soir je suis si fatiguée que je m'endors comme ça! Mais un soir, j'avais un diable dans le ventre (ç'avait l'air). Oh, que ça faisait mal! Eh bien, par un miracle, je me suis endormie! Oh, et quel rêve! J'ai rêvé que des petits diables rouges sautaient sur moi comme des lapins! Ils me prirent et voulurent me jeter dans un grand feu. Comme de raison, j'avais peur et j'ai dit: "Vous êtes fou dans le coco!" Et quelle chicane! Vous auriez dû voir! Enfin, ils me prirent de nouveau par les mains et les pieds et: "Un, deux, trois . . . !" Ils me jetèrent dans le gros, gros . . . feu! "Au secours, au secours, aidez-moi!" Je criais à pleine force et je me réveillai et j'étais toute seule. Maman courut dans la chambre toute étonnée! Je lui racontai mon rêve et je me recouchai de nouveau pour dormir jusqu'à sept heures et demie!

Diane VERMETTE,
Grade VI,
320, rue La Vérendrye,
St-Boniface.

☆ ☆ ☆

Chère cousine Josette,

Il me fait grand plaisir de vous écrire. Savez-vous que je suis Guide? J'ai commencé vendredi passé. Quel plaisir! Je suis déjà dans une séance. Dimanche, les Guides, les Scoutes et les Jeannettes ont participé à la grand-messe en répondant en choeur. Dimanche prochain, nous allons de nouveau à la messe en corps et ensuite le déjeuner à la salle Jubinville. C'est la semaine, Guides, Scoutes et Jeannettes, ça ce voit.

De votre petite cousine,

Eveline VOYER, grade V,
Ecole Marion, St-Boniface.

☆ ☆ ☆

Chère cousine Josette,

Chère cousine, comment allez-vous? Chez nous, nous sommes très bien. Dans mes temps de loisirs, je m'amuse avec ma petite soeur pour la garder joyeuse. Maman dit: c'est bien de faire cela, et je fais les lits, la vaisselle.

Je lis des livres français, et je fais des résumés ce qui me porte à être attentive. Je lis aussi la page des jeunes sur **La Liberté et le Patriote.**

Votre nièce,

Yvette **FEUILLATRE,**
Grade V, école Marion,
St-Boniface.

☆ ☆ ☆

Les missionnaires

Les missionnaires sont des prêtres qui vont dans d'autres pays où personne ne connait le bon Dieu. Leur travail est de convertir les pauvres païens. Des fois les missionnaires rencontrent des païens si maigres qu'on peut voir leurs os dans leurs corps. Pour les aider, on peut leur donner de l'argent, du manger, mais surtout prier pour eux. Prier pour les missionnaires, c'est leur donner du courage pour convertir les païens.

Roland OUIMET, grade III,
Ecole du Précieux-Sang,
St-Boniface.

☆ ☆ ☆

L'hiver

Oui! c'est le temps froid qui arrive au Manitoba. C'est l'hiver avec ses grands vents froids du nord et sa fine neige blanche qui couvre la terre et les arbres comme un grand manteau. Toute la nature frémit et les bêtes sauvages se cachent. La terre semble dormir. Les gros flocons blancs couvrent les branches et les toits. Pour les enfants, l'hiver est une saison merveilleuse. Nous voyons s'ébattre dans les rues des petits enfants gais.

Alice BEAUCHAMP,
Grade V,
Ecole du Précieux-Sang,
St-Boniface.

Texte d'après William et divers auteurs

SAINTE MARIE, MÈRE DE DIEU — 8

Images de Marie Pignal









1. Marie est occupée à tisser, sans doute pour constituer son trousseau; elle est accroupie sur une natte devant un métier bas. Soudain, elle sent comme une présence étrange; elle se retourne . . . Que voit-elle? Un ange tout lumineux qui la salue et lui dit: "Le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre les femmes".

2. Marie est tout étonnée; elle ne comprend pas bien le sens de ces paroles; alors l'ange Gabriel la rassure et lui annonce la grande nouvelle de sa maternité divine.

3. Mais la jeune fille ne veut pas manquer au voeu qu'elle a fait de n'appartenir qu'à Dieu; elle demande des explications et l'ange lui dit: "L'Esprit saint viendra sur vous, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre. C'est pourquoi l'être saint qui naitra de vous sera appelé Fils de Dieu". Pour la convaincre, il ajoute: "Rien n'est impossible à Dieu".

4. Ainsi "déjà Elisabeth, votre parente, celle qu'on appelait stérile, a conçu elle aussi un fils dans sa vieillesse".

Marie n'a plus qu'à s'offrir pour réaliser les desseins de Dieu sur elle; ainsi s'accomplit dans le silence d'une pauvre maison d'un village perdu des collines de Galilée, l'événement qui devait bouleverser le monde.

(A SUIVRE)

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE



par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Combien de buts Marcel Bonin marquerait-il, s'il jouait régulièrement sur l'alignement des Canadiens? Les amateurs de hockey se posent cette question depuis que Bonin a remplacé Maurice Richard et affiché une tenue brillante qui devrait lui mériter un poste de régulier la saison prochaine. Le malheur est que Bonin n'est plus un jeune joueur. C'est un athlète qui reste puissant, mais qui approche de la trentaine. Souhaitons, pour lui, que la chance, qui lui a tourné le dos si continuellement, lui fasse maintenant son plus large sourire et qu'il puisse connaitre enfin une brillante saison. Il le mérite bien.

Bonin n'est pas un joueur scientifique: il est peut-être le premier à l'admettre. C'est un joueur qui a du cran, qui possède un lancer précis et qui n'a pas froid aux yeux. On voit rarement l'adversaire s'attaquer à lui. Physiquement (il ferait une bouchée des batailleurs de la ligue), c'est un costaud qui, pour s'amuser, a déjà livré des combats de lutte à un ours durant ses vacances d'été.

Bonin est un joueur courageux, énergique et plein de feu. Quand il saute sur la glace, c'est pour donner le meilleur de lui-même, continuellement. Il semble inépuisable, infatigable et incapable d'un moment de découragement. C'est le type du joueur qui redonne du courage à ses co-équipiers, parce qu'il ne croit pas à l'invincibilité de l'adversaire.

Ce joueur très précieux brille d'un vif éclat depuis qu'il joue avec Béliveau et Moore. Ce sont là, bien entendu, des compagnons de jeu rêvés, mais il n'en reste pas moins vrai que Bonin sait bien finir les jeux de ses co-équipiers et qu'il sait aussi leur faire les passes opportunes et précises, indispensables à tout bon compteur. Les Canadiens sont chanceux de pouvoir compter dans leurs rangs un tel joueur. Bien d'autres clubs aimeraient en faire autant, et si les Habitants remportent la coupe Stanley, sans Richard, ce sera peut-être avec Bonin un exemple de patience et de courage et un joueur qui mérite bien que la chance lui fasse maintenant un sourire.

Réussira-t-il?

Gene Fullmer n'est certainement pas un boxeur de catégorie inférieure. C'est un rude cogneur qui ne cesse jamais de poursuivre son adversaire. On le classe parmi les premiers aspirants au titre de Ray Robinson. Wilf Greaves, tout jeune encore, n'est pas classé parmi les plus dangereux aspirants à la couronne des poids moyens, mais il a l'étoffe voulue pour devenir, d'ici un an ou deux, le premier aspirant au titre tant convoité. Fullmer a mis tout en oeuvre pour le battre, même quelques coups bas, mais il n'y avait rien à faire: Greaves tenait son bout et il aurait pu se mériter un match nul avec Fullmer que personne n'aurait été déçu. Les spectateurs ont manifesté contre Fullmer après le match, mais nous croyons qu'en toute justice la décision aurait pu être difficilement favorable au jeune Canadien.

Greaves, on le sait, a livré quelques-uns de ses premiers combats à Winnipeg. On tentait alors un effort pour faire revivre ce sport dans l'Ouest du pays. Mais, pour une raison ou pour une autre, les amateurs de boxe semblent plus nombreux le vendredi soir qu'à tout autre soir de la semaine. On ne les voit que rarement assister aux combats organisés par des promoteurs d'où qu'ils soient, mais ils surveillent tous la boxe à la télévision le vendredi.

Il est difficile de juger de façon satisfaisante un combat à la télévision. Il semble en effet que certains coups ont moins de porté en réalité que sur l'image. C'est un phénomène que nous pouvons difficilement expliquer, mais c'est ce que les experts affirment. Pour nous, le combat reste le même avec cette différence que l'atmosphère n'y est pas. L'ambiance d'une salle de boxe ne peut se recréer artificiellement. Lorsque nous avons assisté au combat Patterson-Harris dans une salle de boxe, la soirée nous a paru plus intéressante encore que si nous avions assisté au match dans notre vivoir. Et pourtant, c'était là la même chose, le même procédé, mais présenté dans une ambiance plus commune aux soirées de boxe. Pour revenir à Greaves, disons qu'il s'est bien défendu et qu'il faudra compter avec lui dans l'avenir.

Et Sawchuck?

Aux dernières statistiques, Jacques Plante avait une avance de 45 buts sur son plus proche rival Terry Sawchuck, le choix des experts pour conserver la première place sur l'équipe des Etoiles de la Nationale. Plante mène toujours dans le domaine des blanchissages et, avec ou sans étoiles défensives, il n'en reste pas moins le gardien de buts le plus régulier du circuit. Sawchuck a connu de mauvaises fins de semaine dernièrement, tant et si bien que nous en sommes encore à nous demander s'il n'est pas la faiblesse dans l'armure des Red Wings. Nous l'avons déjà écrit et nous le croyons encore plus fermement que jamais: le club de Detroit, avec toutes ses étoiles à l'offensive et quelques-uns des meilleurs joueurs défensifs de la Nationale, ne devrait pas occuper le cinquième rang dans le classement du circuit Campbell. Jack Adams, l'homme aux décisions imprévisibles, blâmera-t-il un jour Sawchuck pour les échecs répétés des Red Wings? L'avenir seul le dira, mais, en attendant, Plante s'assure du trophée Vézina et, espérons-le, d'une première place sur le club des Etoiles de la Nationale.

Tandis que les Leafs semblent destinés à occuper la dernière place de la ligue, New-York connait une fin de saison désastreuse. Les recrues ne font rien qui vaille, les joueurs réguliers faiblissent, et seuls Henry, Bathgate et Gadsby, sans parler de Worsley, semblent à la hauteur de la tâche. Worsley continue de se ficher de Phil Watson, tant et si bien qu'il déclarait dernièrement à un journaliste: "J'aime bien jouer au hockey au Forum. Ils ont une taverne dans la place, et un gars qui a soif peut prendre un petit verre de bière, sans trop déroger à son programme!" Watson a dû bondir en lisant cet entrefilet, et Worsley a dû prendre une autre "petite bière" pour oublier les colères de son patron. C'est quand même une drôle de façon de se garder en bonne condition.

Savez-vous?

Q. — Quels animaux sont l'emblème de la France, de l'Angleterre, du Canada?
R. — Le coq, le lion, le castor.

Q. — Quel animaux sont l'emblème de la Russie et de l'Allemagne?
R. — L'ours et l'aigle.

Q. — Quelle est la langue des Irlandais?
R. — Le gaélique.

Q. — Quel est l'auteur de "O Canada"?
R. — Les paroles sont de Basile Routhier et la musique de Calixa Lavallée.

Q. — Quel mot désigne la manie de voler?
R. — La cleptomanie.

AU POSTE CBWT

Emissions françaises

L'émission française du samedi 28 février sera à l'affiche de 12 h. 30 à 3 h. p.m. On présentera "Courrier du Roy", "CFRCK", "Pépinot", "Ballade de Paris" et "Les trois mousquetaires".

Le dimanche 1er mars, les films suivants seront présentés de 2 h. 30 à 4 h. p.m.: "Quand Paris reçoit Paris", "Roman de la Science" et "Inspecteur Blaise".

Avis

Nous ne sommes pas responsables des changements imprévus qui peuvent être apportés à ce programme.

LES FRANÇAIS DANS L'OUEST CANADIEN

par Donatien Frémont
Spécial à "La Liberté et le Patriote"
(Tous droits réservés)

(Suite)

Charles Duplouich — Parisien de la troisième génération, et il s'en glorifie — n'était que depuis deux ans à Vancouver en août 1914. Cédant à un penchant naturel, il se bagarra pour entrainer tous les citoyens de la ville à aller battre le Boche. Parti des premiers, il fit toute la guerre sans en sortir tout à fait une "gueule cassée". Mieux encore, il voulut participer au règlement des derniers comptes et fut de l'armée de Weygand qui contribua à briser l'offensive bolcheviste contre la Pologne. Il ne revint donc à Vancouver qu'en 1921, après sept années sous les drapeaux. Plus tard, son zèle patriotique trouva à s'exercer de nouveau en faveur du rassemblement de la population de langue française. En 1939, trop âgé pour le service actif, il s'engagea dans l'armée canadienne comme instructeur scientifique dans les instruments de haute précision. Il avait déjà rempli ce rôle pendant des années à l'Université de la Colombie-Britannique, ce qui lui avait valu les palmes académiques.

Parmi les vieux poilus partis pour la guerre de 1914 et revenus plusieurs fois blessés et décorés, il y eut Cayla, Draizé, Henri et Paul Triadoux, et le brave des braves, le sergent chasseur alpin Joseph Duc-Goninat: six citations, palmes, médaille militaire. Seul survivant de cinq frères, également sergents, qui firent la guerre comme lui. Duc-Goninat est aujourd'hui contremaitre chez Pierre Paris.

Un Breton, Henri Aubeneau, ancien marin et ancien restaurateur, doublé d'un spéculateur heureux, a été pendant de nombreuses années propriétaire de la passerelle suspendue la plus longue du monde sur le fameux canyon Capilano. Citons encore: Yves Rioual, un autre Breton; P. Gouraud, un Nantais; Léon Goguillon, venu du Manitoba.

Dans le monde des affaires, on remarque Pierre Mouriaucourt, courtier en grains. Dans les grosses industries nouvelles: Solétanches (barrages), Lafarge (ciment), qui peuvent se mesurer avec les plus puissantes de la province. La maison Solétanches a un contrat avec la "British Columbia Electric" pour la construction d'un barrage énorme dans la région de Bridge River, au nord de Vancouver. Au moment où ceci est écrit, le professeur Karl Terzaghi, de l'Université Harvard, qui en revient à titre d'ingénieur consulté, dit qu'il y a vu "un petit coin de France à la de Lesseps: camp sur lequel flotte le drapeau tricolore, une bande de gaillards spécialisés pour ce genre de travail, cuisine française, musique, etc.".

OU L'ON RETROUVE L'ABBE FERROUX

A l'encontre des provinces de la Prairie, la Colombie-Britannique ne se prête guère au recrutement direct des colons, les terres propres à la culture y étant clairsemées et sans étendue. Les premiers Français, venus avec tant d'autres d'un peu partout, remontaient à la période de la ruée vers l'or et ne songeaient nullement à travailler le sol. Un certain nombre néanmoins, nous l'avons vu, s'étaient laissés tenter par la vie sur le ranch et dans les vergers.

Parmi les rares prêtres séculiers exerçant leur ministère au-delà des Rocheuses et s'intéressant à la colonisation, nous retrouvons l'abbé savoyard François Ferroux, dont le premier champ d'action a été l'Alberta. Nullement découragé par son relatif insuccès dans cette province, il la quitta au début de la première Grande Guerre pour la vallée de la Kettle, où il fut plus heureux. Des missions existaient déjà dans cette région, voisine de l'Okanagan; il en fonda quelques autres, en particulier celle de Carmi. Aux compatriotes savoyards installés ici et là il ajouta quelques familles. De Greenwood ou de Carmi, lieux successifs de sa résidence, il rayonnait sur un large territoire. L'abbé Ferroux, qui avait quarante ans lorsqu'il arriva dans l'Ouest pour embrasser la dure vie de missionnaire colonisateur, en comptait tout près de soixante-dix lorsqu'il dut y renoncer, vers 1933.

Dès 1918, les autorités donnaient son nom à une montagne au nord de Carmi et à une rivière au sud. Ferroux désigne aussi une halte de chemin de fer dans les environs. Quant au centre de Rhône, il fut sans doute ainsi nommé par quelque Lyonnais ou Savoyard, en souvenir du grand fleuve de la terre natale, tout comme Arras et Valenciennes indiquent le passage de gens du Nord.

DEUX FRERES BASQUES DANS LA REGION DE KAMLOOPS

Avec les Savoyards, les Basques ont continué de fournir à ce pays de montagnes la meilleure part de ses émigrés français. Un exemple cueilli parmi d'autres. Il y a cinq ou six ans, Thomas et Pierre Abbadie, tous deux autour de la vingtaine et vrais prototypes du pelotari basque, quittaient leur village de Saint-Palais (Basses-Pyrénées) pour la Colombie-Britannique. Ils ne parlaient que le basque, mais Thomas a appris le français en travaillant d'abord pour un Suisse éleveur de moutons. Maintenant, il a la garde d'un troupeau de 400 têtes chez un Ecossais des environs de Kamloops.

Magnifique métier, sain et varié, pour qui ne craint pas la solitude! Le printemps, avec la mise bas et les soins aux agneaux nouveau-nés, est la saison la plus occupée. Ce n'est pas trop de l'adresse combinée du patron et du berger pour capter les mères et leurs agnelets, afin de les placer dans un parc spécial. Le troupeau passe l'été dans les montagnes du nord. Il faut être constamment en garde contre les ours, les loups et les couguars. A sa première saison, Thomas perdit cinquante-sept moutons, victimes de ces terribles ennemis. Sur les dix-huit ours tués dans le territoire, il en abattit douze à lui seul. Il descendit même — beau coup de fusil! — un couguar tapis dans un arbre. La première décharge ne fit que blesser la bête féroce; la seconde l'acheva pendant qu'elle fonçait sur lui. Mais au souvenir de ce rare exploit reste mêlé un peu de rancoeur. Des Indiens lui demandèrent la dépouille de l'animal et il la leur abandonna. Plus tard, il apprit que le gouvernement versait une prime de $20 pour chaque couguar détruit. On ne l'y prendra plus . . .

Il y a aussi la récolte du foin pour l'hivernage des moutons. C'est peut-être le genre de travail que préfère Thomas. Il le reporte vers la petite ferme bien tenue de son père, à Saint-Palais, et la famille qu'il y a laissée. N'est-ce pas dans l'espoir de revenir un jour avec assez d'argent pour acheter leurs propres terres que les deux frères ont fait le sacrifice de s'éloigner? Pendant que Thomas mène la vie solitaire du berger, Pierre travaille sur une ferme. Ils peuvent mettre de côté chacun $100 par mois. C'est peu, mais les Basques sont économes et ceux-là se trouvent loin des occasions de dépenses. Plus tôt qu'on ne pense, ils auront amassé le modeste pécule qui permettra la réalisation de leur rêve. A moins que, comme quelques-uns de leurs devanciers, se laissant prendre aux charmes du pays, ils ne décident de fonder un foyer dans leur patrie d'adoption.

Après la dernière guerre, des douzaines de Basques vinrent en Colombie-Britannique. Plusieurs furent admis sans passeport, la bonne réputation de leur race tenant lieu de garantie suffisante. Ils travaillèrent comme des géants à la construction des vastes usines de Kitimat et de Kemano. La plupart sont retournés au pays basque avec tous leurs petits sous. L'exploitation forestière attire également ces bûcherons nés. Pierre Haramboure emploie des compatriotes dans les camps de l'Elk River. On peut y rencontrer aussi de jeunes ingénieurs forestiers français venus s'initier aux méthodes canadiennes.

MAILLARDVILLE, AGGLOMERATION DE LANGUE FRANCAISE

L'industrie forestière est à l'origine de l'unique agglomération de langue française de la Colombie-Britannique. Maillardville, ainsi nommée de son premier curé, le P. Edmond Maillard, occupe une colline dominant la vallée du Fraser, non loin de New-Westminster. La banlieue de cette ville possède de grandes scieries qui requièrent une main-d'oeuvre nombreuse. En 1909, on fit appel à la province de Québec, capable de fournir des ouvriers experts dans ce genre de travail. Il vint alors soixante-quinze familles, qui s'installèrent sur les terrains de la compagnie Fraser Mills.

Des esprits "sages" n'hésitèrent pas à voir dans cette initiative une erreur au point de vue de la langue et de la survivance. Il était évident, disait-on, que ce petit groupe franco-catholique noyé dans l'ambiance anglo-protestante ne pourrait résister à l'assimilation. Les événements ont déjoué les prédictions des prophètes de malheur. Pendant longtemps on n'entendit guère parler de Maillardville, qui eut pour curés, entre autres, deux Prémontrés belges, les PP. A.-L. de Lestre et F.-X. Teck. Cependant la paroisse originale, Notre-Dame-de-Lourdes, dont les cadres débordaient, a dû se démembrer et en former une autre, Notre-Dame-de-Fatima. Toutes deux renferment au total plus d'un millier de familles. Ce centre colombien représente ainsi l'agglomération de langue française la plus considérable de l'Ouest, après Saint-Boniface. Il s'est montré récemment un revendicateur résolu de la justice scolaire et la minorité catholique de la province lui doit la reconnaissance de certains droits jusqu'alors ignorés. L'enseignement bilingue y est donné dans trois écoles tenues actuellement par des religieuses venues de la province de Québec; mais les premières institutrices furent des Soeurs françaises de l'Instruction de l'Enfant-Jésus.

(A suivre)

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

MARIAGE DE RAISON

par O'NEVÈS

NUMERO 15

— Comment voulez-vous que je me rappelle?

— Vous en avez tiré un pour une grosse somme?

— Peut-être.

Il regarda sa montre; il aurait voulu reprendre l'express de midi.

— On m'a passé celui-ci de la banque. Jetez-y un regard.

— A quoi bon? Vous savez comme je suis insouciant.

— Je sais, mais voyez tout de même: cinq cent mille payables à vous-même.

— Cinq cent mille francs payables à moi-même, répéta Raymond, ahuri. Je me rappellerais . . . Dites donc, ce n'est pas ma signature, et ce n'est pas moi non plus qui ai signé l'acquit au dos.

— Vous êtes sûr? Regardez bien.

— Inutile, je connais mon écriture, ce n'est pas la mienne.

— Alors c'est un faux.

— Un faux? Qui l'aurait émis?

— C'est ce que nous aurons à découvrir. Moi aussi, j'ai flairé la fraude et un examen attentif me l'a prouvée. Votre valet ou un de vos domestiques a pu arracher un feuillet de votre carnet.

— Firmin ne peut être le voleur. Il est très honnête et pas assez habile pour imiter si bien ma signature.

— Mettons-le de côté; un des autres?

— Les domestiques sont depuis des années dans la maison, aucun ne songerait à un vol pareil.

— Il faut pourtant bien que ce soit quelqu'un. Quels hôtes se trouvaient à Pomereuc à la date à laquelle le chèque a été extirpé de votre carnet? Je sais la date par son numéro.

— Je vivais en solitaire . . . Attendez! (Il avait changé de couleur, et fronçait les sourcils.) Il se trouvait quelqu'un chez moi à ce moment-là.

— Qui?

— Philippe de Pomereuc. Malgré ses défauts, il n'est tout de même pas capable d'un acte aussi vil.

— J'en suis moins sûr que vous. C'est mon devoir de protéger vos intérêts.

Raymond se souvint de la conversation entendue au fumoir. Il se leva.

— Je ne le poursuivrai pas, dit-il. Je ne trainerai pas le nom des Pomereuc devant les tribunaux.

— Pardonnez-moi, mais croyez-vous que votre cousin, impuni, ne continuera pas? Il faudra que vous le voyiez?

— Jamais! C'est trop me demander. Je ne puis pas revoir ce fourbe.

— Eh bien! c'est moi qui lui parlerai.

— Je compte sur vous, cher ami.

Puis, nerveusement:

— Mme de Pomereuc vous a-t-elle écrit?

— Mais oui, elle ne manque jamais de me remercier de mes services. C'est une bien charmante femme.

— Elle ne mentionne jamais mon nom? Elle ne vous demande jamais . . .

Le notaire secoua la tête.

— Je ne puis dire qu'elle le fait.

— Non, naturellement. Merci, cher Maître.

— Si un vieil ami a le droit de vous dire sa pensée, cher Raymond, je suis peiné de vous voir gâcher votre bonheur par Don-Quichottisme.

Raymond lui posa la main sur l'épaule.

— Ce n'est pas du Don-Quichottisme. Je sais . . . qu'elle n'a pas besoin de moi. . . Venez, nous allons déjeuner ensemble.

CHAPITRE XXVI

Ayant décidé de repartir le soir même, le voyageur rentra à l'hôtel avec l'intention de dîner de bonne heure. Quand il passa devant le bureau, la gérante lui remit un télégramme qui venait d'être apporté pour lui. C'était de Corentin de Montcan: "La comtesse est très bien aujourd'hui".

"Gentil, ce garçon, de m'avoir adressé cette nouvelle rassurante, pensa le destinataire, tout allégé; je serai moins anxieux pendant mon voyage de retour."

Un dineur l'avait déjà précédé à table. Ce fut une double exclamation:

— Toi, Brandon!

— Pomereuc, que fais-tu ici?

— J'ai été appelé par mon notaire pour une affaire désagréable. Elle est réglée, je ne m'attarde pas; je reprends l'express de ce soir.

Puis, une idée surgissant:

— Je repars et je t'emmène.

Brandon rit:

— Tu ne penses pas tout de même que je sois un oisif. J'ai tout de suite trouvé ici de multiples occupations; de plus, une revue scientifique m'a demandé un long article qui m'impose un travail sérieux. Pourquoi ce départ précipité? C'est moi qui t'emmène ce soir voir un curieux bonhomme qui t'intéressera.

— Si tu savais comme je suis préoccupé, tu n'essaierais pas de me retenir.

— Je ne te demande pas si un rapprochement heureux s'est produit. Je vois à ta mine . . .

— Que rien n'est changé. Les choses s'aggravent plutôt. Tu te rappelles du rêve qui a décidé mon brusque débarquement. Eh bien! ce rêve s'est réalisé.

Brandon leva la tête et regarda son ami.

— Veux-tu . . .

— J'ai vu ma femme, ma chère Gaëlle, dans le paysage même où ma vision la plaçait, avec un bois de pins comme fond de tableau; elle souffrait d'un malaise si étrange que, sans s'évanouir absolument, elle est tombée dans mes bras sans me reconnaitre.

— Bizarre!

— C'est la seconde fois que cette sorte d'accident lui arrive. Je sais qu'aujourd'hui elle est bien.

Il lui passa le télégramme.

— Viens avec moi en Bretagne, Brandon; tu la verras, c'est un service que je demande à ton amitié.

— Si tu me demandes un service au nom de notre amitié, il m'est impossible de te le refuser. J'irai à Kergentelec, mais réellement je ne puis quitter Paris ce soir ni demain. J'ai trop de dispositions à prendre. A la rigueur, je pourrais achever là-bas mon article pour la Revue, il me faut quelques jours de délai, mais tu peux compter sur ma promesse. Accompagne-moi chez mon original, cela nous donnera un peu plus de temps ensemble. Nous aurons ensuite notre soirée.

Raymond acquiesça. Puisque Gaëlle était bien, son retour devenait moins urgent.

Il était plus de neuf heures. Brandon commanda au garçon d'appeler un taxi.

Quand la voiture s'arrêta dans une rue étroite et déserte devant une maison d'assez pauvre apparence, Pomereuc poussa une exclamation.

— Qu'y a-t-il? demanda Brandon.

— Oh! rien.

Il était inutile de raconter, et d'ailleurs ce n'était pas le moment, que dans l'après-midi, après avoir flâné sur les bords de la Seine pour passer le temps, il s'était trouvé à l'entrée de cette rue. Il avait vu de loin sortir de cette même maison un individu qu'il avait pris pour Philippe de Pomereuc. Il avait hâté le pas pour le rejoindre et lui dire ce qu'il pensait de sa conduite. Mais l'autre s'éloignait très vite, dans une direction opposée, et il n'avait pu avoir la confirmation de ses soupçons. Son enquête près de la concierge ne lui avait fourni aucun renseignement. L'immeuble était habité par plusieurs locataires, et elle ne pouvait dire de chez lequel descendait le visiteur, qu'elle ne connaissait pas.

— M. Polson?

— Il est chez lui, Monsieur.

Le docteur s'engagea dans l'escalier minable, suivi de son compagnon.

Ils atteignaient le dernier étage, le cinquième, quand une odeur âcre offusqua Pomereuc.

— Pouah! quelle odeur!

Le docteur rit:

— Une odeur de laboratoire. Je ne la trouve pas si désagréable.

Il frappa; il n'y avait pas de sonnette. Après un appel répété et une longue attente, la porte s'entr'ouvrit. Polson se montra dans l'entre-bâillement.

— Ah! c'est vous, Docteur Brandon!

La porte s'ouvrit davantage. Les visiteurs entrèrent.

CHAPITRE XXVII

— Comment allez-vous, Polson? demanda rondement Brandon de sa voix sonore et agréable. Vous ne m'avez pas oublié?

— Il y a quelque temps, il me semble, que je ne vous ai vu, Brandon . . . (il essaya de se souvenir).

— Depuis que nous avons travaillé ensemble au laboratoire du Jardin des Plantes, acheva Brandon. Je vous présente mon ami, un grand voyageur qui s'intéresse à la science.

Les deux hommes se saluèrent.

— Heureux de faire la connaissance d'un de vos amis, Brandon. Fermez la porte, à cause du courant d'air.

— Toujours occupé du vieux jeu, Polson?

— Le même vieux jeu, comme vous l'appelez. Vous avez toujours regardé mon travail comme un jeu, hein?

— Eh! la recherche de l'Elixir de Longue Vie, c'est bon dans les romans. Mon cher Polson, qui, en réalité, désire vivre toujours, devenir un Juif errant?

— Personne. Pourtant une existence, mettons de deux cents ans, avec la santé et la vigueur de la jeunesse, vaudrait d'être vécue.

— Je me le demande. Nous commettons déjà assez d'erreurs dans le temps qui nous est donné; s'il était plus long, nous en commettrions davantage.

— Que faites-vous de l'expérience acquise? Maintenant que vous arrivez à la plénitude de l'âge, vous évitez les fautes que la jeunesse commet.

— J'en commets d'autres, tout comme vous le feriez si vous viviez deux cents ans. Vous ne paraissez pas en très bonne santé, ajouta-t-il, regardant le visage hâve, les yeux enfoncés dans l'orbite.

— Il parait que j'ai eu la grippe.

— Vous travaillez trop et l'atmosphère que vous respirez n'est pas très saine. Ces vapeurs . . . Que préparez-vous actuellement?

— Pour mon oeuvre, il me manque encore deux ingrédients, et je sais où les prendre. Il me faudrait les faire venir de loin et cela me demanderait de l'argent, beaucoup d'argent.

Il se tourna vers Raymond:

— Vous dites, Monsieur, que vous aimez les voyages. Vous avez dû rencontrer . . .

— Mon ami ne connait rien des sciences naturelles, intervint Brandon.

Polson s'écarta avec dédain. Brandon, se tournant vers Raymond, toucha son front d'un geste significatif.

— Vous pourriez nous inviter à nous asseoir, Polson, reprit le docteur.

— Ah! pardon. Voici une chaise, Monsieur. Vous Brandon, vous pourriez prendre la caisse à bouteilles.

Il ouvrit un buffet, en tira des verres et une bouteille de vieille eau-de-vie. Quand il eut servi Brandon, Raymond ayant décliné l'offre, il s'en versa lui-même une forte dose qu'il but d'un trait.

De nouveau, Brandon regarda Pomereuc.

— Qu'avez-vous fait pendant tout ce temps, Docteur Brandon? J'ai entendu que vous teniez le haut de l'échelle.

— J'ai assez bien réussi. Je viens vous consulter à propos d'un article que je prépare pour une grande Revue sur la sociologie. Vous êtes sur le sujet plus fort que personne, je voudrais être renseigné sur les poisons les moins connus ou même inconnus.

— Le sujet est intéressant. C'est pour moi le plus passionnant.

— Je voudrais que vous me parliez des anciens poisons que vous avez découverts ou retrouvés.

— Je vais vous chercher mon manuscrit. Il pourra vous être utile.

— Merci, dit Brandon, avec la vivacité d'un étudiant.

Polson se tourna vers son autre visiteur:

(A suivre)



Ces souliers se moquent d'être un peu malmenés! Modèles canadiens de construction solide, faits en cuir canadien préparé spécialement pour notre climat, — ce qu'il y a de mieux en chassures d'enfants; un soulier-selle rouge et blanc, pour filles, laçage "ghillie", semelles de crêpe côtelées; un autre pour fillettes, avec courrois jumelles et piqûres circulaires sur le très beau cuir brun; et un soulier de garçons copié sur le modèle adulte, coutures rabattues, en veau noir uni et cuir grenu.

ÉCHANGE DE RECETTES POUR LA FÊTE PASCALE

Nos cuisinières, anxieuses de plaire à leur famille au jour de Pâques, pensent déjà au menu qu'elles prépareront pour ce grand jour. Et, naturellement, à mesure que la fête s'approche, il y aura échange de confidences à ce sujet, et une recherche discrète d'idées et de conseils pratiques.

La direction de la page des dames a donc pensé aider à cet échange en publiant les recettes que nos lectrices voudraient bien nous faire parvenir.

Celles qui sont plus expérimentées feront connaître probablement leur recette pour la dinde, le jambon, etc. D'autres, plus modestes ou plus spécialistes, pourront se contenter d'une recette de gâteau ou de biscuits.

Les membres d'un comité de gastronomes, qui savent manier au besoin la cuiller et la spatule, liront attentivement les recettes et en feront publier dans le journal aussitôt que possible avant la semaine sainte. Le style n'est pas important, c'est l'eau que les recettes font venir à la bouche qui compte.

Ensuite, dans le numéro avant Pâques, on publiera la meilleure recette, dont l'auteur recevra un prix suffisant pour s'acheter un chapeau. On tirera quatre autres noms au sort pour des prix "de présence".

Il est entendu que les recettes typiquement canadiennes auront les préférences des gourmets.

Ecrivez à **Recettes, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.** Une recette par page, s.v.p.

L'instruction est une nécessité pour tous

Il y a quelque temps, j'assistais à une assemblée publique concernant les divisions scolaires. Comme toute personne avait le privilège de poser les questions qu'elle désirait, un certain individu adressa au conférencier la question suivante: "Si tous les jeunes profitent du nouveau plan scolaire pour suivre des études supérieures, qui restera pour continuer le travail de la ferme?"

Ce cher monsieur, que j'entendais et voyais pour la première fois, saura-t-il jamais combien il m'incita à la réflexion?

Je me suis dit aussitôt: comment espérer faire comprendre aux jeunes que l'instruction, surtout dans le siècle que nous traversons, est une des choses les plus essentielles à la vie de chacun, quand les parents eux-mêmes refusent de l'admettre?

Voici, à mon avis, deux des raisons les plus importantes pour encourager l'enfant, élevé sur la ferme, à terminer ses études secondaires et à obtenir, si possible, ses degrés universitaires:

1) Un fermier, possédant une bonne instruction, connaitra plus à fond les exigences du sol, le soin à donner aux animaux, le mécanisme des instruments aratoires et, par le fait même, sera plus en mesure de présenter ses problèmes aux spécialistes en agriculture et d'en recevoir les renseignements nécessaires, que celui qui, par son ignorance, ne cesse de se tuer au travail pour n'en retirer qu'un mince profit et, à cause de son manque d'instruction, ne peut défendre ses droits.

2) Vu les améliorations toujours croissantes dans le domaine des instruments aratoires, la main-d'oeuvre requise pour les travaux de la ferme est de beaucoup plus restreinte. Une seule personne peut, aujourd'hui, faire le travail qui demandait quatre ou cinq hommes il y a quelques années passées. Donc, un fermier avec une famille normale, ne pouvant plus fournir le travail nécessaire à ses enfants, ces jeunes, munis d'un grade huit et parfois de moins, s'en vont travailler au pic et à la pelle dans les grandes villes, tandis qu'une pénurie de professionnels se fait sentir un peu partout.

Je tiens à ajouter que les parents ne devraient jamais obliger un enfant à demeurer sur la ferme, s'ils constatent que ce genre de travail lui répugne. Comme pour toute profession, un homme ne peut devenir un fermier compétent s'il ne se sent pas attirer vers la ferme. Que



dirait-on d'un médecin qui refuserait de visiter les malades ou d'un avocat qui n'aurait aucune aptitude pour défendre une cause?

Il faudrait à tout prix, pendant qu'il en est encore temps, que les parents ouvrent les yeux et constatant que l'instruction manque énormément chez les Canadiens français, de la campagne en particulier, se décident à procurer à leurs enfants l'éducation et les sciences nécessaires qui leur permettront de se diriger vers un avenir heureux et prospère. Vous serez chers parents les premiers à vous en réjouir, car votre plus grand désir est sans aucun doute le bonheur des vôtres.

ROSETTE.

La silhouette féminine est de nouveau mise en valeur

Pour une fois, voici que tous les couturiers du monde s'accordent pour redonner à la femme ses formes naturelles et originales.

Des deux côtés de l'Atlantique et à travers toute l'Amérique, il s'opère un retour sensible aux lignes classiques pour les toilettes du jour, légèrement pincées à la taille, aux jaquettes confortables, aux jupes laissant la marche permise et une résurrection des styles longtemps en faveur tels que la robe chemisier, la robe-manteau, les robes de cocktail larges et les petits costumes ajustés.

Les couturiers new-yorkais prévoyant l'invasion pré-pascale des commentatrices de modes ont déclaré tout net qu'ils étaient fatigués de défigurer la silhouette féminine et qu'ils sont surtout inondés de demandes du public leur réclamant des vêtements flatteurs, pas trop excentriques, de façon qu'ils ne soient pas démodés la saison suivante.

Plus jamais de sacs!

Il n'est plus fait que de très pâles allusions aux folies de l'année dernière dans les collections de printemps. Le "vieux sac" de l'année dernière a vécu s'il n'est pas totalement déjà oublié avec à peine quelques réminiscences chez certains couturiers présentant quelques modèles sans ceinture. Oublié aussi le trapèze, tandis que la ligne Empire a été tellement revue et corrigée qu'elle ne laisse plus prise à la critique la plus sévère. Il y a encore beaucoup de ceintures fantaisistes, il est vrai, mais dans chaque cas, la taille est discrètement indiquée.

Les costumes sont fuselés mais les jupes sont bien coupées, les jaquettes confortables et les tailles à leur place. On verra aussi quelques tailleurs classiques, et un lot de deux-pièces plus fantaisistes, aux jaquettes trois-quarts, dénommés costumes de marche.

Les ourlets recouvrent le genou et les encolures révèlent davantage le décolleté. Le petit costume à manches courtes ou trois-quarts et décolleté tiendra une place importante dans les gardes-robes. Les cols, d'une façon générale, prendront de l'importance de même que les manches, donnant ainsi plus de largeur au haut du costume.

Les robes chemisier

Il y aura plein de jupes larges dans les collections de printemps, pour le plus grand bénéfice des femmes ayant quelque embonpoint à camoufler. Parmi ces modèles, la robe chemisier sera la plus populaire, toujours favorite des Américaines, que ce soit en sheer pour la soirée, ou en fins lainages ou même en coton pour le jour.

Les manteaux sont, pour la plupart, souples et enveloppants, permettant de porter un costume en dessous ou une robe large. Les épaules sont nettement plus larges et attirent davantage l'oeil par leurs détails, sans toutefois revenir aux épaules de lutteur de la seconde guerre. Mais toutes les femmes n'auront pas besoin d'avoir les épaules arrondies pour être à la mode ce printemps.

Les manufacturiers de ceintures vont être heureux alors que les ceintures de toutes largeurs seront en évidence.

L'ensemble robe et jaquette est toujours favori dans toutes les collections avec sa jaquette courte et décintrée et sa robe fuselée et ceinturée en bonne place.

Enfin, une saison pendant laquelle la femme poura acheter tout ce qu'elle verra dans les boutiques sans provoquer de crises de fou-rire ou de colère à la maison!

Horticulture, sujet d'actualité

Votre parterre

Cet article fait partie d'une série de causeries que l'auteur donne à l'heure actuelle au poste CKSB, tous les samedis à 12 h. 45 p.m.

Il a accepté bien volontier d'en faire publier ces textes dans le journal afin que tous puissent en tirer le plus grand profit.

La parole est au Frère T. Laflamme, C.S.V., du Collège St-Joseph d'Otterburne.

* * *

L'horticulture jouit enfin d'une popularité grandissante, c'est donc un sujet d'actualité, très à la mode; si l'on en juge par le nombre imposant des nouveaux parterres qui surgissent du sol un peu partout tous les ans. Et quels airs de grandeur, de distinction et de beauté ils présentent à nos regards! N'ont-ils pas droit à notre admiration et même à notre coopération? Que ferez-vous dans ce domaine en 1959? Pendant que la terre se repose, que le froid et la neige nous font apprécier nos demeures bien chauffées, n'est-il pas à propos d'élaborer notre programme d'horticulture, au jardin, et au parterre pour la belle saison prochaine. Les catalogues si ri-



chement illustrés nous invitent à rêver de projets grandioses. Puisse mon humble part dans ce domaine vous être utile et profitable.

Je compte donc sur un grand nombre d'auditeurs, assidus et fidèles aux écoutes. Vos questions, remarques et appréciations sont respectueusement sollicitées. Veuillez les adresser au poste que vous écoutez présentement. La dernière causerie du mois sera entièrement consacrée à la solution des problèmes que vous nous aurez exposés.

Ces causeries sont particulièrement dédiées à tous les Canadiens français de l'Ouest. Leur but est surtout d'inviter nos compatriotes à embellir les abords de leur demeure ou à améliorer et moderniser leur parterre. Je crois que l'ensemble de ces conseils généraux s'adaptent aux conditions les plus diverses de la ville et de la campagne canadienne. Cependant n'y cherchez pas la solution de tous vos problèmes d'ornementation, car aucun parterre ne peut être exactement semblable et identique à celui du voisin. Tout en considérant les conditions propres à l'Ouest canadien,



je veux d'abord vous mettre en face des facteurs que vous devez envisager; puis vous soumettre une solution sommaire de l'aspect général des problèmes les plus usuels en embellissement.

Votre parterre, chers auditeurs, est en tout premier lieu une affaire personnelle; le plan général, son élaboration, sa réalisation doivent être conformes à l'espace disponible, adapté à votre entourage, selon votre bon goût, proportionné à votre porte-feuille et surtout au temps dont vous disposez pour l'entretenir. C'est aussi une affaire de famille: tous les membres doivent y trouver leur part de travail, d'intérêt, de protection, de confort et de satisfaction personnelle.

Le premier principe d'architecture paysagiste à réaliser dans votre parterre est de lui donner un aspect d'ordre, de propreté et d'heureuse disposition qui le rend attrayant, harmonieux et hospitalier.

Afin de lui ajouter la note moderne, il vous faut surtout prévoir: 1) un endroit plus vaste pour le stationnement des autos (trois au minimum dans la plupart des cas ordinaires); 2) un développement considérable de la partie privée du parterre, pour satisfaire l'heureuse initiative de la vie en plein air; 3) des lots plus vastes pour ceux qui s'installent en ville et bâtissent des maisons modernes.

Les principaux points à considérer dans l'organisation du parterre sont: 1) tracer le plan général sur le papier. C'est aussi indispensable que le plan d'une maison avant de la construire; 2) votre sol: il vous faut en connaître la qualité, la fertilité, les déficiences; puis y incorporer les matériaux d'amendement: terreau, fumier pourri, sable, mousse acide, etc.

Assurez un bon drainage en le nivelant en pente légère d'environ un pouce par dix pieds et cela vers l'extérieur du parterre. Cultivez ce sol avec sollicitude, c'est la garantie du succès.

Le soleil et le vent sont deux facteurs que vous ne pouvez contrôler. De ce fait découlent les plus sérieuses considérations de votre part, lorsque vous tracez les grandes lignes de votre plan. Ainsi, les fleurs, les arbustes qui adorent le soleil nécessitent l'endroit idéal qui favorisera en même temps leur culte à cet astre bienfaisant et leur plein épanouissement. Les gazons à l'ombre nécessitent des mélanges différents des gazons au soleil, le jardin potager doit être protégé des vents froids dominants et des vents désséchants du sud; puis votre maison doit bénéficier de l'ombre de quelques arbres au sud et à l'ouest en été, etc, etc.

Il vous faut absolument coopérer avec la nature, tirer les meilleurs partis de votre orientation, connaître les exigences et certaines particularités des choses que vous désirez, vous renseigner dans de bonnes publications écrites exprès pour vous, et consultez ceux de votre entourage qui ont eu quelques expériences dans ce domaine.

Vous pouvez obtenir gratuitement sur demande les publications suivantes en vous adressant à l'Extension Service, Edifice du Gouvernement, Winnipeg.

Recommended Horticultural Varieties et Pub. No. 257, 275, 292.

L'avis d'un expert sur le sexe faible

Les femmes sont plus intelligentes que les hommes, soutient le Dr James F. Bender, de New York. Elles ont un quotient intellectuel moyen supérieur à celui des hommes. Elles parlent plus tôt et ont moins de difficultés de langage.



Q. — Voulez-vous demander pour moi les paroles de la chanson qui commence par les mots: "Ecrivez-moi pour adoucir ma peine"? J'aime bien votre courrier et je ne manque pas de le lire. Merci. LECTRICE.

R. — Il me fait plaisir de vous rendre ce service et si quelque personne aimable m'envoie les paroles, je vous les ferai parvenir aussitôt.

* * *

Q. — Auriez-vous la bonté de me dire où je pourrais me procurer des recettes pour cuisine de régime? Je voudrais perdre du poids. Aussi j'ai un beau-frère prêtre et j'aimerais connaître la manière la plus convenable de terminer les lettres que je lui adresse. Acceptez-vous des lettres anonymes? Merci. — C. L.

R. — En vous adressant aux grands magasins, vous pourrez certainement obtenir des livres qui contiennent des recettes de ce genre. Si votre beau-frère prêtre vous est bien connu, vous pouvez terminer votre lettre comme à un frère tout simplement. Si vous ne le connaissez pas ou peu, vous pourriez écrire: avec mes hommages respectueux, votre belle-soeur, X. Nous ne répondons qu'aux lettres signées, mais ne publions que le nom de plume des correspondants.

* * *

Q. — Une parente de Belgique me demande de la lecture sur le Canada. Je n'ai aucune idée quel ouvrage lui envoyer. Veuillez, s'il vous plait, me donner un conseil. — UNE LECTRICE ASSIDUE.

R. — Le ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration a publié des brochures très intéressantes sur notre pays, afin de le faire mieux connaitre à l'étranger. Si vous écrivez à ce ministère, on vous en enverra gratuitement, je crois, et vous pourrez les faire parvenir à votre parente. On les lui enverrait peut-être directement si vous le demandez. De toute façon, on vous renseignera avec plaisir.

* * *

Q. — Je lis toujours votre courrier et le trouve très intéressant et utile. Pourriez-vous me dire où je pourrais me procurer des brochures ou un livre qui m'aideraient dans la composition de lettres d'anniversaire, etc.? Merci de vos bons conseils. — YEUX NOIRS.

R. — Vous trouverez certainement ce qu'il vous faut à la "Librairie Fides" à St-Boniface. Il y a de très bons manuels du genre. J'apprécie beaucoup vos remarques et suis heureuse d'avoir pu vous être utile.

* * *

Q. — Pour recevoir des parents ou des amis à diner, le menu que je vous envoie séparément est-il convenable? Souvent quand nous dinons chez les autres, les repas sont de véritables banquets, au point que j'hésite à inviter mes hôtes à venir prendre un repas chez nous. Pourriez-vous me dire ce qu'est une robe "soleil"? Je ne manque jamais de lire votre courrier et je l'apprécie beaucoup. — MME ABC.

R. — Malgré votre recommandation, je publie votre lettre, car elle est d'intérêt général et personne, je vous en assure, ne vous reconnaitra. Je trouve votre menu plus convenable que celui de vos amies qui est un peu exagéré. Vous pourriez toutefois ajouter un plat de légumes à celui que vous offrez. Je trouve l'assortiment de desserts de mauvais goût. Après tout, ces gens reçoivent à leur foyer et non pas au restaurant. Un dessert ou deux au plus suffisent amplement. La robe "soleil" est un vêtement de sport, sans manche et à encolure échancrée à l'avant et à l'arrière.

* * *

Q. — Je dois me marier prochainement, c'est-à-dire peu de temps après Pâques, et j'aimerais bien faire les choses. Or, mes parents sont séparés depuis longtemps et j'habite avec ma mère. Mon père me servira de témoin et assistera à la réception. Auriez-vous la bonté de me dire qui devra faire les invitations au mariage et à la réception? Je ne veux blesser personne. Merci. BLONDE.

R. — Vous ferez faire les invitations comme suit: "Monsieur et Madame L. ont l'honneur, etc.". Ce sont vos parents ensemble qui inviteront les parents et amis de la famille à votre mariage. Puisqu'ils ont le bon goût d'essayer de faire les choses comme il faut pour le jour même, tous deux ont certainement le droit de voir leur nom figurer sur la carte d'invitation. Je les félicite d'oublier leur différend pour cette occasion et je suis certaine que vous leur en témoignerez toute votre reconnaissance.

LOUISE.




Numéro du patron: 906

Prix: 35c

(Paiement en monnaie seulement. Les timbres ne sont pas acceptés.)

Envoyez votre commande à:

Laura Wheeler Dept.
La Liberté et le Patriote
60 Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement: le numéro du patron, votre nom et votre adresse.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajoutez 25c pour un numéro de boite.

Vol. 45—No 46

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443 entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00, franco 132-T.F

DAME AGEE DE ST-BONIFACE désire une dame pour demeurer avec elle et aider aux soins du ménage. Signalez: CEdar 3-2668. 45-710-46C.

ATTENTION! Soyez votre propre patron. Faites de $50 à $75 par semaine. Vendez nécessités domestiques, toniques — vitamines indispensables pour le bon maintien de la santé, cosmétiques, etc. Quelques bons territoires dans votre entourage. Généreuse commission. Familex, Dept 101, 1600, Delorimier, Montréal.

MESDAMES — Si vous habitez l'une des localités suivantes, vous pouvez gagner un bon revenu tout près de chez vous en prenant des commandes pour AVON COSMETICS AND TOILETERIES . . . Aucune expérience nécessaire — Ste-Anne, St-Claude, La Broquerie, Giroux, Otterburne, Haywood. S'adresser à Boite 677, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2. 43-677-46C.

ON DEMANDE
Secrétaire pouvant prendre la dictée et possédant une bonne vitesse dactylographique. Devra servir de réceptionniste. Doit avoir au moins 2 ans d'expérience comme secrétaire ou première sténographe. Bon salaire et travail très intéressant. S'adresser au bureau du personnel, Hôpital St-Boniface, St-Boniface, Man. 45-704-46C.

UNE JEUNE FAMILLE CANADIENNE-FRANCAISE désirerait louer une maison de 4 ou 5 pièces, à St-Boniface ou Norwood. Bonnes références. Signalez: CHapel 7-7667. 46-716-48C.

A LOUER — Provencher et Taché. Chambre fournie. $25. Signalez: CEdar 3-6302. 46-719-46C.

A LOUER — Norwood, 154, ave Claremont. Grande chambre meublée. Facilité de cuisine. Signalez: GLobe 3-1275, après 6 h. 46-714-48C.

A LOUER — St-Boniface. 216, rue Notre-Dame. Logis fourni: 2 pièces. Pour personnes tranquilles. Signalez: CEdar 3-1656. 44-690-46C.

A LOUER — Chambre fournie pour homme dans maison privée. Près des rues Taché et Marion. Signalez: CEdar 3-4526, après 6 h. 46-722-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis meublé: 2 pièces. Pour 2 jeunes filles. Entrée privée. Facilités de cuisine. Près autobus. Libre. Signalez: CEdar 3-4546. 40-658-48C.

A LOUER — St-Boniface. 382, Place Cabana. Logis: 2½ pièces non-meublées. Cuisine: évier, armoires et brochée pour poêle. Toilette privée. Usage de laveuse et séchoir. $55 par mois. Signalez: CHapel 7-4582. 46-723-46C.



A LOUER — St-Boniface. Logis meublé: 2 pièces. Facilités de cuisine. Près hôpital et autobus. Couple tranquille de préférence. Libre le 1er mars. $35 par mois. Signalez: WHitehall 3-5057. 45-711-46C.

A LOUER — St-Boniface. Rue Jeanne d'Arc. Logis: 2 pièces, avec cuisinette. Salle de bain et entrée privées. Signalez: CHapel 7-7151. 46-721-46C.

A LOUER — St-Boniface. Rue Masson. Logis: 3 pièces. Entrée et salle de bain privées. Près autobus et Basilique. Libre: 1er avril. Signalez: CEdar 3-5293. 46-720-48C.

A LOUER — St-Boniface. 183, blvd Dollard. Chambre meublée. Près hôpital. Signalez: CEdar 3-2108. 45-702-46C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces. Salle de bain semi-privée. Adultes de préférence. Signalez: CHapel 7-5002. 45-701-47C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces complètement meublé. Cuisine moderne. Libre, le 28 février. Téléphone: CHapel 7-9133, le soir ou en fin de semaine. 45-708-46C.

A VENDRE
ST-BONIFACE, 425, RUE LOUIS RIEL — $12,500. Bungalow moderne. 2 chambres à coucher. Garage. Chauffage à l'huile. Tapis mur-à-mur. Tentures. Près hôpital, hospice, collège. Basilique. Signalez: WHitehall 3-2877. 44-695-47C.

A VENDRE — 1 bicyclette pour filles, 2 bicyclettes, à bas prix, pour garçons. S'adresser à 251, rue Bertrand, St-Boniface. Téléphone: WHitehall 3-2766. 46-715-46C.

A VENDRE — Réfrigérateur en bonne condition. S'adresser à 133, rue Masson. Téléphone: CEdar 3-1119. 46-719-46C.

A VENDRE — St-Boniface. Maison: 7 pièces. Centrale. Près cathédrale, école, hôtel de ville et autobus. Signalez: CEdar 3-3354. 25-456-T.F.

A VENDRE — Plage Albert. Chalet: 5 pièces. S'adresser à Boite 679, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg. 43-679-46C.

A VENDRE — St-Boniface. 425, rue Louis Riel. $12,500. Bungalow moderne. 2 chambres à coucher. Garage. Chauffage à l'huile. Tapis mur-à-mur. Tentures. Près hôpital, hospice, collège, Basilique. Signalez: WHitehall 3-2877. 44-695-47C.

A VENDRE — Village de Laurier. 2 acres de terre. Bonne maison. Garage, hangar. Poulailler pouvant contenir 250 poules. 2 graineries. Bonne eau. Prix raisonnable. S'adresser à M. Alphonse Jeannotte, Laurier, Man. 45-709-47C.

A VENDRE — Agence Massey-Harris bien établie dans village canadien-français. Local, stock, accessoires et pompes North Star. Cottage moderne à proximité, si désiré. En affaires au moment de vente. Cause: propriété décédé. Pour plus de renseignements s'adresser à Mme Yvonne Boulanger, Marcelin, Sask. 46-725-48C.

POUSSINS "McGREGOR" DE RACES CHOISIES — Poussins "McGregor's Tested" de race croisée, éprouvés — double utilité pour la ponte et la viande, $21.50 le cent, poulettes; $37 le cent. "White Egg Scotbars", poussins: $18 le cent; poulettes: $33. Pour poussins à frire ou à rôtir, la nourriture "White Cornish Cross Broiler Feed". Rendement: 2.6 lb. $17 le cent livres, $160 le mille livres. Pouvons accepter grain cassé pour poussins. McGregor's R.O.P. Breeder Hatchery, Carman, Man. Tél. SH 5-2505. 46-726-50C.

A VENDRE — ½ section, 2 milles du village, chemin gravelé; ½ mille de la route no 2; 240 acres culture, 120 acres labour d'été; bonnes clôtures, bons pâturages, eau en abondance. Bons bâtiments comprenant: maison 7 chambres, cave toute grandeur, fournaise et eau, grande étable avec eau courante; porcherie, remise à machines, graineries, hydro et téléphone. Idéal pour culture mixte et élevage. Equipement complet si désiré. Pour cause d'âge, vente à bas prix. S'adresser à Pierre Delaquis, 322, rue LaVérendrye, St-Boniface. Téléphone: CEdar 3-2785. 46-717-47C.

EPARGNEZ DES MAINTENANT
Sofas "Chesterfield" et chaises nettoyés chez vous: $10.50. Tapis: 5 cents du pied carré. Chaises de cuisine capitonnées au plus bas prix. Tout travail garanti. Appelez: American Carpet Cleaners, JUstice 6-7353. 44-698-47C.

A VENDRE
St-Boniface — Cottage moderne: 8 pièces. Près Basilique. $12,500.
St-Boniface — Duplex moderne: 7 pièces. $14,500.
St-Boniface — Duplex: 6 pièces. $8,900.
St-Boniface — Maison moderne: 5 pièces. $10,400.
St-Boniface — Cottage neuf moderne: 4 pièces. $8,900.
St-Boniface — Commerce d'épicerie et de viandes à louer avec logis attenant. Bon chiffre d'affaires. Une occasion spéciale.
Norwood — Bungalow moderne: 6 pièces. Belle localité. Chauffage à l'huile. $12,500. Termes faciles.
Ferme de 160 acres, 110 acres en culture. Bonne maison et autres bâtisses. Eau en abondance. Près école. $7,500.
Pour achat ou vente d'hypothèques, perception de loyers ou paiements sur hypothèques, rapport d'impot
S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WHitehall 3-2134
44-646-46C.

POUR ACHAT, VENTE OU ECHANGE DE PROPRIETES avec service prompt et courtois.
S'adresser à
MM. O.-J. De Steur — GLobe 2-2285
N. Bernier — CEdar 3-2027
34-592-T.F.

POUR ACHAT, VENTE OU ECHANGE DE PROPRIETES de ville ou de campagne, fermes, commerces, prêts, assurances. S'adresser à A. Ayotte, 191, blvd Dollard. Téléphones: Bureau: WHitehall 2-4003 — Résidence: WHitehall 3-5331. 22-385-T.F

SYLVESTRE REALTY
AGENT D'ASSURANCE
274, rue Hamel, St-Boniface
Résidence: CEdar 3-5050
39-648-T.F.

POUR ACHAT OU VENTE DE PROPRIETES de ville ou de campagne, fermes, commerces, prêts, assurances de tous genres.
S'adresser à
E. Collette, 312, rue Hamel
Téléphone: CHapel 7-9970
34-590-T.F.

Propriétés immobilières
de tout genre — maisons, blocs-appartements, ouvertures d'entreprises, terrains, terres agricoles.
Voyez votre nouveau représentant français
FOUR PROVINCES INVESTMENT CO.
Fred Hamelin, 332, rue Main
Téléphone: WHitehall 2-7256
Résidence: ALpine 3-4192
26 St. Michaels Road, St-Vital

Saint Joseph, une vedette sans pareille

Presque à chaque mois, la presse, la radio et la télévision lancent des campagnes conjointes, à travers tout le pays sur les thèmes les plus divers: santé, éducation, prévention des incendies, sécurité routière, fraternité, etc. Cette orchestration savante des techniques contemporaines de diffusion n'est pas qu'un vulgaire tintamarre: elle s'avère nécessaire pour "vendre" une idée au public, remuer la conscience populaire et provoquer de salutaires réactions. Comprise ainsi, la propagande peut devenir un des services les plus appréciés du bien public.

Mais, même avec les techniques les plus modernes, la propagande ne mord pas suffisamment quand elle se contente de "brasser" des idées, d'évoquer des images, d'échafauder des théories: ce qu'il faut pour secouer la torpeur des masses, c'est de présenter des tranches de vie, de faire appel à des **témoignages.** Aussi, fait-on jouer avec succès la corde des sentiments populaires quand on sait faire revivre devant les yeux du peuple les scènes plus vibrantes de la vie de ses **vedettes** ou de ses **héros nationaux.** L'homme a besoin de projeter son image sur le personnage de ses rêves, de sentir sa vie se jouer avec éclat dans celui qui incarne toutes ses aspirations, d'idolâtrer en quelque sorte celui qui comble tous ses désirs et qui réalise ses ambitions les plus secrètes. Ainsi s'explique pour une part l'engouement irrésistible par exemple, à l'heure actuelle, pour un Rocket, un Ti-Coq, un Castro, un De Gaulle, etc., engouement qui tourne parfois à une sorte d'hystérie collective dans le cas de Brigitte Bardot, d'Elvis Presley, de James Dean, etc. Ici, une propagande mal intentionnée et peu sérieuse peut faire un tort incalculable en orchestrant toutes ses "batteries" pour publier des témoignages douteux et peu recommandables, "souffler" des fausses vedettes et appuyer des héros du vice, de l'injustice et de la tyrannie.

L'Eglise, vieille pédagogue, qui connait la nature humaine depuis des siècles, propose aussi à ses fidèles, mais sans truc ni fard, **ses vedettes** et ses héros, les véritables témoins de la dignité et de la grandeur de l'homme: **les saints.** En ce mois de mars, elle nous fait admirer, aimer et imiter saint Joseph.

Saint Joseph a été un **héros** sublime, non pas de ceux qui nous donnent le vertige par la prouesse de leurs pénitences et par l'extase de leurs prières: mais il est l'homme qui a supporté avec patience, avec constance, avec héroïsme, le boulot du "terrible quotidien": c'est la sainteté à la portée de tous et c'est celle-là dont le monde a le plus besoin!

Saint Joseph est une **vedette** de grande classe. Il ne l'a pas cherché, au contraire, c'était l'homme le plus modeste du monde, tellement que personne n'en a parlé pendant sa vie; mais précisément, Dieu qui exalte les humbles, l'a placé à la tête de l'Eglise, comme son grand Patron; il lui a donné le Canada, comme une part choisie de son héritage et il fait éclater sa gloire et sa puissance, au faite du Mont-Royal, en cet Oratoire béni qui fait la fierté de notre peuple.

Saint Joseph, en outre, est un **témoin** des vraies valeurs que les hommes d'aujourd'hui ont besoin de retrouver et qu'ils appellent à grands cris: sens du travail humain, juste appréciation de l'argent, respect de la femme, espérance dans les épreuves (maladies, chômage, pauvreté, etc.).

Saint Joseph brille d'un éclat sans égal, après Marie, dans le firmament du ciel, mais son éclat n'éblouit pas: on ne peut se lasser de l'admirer. Mais en plus, au contraire de nos vedettes terrestres et fugitives, il nous dispense sa chaleur, sa lumière et sa protection. Mettons-nous sous son ombre bienfaisante durant ce mois de mars, et surtout durant la grande neuvaine du 10 au 18 prochain.

Jean DURAND, C.S.C.,
vice-supérieur,
Oratoire St-Joseph.

Un mois de prières pour nos écoles

Son Exc. Mgr P. F. Pocock, archevêque de Winnipeg, vient de demander à tous les prêtres dans le diocèse d'ajouter une prière à St-Joseph au propre de la messe pendant le mois de mars.

Cette prière au patron du diocèse sera récitée aux intentions des écoles catholiques.

L'article, ci-joint, préparé par le personnel de l'Oratoire St-Joseph à Montréal, aide à comprendre les bases de cette dévotion.

Voici le texte de la prière que l'on trouve dans le missel en cette fête:

"Faites, Seigneur, que les mérites de l'Epoux de votre Mère très sainte nous viennent en aide; afin que les grâces que nous ne pouvons pas obtenir de nous-mêmes nous soient accordées par son intercession."

L'ambassadeur de France visite . . .

(Suite de la première page)

Auprès des étudiants indiens

Au milieu de l'après-midi, M. Lacoste rendait visite à une jeune institution de Winnipeg, le nouveau high school Assiniboia fréquenté par 100 jeunes Indiens cris et saulteux du Manitoba, sur le chemin Académie. Reçu par les RR. PP. Omer Robidoux, O.M.I., principal, et André Renaud, O.M.I., spécialiste des affaires indiennes et esquimaudes, et aussi par les Soeurs Grises de l'institution, M. Lacoste se révéla véritable ami des jeunes. Il donna la main à chacune des étudiantes, multiplia les questions pour se renseigner sur leur "réserve" d'origine et leurs progrès scolaires, accepta gentiment de se faire photographier avec elles, avant d'aller rencontrer les garçons qui quittèrent la patinoire (ils jouaient contre le club de la paroisse du Sacré-Coeur) et se réunirent au réfectoire pour une autre photographie.

A la fin d'un excellent goûter, le Père Robidoux expliqua à l'éminent visiteur ce qu'est le high school Assiniboia, première institution d'études primaires supérieures pour les Indiens du Manitoba, et les espoirs que les éducateurs responsables entretiennent pour ces jeunes, descendants des premiers habitants du pays, et appelés à prendre leur place comme chefs de leur peuple.

M. Lacoste, en un anglais impeccable, sut donner d'excellents conseils à tous ces jeunes Indiens qui l'écoutaient avec avidité: "Mes chers jeunes garçons et filles, vous voulez être d'excellents chrétiens et de parfaits citoyens canadiens. Prenez cette recette infaillible: chaque matin au réveil prenez une double résolution, celle de bien aimer et servir Dieu au cours de la journée et celle d'accomplir à la perfection votre devoir." M. l'ambassadeur sut développer avec éloquence et clarté ce thème, faisant saisir aux jeunes qu'ils étaient des privilégiés et par conséquent appelés à être des modèles de chrétiens, de citoyens et de chefs.

Le R. P. Renaud, exprimant la reconnaissance de tous, relevait que "nous, Pères et Religieuses, nous répétons souvent ces leçons à nos jeunes. Mais venant d'un éminent personnage qui a visité le monde entier et occupe une très haute position dans la structure de son pays, ces paroles profondément catholiques ne peuvent qu'impressionner fortement les esprits des jeunes qui viennent de les entendre". Les applaudissements qui avaient reçu les paroles de M. Lacoste avaient été la preuve que le Père Renaud avait raison: les 100 étudiants Indiens de l'école Assiniboia avaient compris M. Lacoste et accepté son invitation à un catholicisme vivant et à une acceptation quotidienne du devoir à accomplir.

La double visite de M. Lacoste à la paroisse française de Winnipeg et au high school fréquenté par les petits Indiens du Manitoba fut couronnée le soir par la rencontre, à St-Vital de Fort Garry, de Mgr Maurice Cournoyer et des religieuses de Notre-Dame de Sion qui enseignent dans la nouvelle école paroissiale. M. Lacoste put alors se renseigner sur les progrès du bilinguisme dans cette paroisse et cette école, et montra à ses auditeurs qu'il était parfaitement au courant de tout ce qui s'accomplit en ce sens dans les principaux centres de tout le pays. Il visita ensuite l'école paroissiale si moderne et l'église neuve où l'on venait d'ériger un chemin de croix, de fabrication française.

La France, en la personne de l'ambassadeur, a passé et partout à ce contact la fierté se réchauffe et la foi en l'avenir s'affermit.

Le R. P. A. Munnik, O.M.I., parlera à toutes les messes à la paroisse du Sacré-Coeur, le dimanche 1er mars, sur la vie catholique en Afrique du sud.

Le P. Munnik, qui accompagne Son Exc. Mgr John Boekenfoehr, O.M.I., évêque de Kimberley, dans une tournée au Canada, est natif de cette partie de l'Afrique, et s'est converti à l'âge de 18 ans au catholicisme. Il parle le français, l'anglais et l'afrikaans, en plus de quatre langues indigènes.

Comme on le sait, les Oblats ont sept vicariats missionnaires en Afrique: Natal, Kimberley, Transvaal, Basutoland, Windhoek, Ipamu et Garoua.

POUR ACHAT, VENTE OU ECHANGE de propriété de ville, s'adresser à M. G. Fredette, téléphone: SPruce 5-3363 ou SPruce 5-2513. 31-549-T.F.

FRANK SIMONITE LIMITED
370, rue Colony
A VENDRE
St-Boniface — Près de toutes commodités modernes. Petit bloc passablement nouveau. Revenu annuel net: $3,500. Pour renseignements complets s'adresser à notre bureau seulement.
St-Boniface — Près Basilique. Petite maison: 4 pièces, 1 chambre à coucher. Chauffage à l'huile. Garage. Prix: $6,500.
St-Boniface — 511, rue Cherrier. Bungalow: 5 pièces. Grande cuisine moderne; 3 chambres à coucher. Chauffage eau chaude. Comptant requis: $1,000.
Norwood — Près Précieux-ang. Duplex de 10 pièces: 5 en haut, 5 en bas. Revenu du haut: $75. Entrées privées. Plomberie double. Chauffage automatique. Comptant requis: $5,000.
Ferme de 53 acres sur chemin Ste-Anne. 7½ milles de Portage et Main. Bons bâtiments. Eau abondante. 40 acres en culture. Prix: $13,000. Moitié comptant. Balance facile. Intérêt: 5%.
Nous achèterons ou prendrons votre maison en échange.
O.-J. De Steur — Tél.: GLobe 2-2285
N. Bernier — CEdar 3-2027
44-647-46C.

A VENDRE
Entrepôt de congélation, magasin, bureau de poste avec logis en haut. Bon commerce. Accepterait échange. Prix: $36,000. Comptant requis: $20,000.
Magasin, bureau et contrat de poste, assez bon édifice: $5,000.
Fermes
320 acres, 310 en culture: $38 l'acre. $5,000 comptant. Doit être vendu pour le 1er mars.
480 acres en culture. Bons bâtiments. $52.50 l'acre. Moitié ou plus comptant.
480 acres, 440 en culture. Bons bâtiments. $55 l'acre.
240 acres, 210 en culture. Bons bâtiments. Puits artésien. $70 l'acre. Moitié comptant.
240 acres en culture. Bons bâtiments. Puits artésien. Sur route 59. $70 l'acre. Comptant.
800 acres en culture. Bons bâtiments. Route en gravier. $75 l'acre. Moitié comptant.
S'adresser à:
Edouard Hébert, Carey, Man.
Téléphone: St-Pierre 316-14
44-687-46C.

Au Sacré-Coeur

Premier dimanche du mois

Le premier dimanche du mois au Sacré-Coeur, c'est le dimanche de communion familiale et d'adoration du Très St-Sacrement. Aux messes, le sermon sera donné par le R. P. Aloysius Munnik, O.M.I., prêtre noir de l'Afrique du Sud. L'adoration commencera à 1 h. p.m. pour se terminer avec la bénédiction du Très St-Sacrement à 7 h. 30 p.m.

Dames de Ste-Anne

L'assemblée mensuelle des Dames de Ste-Anne se tiendra après la messe de 9 h.; les exercices particuliers à la congrégation auront lieu le soir après la bénédiction du Très St-Sacrement.

Retraites fermées

Du 13 au 15 mars, il y aura retraite fermée pour les hommes de la paroisse. Pour toute réservation, veuillez vous adresser à M. Armand Trudel, SPruce 4-7208, ou à M. Léon Alary, SUnset 3-8034.

M. Francis Lacoste

Dimanche dernier à la grand-messe, on avait l'honneur d'avoir la présence de Son Excellence M. Francis Lacoste, ambassadeur de France au Canada. Il était accompagné de M. le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg. Le R. P. C. Lafrenière, O.M.I., curé, souhaita la bienvenue aux distingués visiteurs et le R. P. Roméo Bédard, O.M.I., rédacteur adjoint de **La Liberté et le Patriote,** donna le sermon.

* * *

Remerciements

Mme A.-C. Lavoie et sa famille tiennent à remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs ou visites, à l'occasion du décès de leur époux et père, M. Athanase Lavoie.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 25 mars 1959, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR LOGEMENT POUR HOMMES MARIES DE LA G.R.C., MAISON A DEUX LOGIS 1958 (PAREMENT EN BRIQUE), DAUPHIN (MAN.)."

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.); de l'architecte régional, 705, édifice Commercial, 169 est, ave Notre-Dame, Winnipeg (Man.), et aux bureaux de poste de Brandon et Dauphin (Man.).

Pour être prise en considération, chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional à Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 13 février 1959. (Arch-59-26)



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 1er avril 1959, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR SERVICES D'EGOUT ET D'EAU, HOTELLERIES POUR INDIENS, WHITEHORSE (T.Y.)."

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.); de l'architecte régional, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); du directeur régional, 10225 - 100e ave, Edmonton (Alta); de l'ingénieur surintendant, bureau de poste, Whitehorse (T.Y.), et au bureau de poste à Whitehorse (T.Y.).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional à Edmonton (Alta); de l'ingénieur surintendant à Whitehorse (T.Y.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 17 février 1959. (Arch-59-27)

